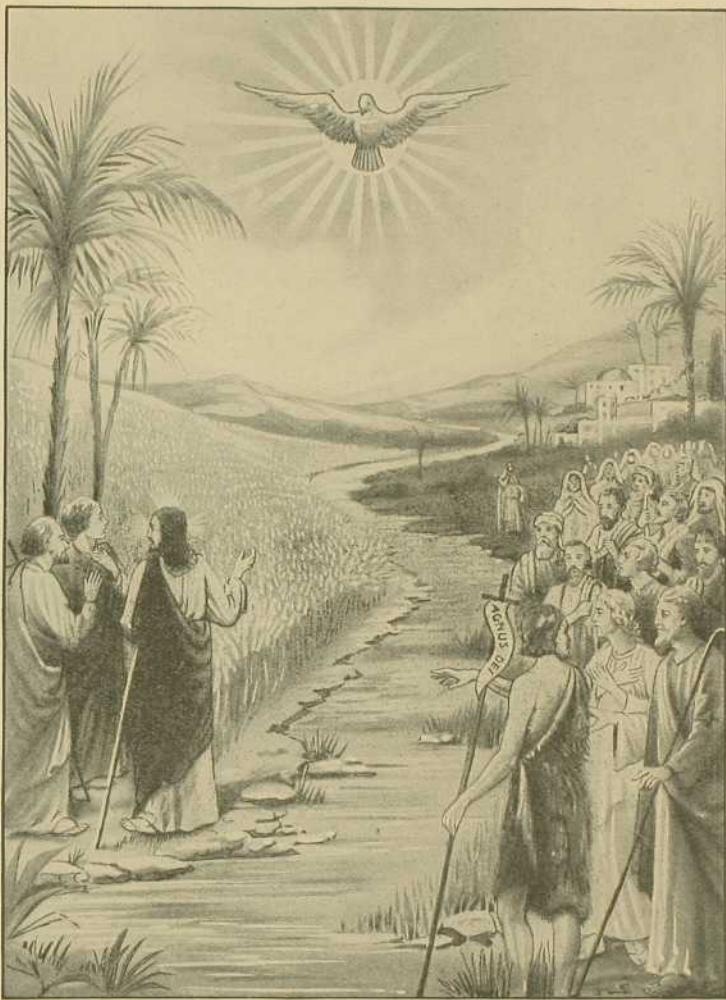


LE PRÉCURSEUR



VOL. IV. 9^e année MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1928 No 11



ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES **des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

MAISON MÈRE

**314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL**
(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: **LE PRÉCURSEUR**. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE
(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE
(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL
(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL
(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

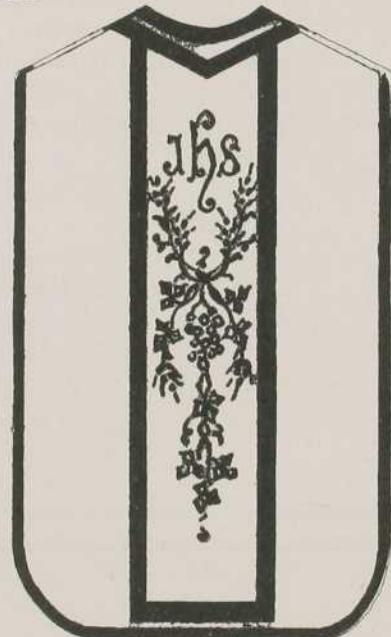
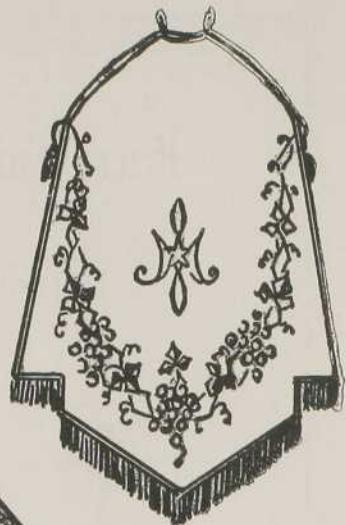
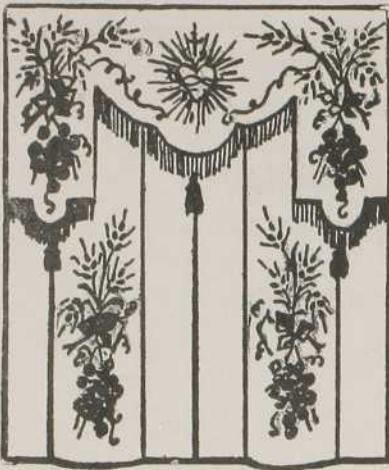
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

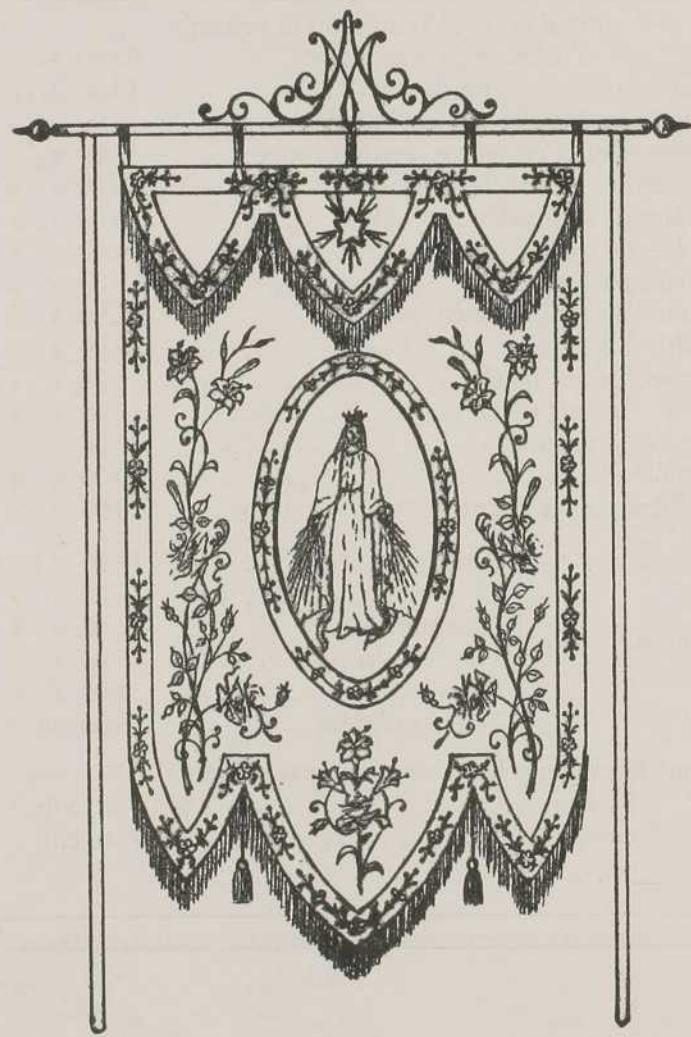
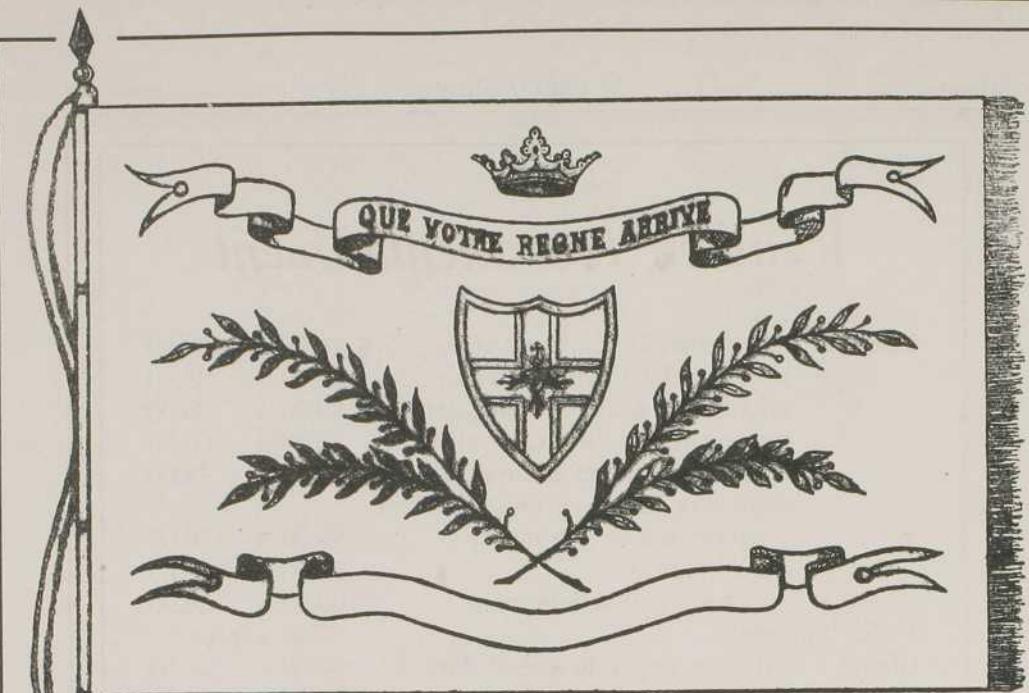


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet.....	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin...	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés....	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
» moire, antique, sujet et broderie or..	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensorial.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boîtes à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
» pour bréviaires.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i>	Amict..... 12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à:

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos mai- sons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur mis- sionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les se-
cours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la
gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus ré-
munérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-
Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut
que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail
par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

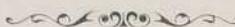
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1^o Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2^o Une messe chaque mois à leurs intentions;

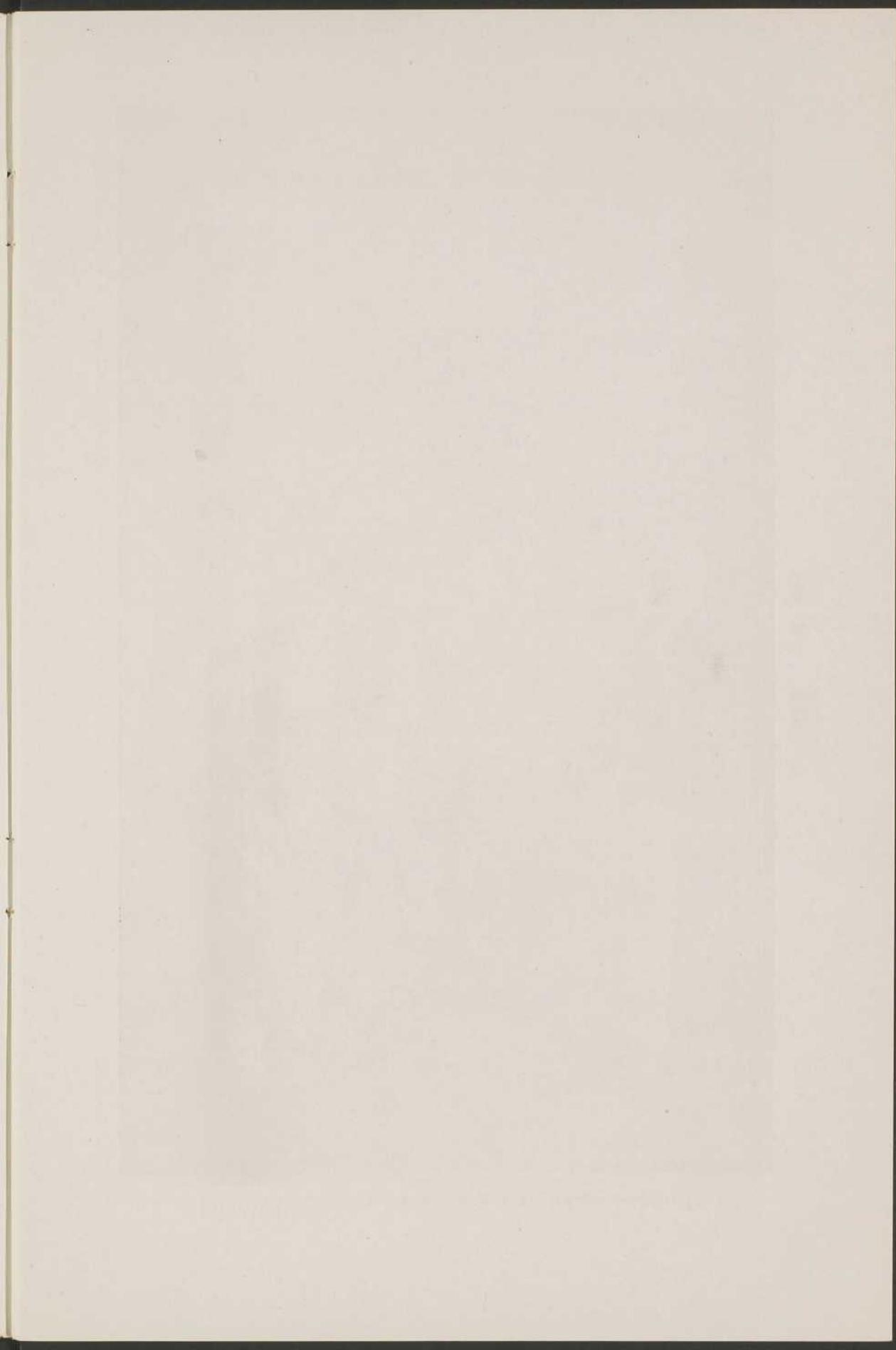
3^o Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

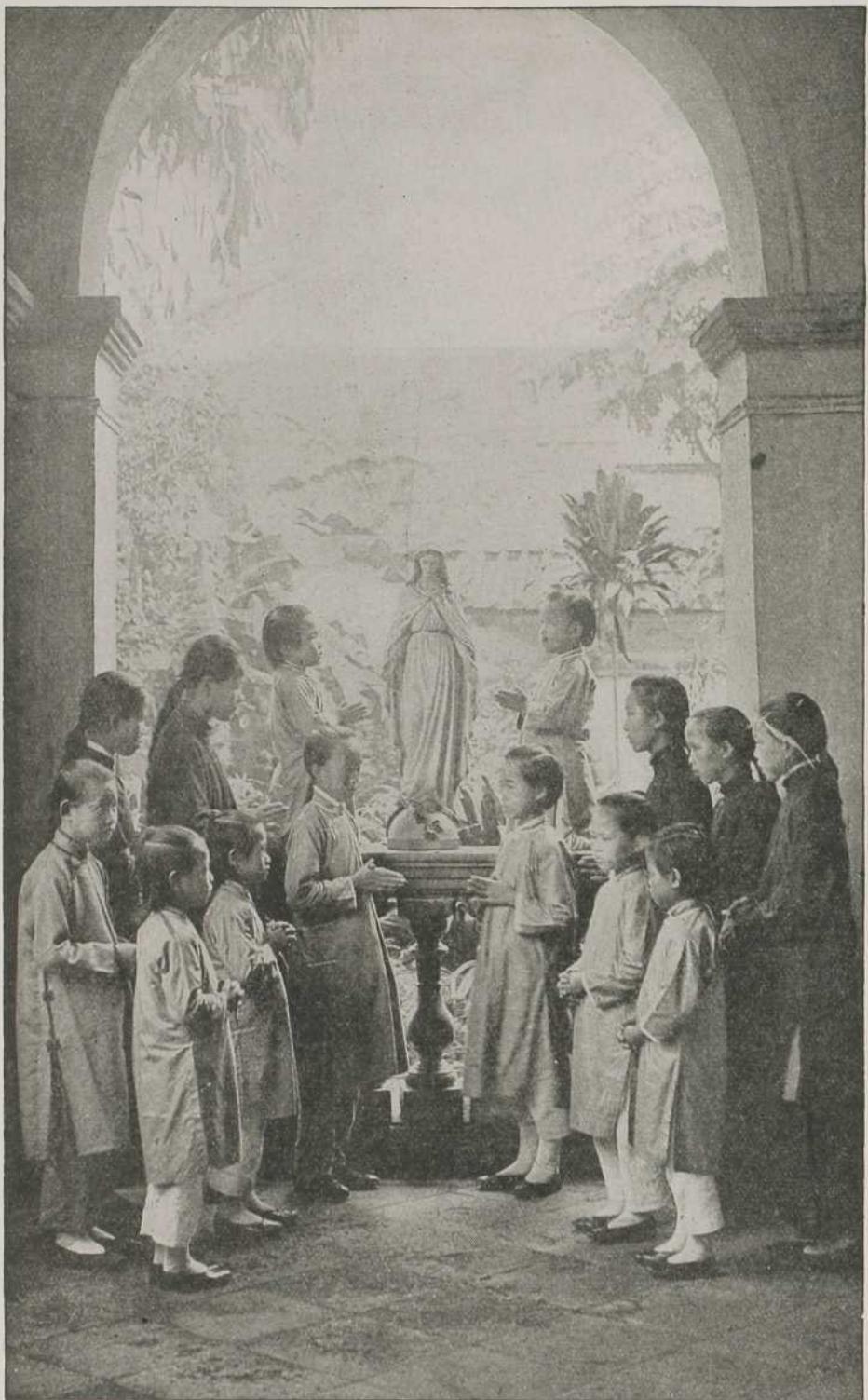
4^o Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lèpreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir, à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5^o Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunt;

6^o Aux bienfaiteurs défunt est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7^o Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunt.





« O NOTRE MÈRE PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IV. 9^e année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1928

No 11

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Les Anges de la Nativité.....	624
Hommages à S. G. Mgr Papineau.....	625
Institution d'une fête dominicale.....	625
Un départ de quatorze missionnaires.....	626
Couronnement d'une statue de la sainte Vierge aux Philippines.....	628
L'Orante du petit bois..... <i>R. P. Urbain-Marie, O.F.M.</i>	631
Départ pour la Chine.....	632
Vers la gloire.....	633
Les quinze promesses de Notre-Dame du Saint-Rosaire.....	639
La Messe et le Rosaire.....	639
Le premier samedi du mois.....	640
Roses effeuillées.....	641
Échos de nos Missions.....	644
Extrait des chroniques du Noviciat.....	667
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi.....	673
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	680

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
La Nativité de la sainte Vierge.....	624
Mission de Tsong Ming, Vicariat de Haimen, Chine.....	626
Le mont Fugi, Japon.....	627
Le bienheureux Théophane Vénard, M.-E.....	633
Le supplice de la cage.....	636
Notre-Dame du Saint-Rosaire.....	639
Ouvroir des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Hong Kong, Chine.....	648
Enfants chinois en prière.....	650
Jeunes catéchumènes philippins.....	652
Les six premières Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Naze, Japon.....	656
Elèves pensionnaires de l'École de Naze, au travail.....	658
Nouvel hôpital des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Van- couver.....	661
Nouvelle maison de retraites fermées à Québec.....	663
Groupes de retraitantes, Rimouski.....	664
Couvent des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Rimouski.....	666
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi.....	673

Les Anges de la Nativité

Vite, accourez, anges des cieux,
Ouvrez grandes vos ailes,
Et descendez en nos bas lieux,
O vous, troupes fidèles.

Reposez sous le toit bénii
De Joachim, le Juste,
Et d'Anne, la Sainte. Aujourd'hui,
C'est une fête auguste.

En leur maison, pieusement,
Comme en un sanctuaire,
Est née une petite enfant
Toute pure, ô mystère!

Plus limpide que le cristal,
Son âme est toute belle,
Elle n'a point subi le mal,
La tache originelle.

Cette frêle et très douce enfant,
Anges, c'est votre Reine,
Harmonisez un nouveau chant
Pour votre Souveraine.

Du ciel, la sainte Trinité,
Avec amour, contemple
Ce chef-d'œuvre de pureté,
De grâce sans exemple.

De par un décret souverain,
Elle est Fille du Père,
Épouse de l'Esprit divin,
Et du Verbe, la Mère.

Promise à notre père, Adam,
C'est Eve la nouvelle
Qui doit écraser, de Satan,
Le front fier et rebelle.

Et du malheureux genre humain,
C'est la libératrice.
Apportant le pardon divin
Et la foi rédemptrice.

Aurore du Soleil royal,
Cette vierge féconde
Donnera, fleuron virginal,
Le doux Sauveur du monde.



Anges, chantez sur ce berceau
L'Enfant prédestiné,
Et de vos hymnes, le plus beau,
Chantez l'Immaculée.

Louez, en vos joyeux transports,
L'Enfant de la promesse,
Et que la terre, à vos accords,
Tressaille d'allégresse.

Exulte en des chants de bonheur,
O toi, monde infidèle,
Dormant à l'ombre du malheur.
Voici l'ère nouvelle.

Voici l'aube d'un jour heureux
Qui point dans les ténèbres;
Satan voit l'Astre radieux,
Pousse des cris funèbres.

Il sait, du talon virginat,
La puissance future,
Et tout le pouvoir infernal
Est troublé sans mesure.

Cette enfant qui dort au berceau
Détruira ses empires.
Oui, faites entendre un chant nouveau,
Beaux anges, sur vos lyres.

Chantez devant les nations,
L'auguste Souveraine
Qu'on nommera, des missions,
La très puissante Reine.

AUX HOMMAGES DE VÉNÉRATION
ET AUX VŒUX DE LONG ET HEUREUX ÉPISCOPAT

que le peuple et les Communautés religieuses
du diocèse de Joliette
offrent à leur nouvel Évêque

Sa Grandeur Monseigneur J. A. Papineau

L'INSTITUT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
se permet de joindre son modeste tribut.

Institution d'une fête missionnaire dominicale

Le Conseil supérieur avait émis le vœu, en 1926, que le Saint-Père daigne accorder l'institution d'une journée de prières et de propagande pour les Missions, journée qui ne devrait en aucune façon porter préjudice aux fêtes missionnaires existantes ou empêcher les quêtes prescrites.

« Le Conseil demandait :

1° « Que soit fixé un dimanche, de préférence l'avant-dernier d'octobre, comme journée de prières et de propagande missionnaire dans tout le monde catholique;

2° « Que ce dimanche-là, à toutes les messes, on ajoute comme collecte *imperata pro re gravi* l'oraison *Pro Propagatione Fidei*;

3° « Que la prédication de ce dimanche ait un caractère missionnaire avec des développements relatifs à l'Œuvre de la Propagation de la Foi afin d'exciter les fidèles à s'y agréger, sans cependant limiter nécessairement la prédication aux seules missions;

4° « Que soit accordée l'indulgence plénière applicable aux défunts à tous ceux qui, ce dimanche-là, communieront et prieront pour la conversion des infidèles;

5° « Le Conseil supérieur général demandait, en outre, que, à l'occasion des fêtes et des congrès missionnaires, on puisse célébrer la messe votive solennelle *Pro Propagatione Fidei* même les jours de rite double majeur et les dimanches mineurs.

« Par rescrit de la Sacrée Congrégation des Rites, en date du 14 avril 1926, Sa Sainteté Pie XI a daigné approuver et exaucer les susdites demandes, en en laissant l'exécution au jugement de l'Ordinaire.

« NN. SS. les évêques ont donc toute liberté pour accorder, dans leur diocèse, les faveurs concédées par le Saint-Père. »

Sa Sainteté Benoît XV, dans l'encyclique sur la Propagation de la Foi, nous demande d'aider les missions par l'offrande de prières, l'envoi d'hommes d'élite et de secours pécuniaires.

Un départ de quatorze missionnaires



SAMEDI, le 1^{er} septembre, quatre prêtres du Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau quitteront Montréal pour se rendre à Vancouver, et de là s'embarqueront pour la Mandchourie où ils vont prêter main-forte à leurs confrères d'apostolat.

Ce sont MM. les abbés Damase Bouchard, du diocèse de Rimouski, Nérée Turcotte, du diocèse de Nicolet, Antonio Bonin, du diocèse de Joliette, et Léon Lacroix, du diocèse de Québec.

Le même jour, dix religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception quitteront leur Maison Mère, à Outremont, pour se diriger vers leurs différentes missions de l'Extrême-Orient. Trois iront rejoindre leurs Sœurs de la Mandchourie, deux se rendront dans la nouvelle mission de Haimen, quatre vont ouvrir une seconde mission au Japon, à Kagoshima, où elles ont été appelées par Mgr Roy, préfet apostolique; la dixième est destinée à la mission de Manille, Iles Philippines.

Ce sont pour la Mandchourie: Sr St-Luc (Maria Bourdeau, St-Luc, Cté St-Jean); Sr St-Vincent-de-Paul (Éva Dumais, St-Joseph de Lepage, Cté Rimouski); Sr Marie-de-la-Protection (Cécile Roberge, Québec).

Pour le Haimen: Sr Marie-de-Sion (Florida Ravary, St-Clet, Cté Soulanges); Sr Ste-Rose-de-Lima (Rose Bérubé, St-Damase, Cté Matapedia).

Pour Kagoshima: Sr Marguerite-Marie (Marguerite Latour, Montréal); Sr St-Jean-Baptiste (Irène Pelland, West Glover, Vt); Sr Ste-Justine, (Cléona Robitaille, Glenada, Cté St-Maurice); Sr Marie de Gethsémani (Cécile Sansoucy, Montréal).

Pour Manille: Sr St-Philippe (Annette Beaudoin, Champlain, P. Q.).



MAISON
des Sœurs Missionnaires de
l'Immaculée-Conception

ÉGLISE DE TSONG MING
Vicariat de Haimen

PRESBYTÈRE

La cérémonie du départ de ces quatorze missionnaires aura lieu, samedi, le 1^{er} septembre, à trois heures (heure avancée) à l'église Notre-Dame, de Montréal.

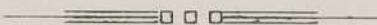
Des prières sont ardemment sollicitées pour l'heureuse traversée de nos missionnaires et le succès de leur apostolat auprès des infidèles.



LE MONT FUGI, JAPON

Où l'apôtre passe, Dieu le suit; où il est accueilli, Dieu entre; où il est secouru, Dieu bénit.

R. P. BAUDOT, S. J.



Luminaire de la sainte Vierge dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

Couronnement d'une statue de la sainte Vierge aux Philippines



ES fêtes qui se sont célébrées à Manille, pour le couronnement d'une statue de la Madone de Antipolo, ont atteint une telle splendeur qu'elles resteront gravées dans les fastes religieuses des Philippines, comme un de ses plus glorieux événements.

Depuis une longue période d'années, les communications entre l'Espagne et les Philippines se faisaient à travers l'Atlantique, le Mexique et le Pacifique; il était fameux le port de Acapulco (Mexique) d'où partait et revenait le bâtiment espagnol, appelé *La nao de Acapulco*.

Ce fut en 1626, il y a juste trois siècles, que Don Juan Nino de Tabora, nommé gouverneur des Philippines, vit dans l'église paroissiale de Acapulco une effigie de la très sainte Vierge Marie, et en fut tant charmé qu'il fit mille promesses, aux habitants, pour l'obtenir; il l'obtint avec grande peine, la plaça sur le navire, le 25 mars, fête de l'Annonciation. Le 18 juillet de la même année de cette expédition, placée sous le patronage de la Madone, depuis lors invoquée sous le titre de Notre-Dame de la Paix et du Bon-Voyage, il arriva heureusement à Manille. L'image miraculeuse fut ensuite confiée par le même gouverneur aux Pères de la Compagnie de Jésus, afin qu'elle fût honorée dans le temple que le P. Jean Salazar, S. J. faisait construire à *Antipolo*.

Antipolo est un pays pittoresque situé vers l'est à 20 km. de Manille. Il s'élève à environ 200 mètres sur le niveau de la mer, sur le plateau duquel on contemple, comme dans un magnifique tableau, le panorama de la ville et la baie de Manille, la province de Cavete, la plaine des provinces de Bulacan et Panpanga, et la cordillière des Zambales.

Plusieurs fois, l'image miraculeuse, avec la permission des évêques de Manille, fut enlevée de son sanctuaire afin de servir de guide et de protection dans les voyages à Acapulco.

Ce fut en 1904 qu'elle fut exposée dans la cathédrale de Manille, où elle reçut l'hommage de tout le peuple des croyants qui, avec une immense joie, célébrait le cinquantenaire de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception.

Finalement nous l'eûmes ici à l'occasion du couronnement solennel décrété par le chapitre de la Basilique Vaticane.

Le congrès marial

Pour commémorer dignement le troisième centenaire de l'arrivée à ces plages de la chère image, et mieux préparer les âmes à la grande cérémonie, on décida de célébrer un congrès marial, disons mieux, quelques journées mariales, les 24, 25, 26 janvier, de cette même année 1927. Y prirent part presque tous les évêques des Philippines, un grand nombre de prêtres et de laïques catholiques. Tous les diocèses, toutes les provinces de l'archipel et toutes les associations catholiques envoyèrent leurs délégués au congrès. Il y eut quatre sections et chacune eut sa journée; la

première pour les femmes catholiques; la seconde pour les hommes catholiques; la troisième pour les prêtres et la quatrième pour les jeunes étudiants.

Les thèmes étaient tous de la plus grande importance, et après avoir été amplement discutés et religieusement écoutés, les conclusions et délibérations furent soumises à l'approbation des évêques.

Les distingués orateurs, qui parlèrent dans ces sections plénières, démontrèrent l'importance de ces résolutions adoptées et stimulèrent les congressistes à les mettre en pratique avec fermeté...

A la fin de la première soirée on fit la proposition, acceptée et saluée avec une ovation spontanée, d'envoyer au Saint-Père un télégramme ainsi conçu: « Archevêque, évêques, prêtres et fidèles des Philippines célébrant le premier congrès marial à l'occasion du couronnement de Notre-Dame d'Antipolo, implorent, auguste Pontife, votre bénédiction. »

Précisément en ce jour mémorable du couronnement arriva de Rome la dépêche câblographique suivante: « Auguste Pontife, accueillant hommage congrès marial, invoque la céleste Reine souverainement propitiatrice et accorde la bénédiction demandée. » — Card. GASPARRI.

Le voyage triomphal à Manille

Le jour désigné pour la cérémonie du couronnement, on organise, dès le matin, la procession pour accompagner la Madone d'Antipolo à Manille. On plaça l'image sur un splendide char d'argent, tout le pays d'Antipolo se rendit sur la grande place qui est devant le sanctuaire. Les enfants de l'école paroissiale entonnèrent des cantiques saluant la céleste Patronne; et le char se dirigea vers la grosse bourgade de Pasig, accompagné de plusieurs milliers de pèlerins. On y arriva vers le soir et l'image, accueillie joyeusement de tout le pays, fut déposée sur l'autel majeure à la vénération des fidèles durant la nuit, devant après continuer le voyage vers Manille; à la matinée du dimanche le délégué apostolique, Mgr Piani, célébra la messe pontificale dans la très grande église de Pasig remplie de dévots; et aussitôt après, la procession se forma de nouveau, précédée et suivie de centaines et centaines d'automobiles. La foule augmentait à chaque instant. Au district de Paco, en l'artistique petit temple, élevé devant le vestibule de l'église paroissiale, s'arrête le char triomphal.

La cérémonie était fixée pour les 16 heures et devait avoir lieu sur la splendide esplanade de la Lunette que regarde la baie de Manille; de là vers les 14 heures le magnifique cortège se remet en marche vers le but désigné.

Le couronnement

Nous ne trouvons pas de paroles pour décrire le spectacle qui s'offrit à nos regards ce soir-là. Au centre de l'esplanade, on avait élevé une grande estrade sur laquelle devait monter le char triomphal, au moyen d'un long et solide plan incliné. Tout autour, une multitude d'environ 150 mille personnes s'étaient assemblées. Il y avait sur l'estrade un grand nombre de prêtres séculiers et réguliers, le Chapitre métropolitain, l'abbé béné-

dictin, T. R. D.-R. Salines, les évêques de Pipa, de Tuguegarao, de Jaro, de Zamboanga, de Calbayog, de Nueva Caceres, l'archevêque de Manille accompagné de son frère, Mgr Dennis O'Doherty, recteur du collège irlandais à Salamanco, et du vicaire général, Mgr J. Bustamante, le délégué apostolique accompagné de son secrétaire, R.-D. Luigi.

A l'heure fixée arrivait à la Lunette la procession qui accompagnait l'image vénérée. En arrière du char défilait le parrain et la marraine de circonstance, le président de la Cour suprême, l'honorable Avancena et la présidente du comité pour le couronnement, Mme Jeanne-Z. de Ocampo, le président du Sénat et sa dame, le sénateur Sergio Osmeña et M. Jaime de Veyra, représentant des Philippines aux États-Unis, etc.

Quand le char arriva au centre de l'estrade, on fit la lecture du décret envoyé de Rome à Monseigneur l'Archevêque; et on bénit la couronne d'or enrichie de perles et de brillants. Ensuite, au milieu d'un religieux silence éclata de bruyants applaudissements et les cris: « Vive Marie! »... L'Archevêque de Manille monte à la partie la plus haute de la magnifique voiture, et révérencieusement pose le précieux et artistique diadème sur la tête de l'image bénite.

On entonne l'hymne de reconnaissance lequel fut suivi de deux brèves allocutions de Monseigneur l'Archevêque et du Délégué apostolique.

L'inoubliable cérémonie terminée, la procession se forme de nouveau jusqu'à la cathédrale, laquelle est toute illuminée. Après une exhortation prononcée par un Père de la Compagnie de Jésus, Monseigneur l'Archevêque donne la bénédiction solennelle du très saint Sacrement.

Dans les jours suivants ce fut un concours continual de pèlerins venus de diverses régions de l'archipel, pour rendre hommage à la Madone; il y eut même le groupe de Chinois catholiques; et pour chacun de ces groupes, il y avait prédication en sa propre langue ou dialecte, sur « les gloires de Marie ».

Une vaine tentative

Les protestants ne sachant comment faire autrement leur mauvaise humeur à l'occasion de ces fêtes consacrées à Marie, imprimèrent et distribuèrent par milliers des copies de misérables feuilles sur lesquelles, injuriant la dévotion de tout un peuple, l'accusant de superstition et d'idolâtrie, ils lui reprochaient d'adorer un morceau de bois et de rendre un culte à une vaine image.

Ce plan bien que conçu et exécuté sous les auspices de la *Union Church*, le centre le plus aristocratique des sectes protestantes, n'eût pas le résultat qu'en attendaient les ennemis de la Vierge. Il ne réussit, au contraire, qu'à aviver la dévotion populaire envers la Mère de Dieu. Les meilleurs écrivains catholiques, espagnols et anglais, en prirent occasion pour réfuter vigoureusement les accusations de leurs adversaires.

Cet incident rehaussa encore l'éclat du triomphe de Marie et mit en relief la manifestation grandiose de tout un peuple, lui offrant ses hommages, en montrant une fois de plus la puissance infernale vaincue et écrasée sous le pied virginal de la Reine du ciel.

L'Orante du petit bois



A mansarde où elle demeurait est juchée au haut d'une colline, à l'orée d'un petit bois, à la sortie de la petite ville de Kaseda.

Bien que ville de province, Kaseda présente un caractère tout à fait aristocratique, surtout dans la partie habitée par la classe des anciens samurai.

Les maisons de ce quartier, installées à l'avenant dans une délicieuse vallée de verdure, dorée de rayons de soleil et égayée par la musique du petit ruisseau d'eau cristalline qui passe au fond en fuyant, n'ont pas perdu leur aspect guerrier d'autrefois. Elles sont toujours entourées de cette haute muraille qui les protégeait de l'ennemi des époques terribles. L'entrée du *Yashiki*, c'est-à-dire de la propriété, porte toujours cette armature qui fait penser à une porte de citadelle. Chacune de ces maisons d'ailleurs étaient comme de petites citadelles, sans cesse exposées à affronter les attaques soudaines de quelque aventurier ou de quelque ennemi personnel.

Dans le même quartier, au milieu d'une grande place, il y a un beau temple shintoïste, dédié à la mémoire d'un prince Shimazu, représentant de la branche cadette de la famille princière de Kagoshima. A quelques pas de ce temple enfin, il y a un vaste bocage, où selon les temps de l'année, les pruniers, les cerisiers, les azalées, les glycines, les iris et les lotus viennent marier leurs teintes douces et gracieuses aux tons reposants de l'éternelle verdure environnante et se refléter avec celle-ci dans les eaux claires et indolentes d'un charmant petit lac situé au milieu de ce paysage, vrai sanctuaire vivant des harmonies incessantes des oiseaux et des insectes qui le peuplent.

Or, c'est au sortir de ce quartier, et tout près de ce joli bocage que se trouve le petit bois, ainsi que la mansarde où vivait celle qui fut plus tard « l'orante » de ces lieux et qui fut d'abord la petite malade de la grande chambre.

La pauvrette était là tout le jour, sur son matelas, minée lentement par une phthisie. Sur les *shoji*, c'est-à-dire sur les frêles cloisons de papier qui entouraient sa chambre et tamisaient dans l'appartement une lumière jaune et paresseuse, se reflétaient les petites ombres tremblantes des feuilles d'arbres, que le soleil caché dans le bois lui envoyait sournoisement comme pour se moquer d'elle. Au dessus de sa tête, il y avait une grande pendule dont le tic-tac infatigable résonnait cyniquement à ses oreilles, et tout près, un autel bouddhique, où les rats venaient dérober sous ses yeux les portions de riz qui étaient censées être le dessert réservé aux mânes des ancêtres. Enfin, à côté de son petit oreiller rond, deux ou trois bouteilles de remèdes qu'elle prenait régulièrement mais sans aucun effet apparent, et quelques oranges qu'elle n'avait plus goût de manger.

Le regard de Fumiko — c'était le nom de la jeune fille — se trainait de l'un à l'autre de ces objets, avec une tristesse infinie et sa pensée indolente la suivait plus triste encore. Qu'est-ce donc que la vie, gémissait-

elle tout bas. Faut-il donc qu'elle soit plus fugitive que ces petites ombres qui dansent là au revers du *shoji* ou moins tenace que ce tic-tac qui bat là dans la pendule ? Et ces ancêtres, qu'on m'a dit être des dieux, pourquoi donc sont-ils sourds à ma prière ? Et ces remèdes humains, pourquoi donc n'arrêtent-ils pas mon mal ? Nature, dieux, hommes, ah ! que votre insensibilité est cruelle ! Et pourtant, jusqu'à ces dernières années, quelle n'était pas ma joie de vivre ! Je revois encore ces jours de babillages interminables, de gambades infatigables, de danses à la corde et de courses folles. Et ces six années d'école primaire, durant lesquelles mon avidité intellectuelle n'était jamais rassasiée d'étude et d'exercices scolaires et surtout ces deux années d'école normale, les plus intéressantes de toute ma vie, durant lesquelles mon esprit pénétrait avec ardeur les purs horizons de l'histoire, de la morale et des sciences, quel délicieux passé, quelle vie d'enthousiasme et de montée vers la lumière ! Pourquoi donc faut-il que ma vie soit-elle maintenant arrêtée dans sa course vertigineuse ? Faut-il que ces horizons soient à jamais fermés pour moi ? Qui est l'auteur de la vie ? Qui est l'auteur de la lumière ? Ah ! la vie et la lumière ! Toutes les deux sont bien belles mais la lumière doit être encore plus belle que la vie ! Et, s'il faut que la vie s'échappe enfin de mon pauvre corps, je veux du moins revoir la lumière et plus de lumière encore. Ah ! qui me rendra la lumière ? Ici, personne pour me consoler, personne pour m'éclairer ! Mon père est sorcier, et ma mère, une belle-mère, ne m'aime pas et ne me parle presque pas. Il y a bien ma petite sœur qui m'aime bien et que j'aime bien, mais elle a beau s'appeler Teruko (Claire) elle ne sait pas non plus ce que c'est que la lumière. Il y a bien aussi le Christ, dont j'ai entendu parler dans le monde, Lui sans doute doit donner la lumière, mais qui me parlera du Christ ? Et de grosses larmes s'échappant du coin de ses paupières, roulaient lourdement le long de ses joues chaudes et roses de fièvre, et allaient se perdre dans sa belle chevelure noire éparsé sur le petit oreiller rond.

(A suivre)

F. Urbain-Marie CLOUTIER, O. F. M.

Missionnaire apostolique

DÉPART POUR LA CHINE

Quatre Pères Jésuites et un Frère coadjuteur partiront prochainement de Montréal pour la Chine.

Ce sont les RR. PP. Georges Marin, Auguste Gagnon, Édouard Côté, Joseph Courchesne, Charles-E. St-Arnault et le Frère Paul-A. St-Jean.

Vers la gloire !



ÉTAIT le 2 février 1861. Ce jour-là, l'Église triomphante accueillait dans ses majestueux parvis un héros dont l'existence ici-bas avait été un long tissu de vertus aimables et d'apostolat. J.-Théophane Vénard, né à Saint-Loup-sur-Thouet sous les auspices bénis de la Vierge du Temple, le 21 novembre 1829, quittait, le 2 février 1861, la terre de combats et d'exil et présentait à la Reine des cieux à laquelle il avait voué ses labeurs et sa vie, la palme qu'il venait de conquérir par un martyre glorieux.

Cet angélique apôtre eut toujours pour la joie une attraction souveraine et jusqu'en face des tortures, dans sa prison douloureuse, il conserva cette sérénité qui fut la grâce de son existence. L'on sait que le martyr fut enfermé dans une cage durant de longues semaines. C'est dans cette « demeure royale » que son cœur magnanime va lui dicter ses sentiments suprêmes. Ouvrons sa correspondance, lisons des fragments de lettres qu'il adresse à ceux qu'il chérit le plus ici-bas. Nous comprendrons mieux alors l'âme des confesseurs de la foi; un coin du voile qui recouvre leur héroïsme étant levé, nous pourrons à loisir contempler la beauté, la richesse de la grâce départie avec tant de prodigalité à ces élus du Seigneur.

Voici une lettre écrite par le Bienheureux deux mois avant sa mort, à ses parents bien-aimés, pour leur annoncer son emprisonnement.



LE BIENHEUREUX THÉOPHANE VÉNARD
*des Missions Étrangères de Paris,
martyrisé au Tong-King.*

3 décembre 1860

« Le bon Dieu, dans sa miséricorde, a permis que je tombe entre les mains des méchants. C'est le jour de la Saint-André que j'ai été mis dans une cage carrée et conduit à la sous-préfecture, d'où je vous trace ces lignes assez péniblement, car je n'ai qu'un pinceau pour écrire. Demain, 4 décembre, je vais être conduit à la préfecture: j'ignore ce qui m'y est réservé. Mais je ne crains rien, la grâce du Très-Haut sera avec moi. Marie ne manquera pas de protéger son chétif serviteur.

«...Me voilà donc entré dans l'arène des confesseurs de la foi: il est bien vrai que le Seigneur choisit les petits pour confondre les grands de ce monde. Quand vous apprendrez mes combats, j'ai confiance que vous apprendrez également mes victoires. Je ne m'appuie pas sur mes propres forces, mais sur la force de Celui qui a vaincu les puissances de l'enfer et du monde sur la croix.

« Je me souviens de vous, mon bien cher père, ma chère sœur et chers frères. Si j'obtiens la grâce du martyre, alors surtout, je me souviendrai de vous.

« Adieu, mes bien chers. Au ciel le rendez-vous! Nous nous reverrons là-haut! Dans un instant je vais porter la chaîne des confesseurs.

« Adieu, cher et honoré père. Adieu, bien-aimés sœur et frères. »

J.-Th. VÉNARD, M. S.

Le 20 janvier 1861, il écrivait aux membres de sa famille les lettres suivantes, débordantes de vaillance et de sublimes leçons. L'aimable héros s'y révèle tout entier.

*A Mlle Mélanie Vénard
chez son père, à Saint-Loup-sur-Thouet,
par Parthenay (Deux-Sèvres).*

20 janvier 1861. En cage au Tong-King

CHÈRE SŒUR,

« J'ai écrit, il y a quelques jours, une lettre commune à toute la famille dans laquelle je donne plusieurs détails sur ma prise et mon interrogatoire; cette lettre est déjà partie et, j'espère, vous parviendra. Maintenant que mon dernier jour approche, je veux t'adresser, à toi, chère sœur et amie, quelques lignes d'un adieu spécial; car, tu le sais, nos deux coeurs se sont compris et aimés dès l'enfance. Tu n'as point eu de secret pour ton Théophane, ni moi pour ma Mélanie. Quand, écolier, je quittais, chaque année, le foyer paternel pour le collège, c'est toi qui préparais mon trousseau et adoucissais par tes douces paroles la tristesse des adieux; toi, qui partageais plus tard mes joies si suaves de séminariste; toi, qui as secondé par tes ferventes prières ma vocation de missionnaire. C'est avec toi, chère Mélanie, que j'ai passé cette nuit du 26 février 1851, qui était notre dernière entrevue sur la terre, dans des entretiens si sympathiques, si doux, si saints, comme ceux de saint Benoit avec sa sainte sœur. Et quand j'ai eu franchi les mers pour venir arroser de mes sueurs et de mon sang le sol annamite, tes lettres, aimables messagères, m'ont suivi régulièrement, pour me consoler, m'encourager, me fortifier. Il est donc juste que ton frère, à cette heure suprême qui précède son immolation, se souvienne de toi, chère sœur, et t'envoie un dernier souvenir.

« Il est près de minuit: autour de ma cage de bois sont des lances et de longs sabres. Dans un coin de la salle un groupe de soldats jouent aux cartes, un autre groupe jouent aux dés. De temps en temps, les sentinelles

frappent sur le tam-tam et le tambour les veilles de la nuit. A deux mètres de moi, une lampe projette sa lumière vacillante sur ma feuille de papier chinois, et me permet de te tracer ces lignes. J'attends de jour en jour ma sentence. Peut-être demain je vais être conduit à la mort. Heureuse mort, n'est-ce pas ? Mort désirée qui conduit à la vie!... Selon toutes les probabilités, j'aurai la tête tranchée, ignominie glorieuse dont le ciel sera le prix. A cette nouvelle, chère sœur, tu pleureras, mais de bonheur. Vois donc ton frère, l'auréole des martyrs couronnant sa tête, la palme des triomphateurs se dressant dans sa main! Encore un peu, et mon âme quittera la terre, finira son exil, terminera son combat. Je monte au ciel, je touche la patrie, je remporte la victoire. Je vais entrer dans ce séjour des élus, voir des beautés que l'œil de l'homme n'a jamais vues, entendre des harmonies que l'oreille n'a jamais entendues, jouir de joies que le cœur n'a jamais goûtées. Mais auparavant il faut que le grain de froment soit moulu, que la grappe de raisin soit pressée. Serai-je un pain, un vin selon le goût du père de famille! Je l'espère de la grâce du Sauveur, de la protection de sa Mère immaculée; et c'est pourquoi, bien qu'encore dans l'arène, j'ose entonner le chant de triomphe, comme si j'étais déjà couronné vainqueur.

« Et toi, chère sœur, je te laisse dans le champ des vertus et des bonnes œuvres. Moissonne de nombreux mérites pour la même vie éternelle qui nous attend tous deux. Moissonne la foi, l'espérance, la charité, la patience, la douceur, la persévérance, une sainte mort!...

« Adieu, Mélanie! Adieu, sœur chérie! Adieu!!!

« Ton frère »,

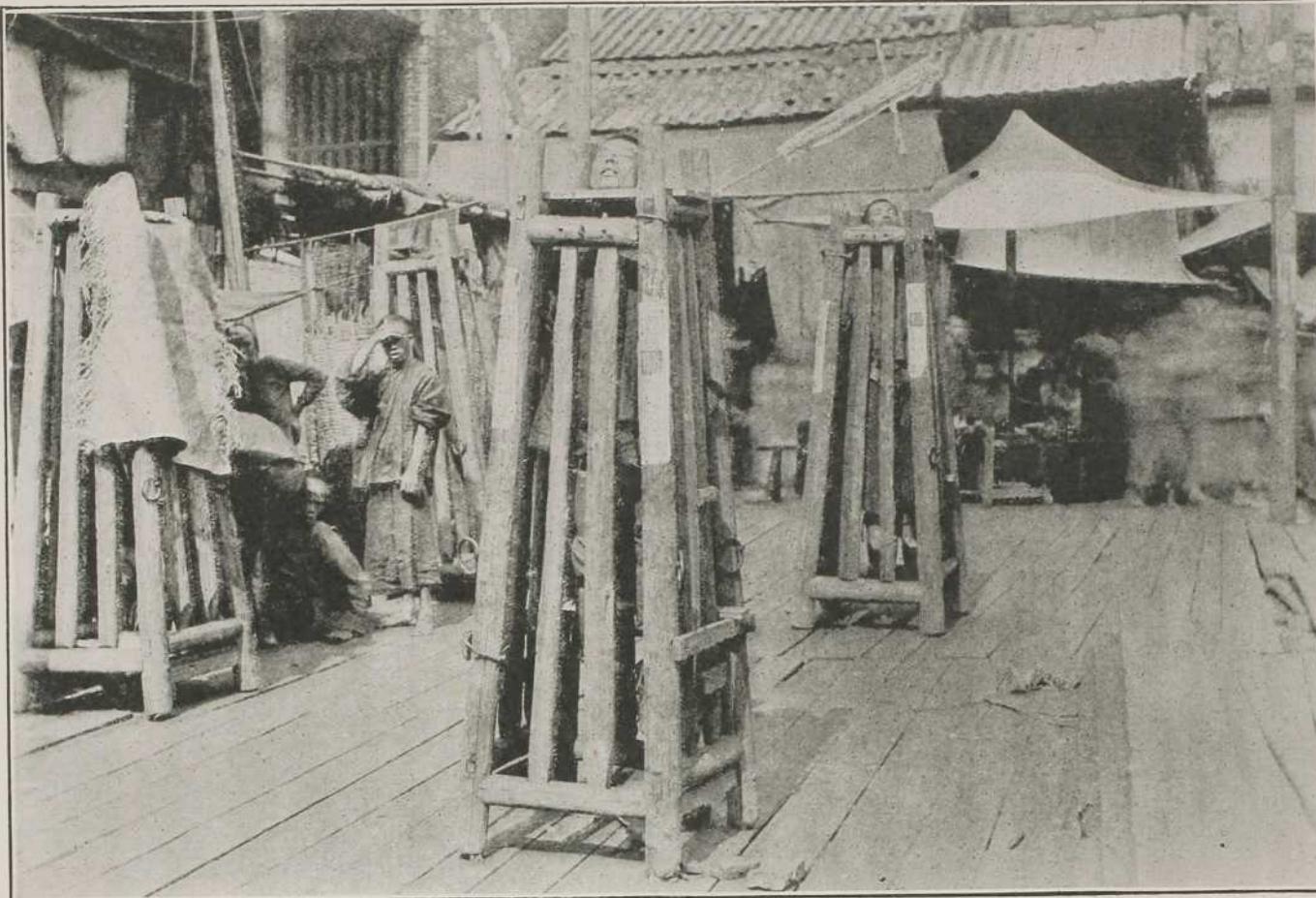
J.-Th. VÉNARD, M. S.

S'adressant ensuite à son frère, l'abbé Eusèbe Vénard, il lui fait en ces termes ses suprêmes adieux:

20 janvier 1861

MON BIEN-AIMÉ,

« Si je ne t'écrivais pas quelques mots particuliers, tu serais jaloux, et, je l'avoue, d'une jalousie rationnelle. Tu le mérites bien, toi qui m'as écrit tant de lettres aussi intéressantes et aimables que longues. Il y a bien longtemps que je n'ai reçu de tes nouvelles; maintenant, sans doute, tu es prêtre, et qui sait? peut-être missionnaire. Quoi qu'il en soit, quand tu recevras cette petite missive, ton frère ne sera plus de ce mauvais monde, *totus in maligno positus*. Il l'aura quitté pour un autre monde meilleur, où tu devras t'efforcer de le rejoindre un jour. Ton frère aura eu la tête tranchée, il aura versé tout son sang pour la plus noble des causes, pour Dieu. Il sera mort martyr!... Ça été là le rêve de mes jeunes années. Quand, tout petit bonhomme de neuf ans, j'allais paître ma chèvre sur les coteaux de Bel-Air, je dévorais des yeux la brochure où sont racontées la vie et la mort du vénérable Charles Cornay, et je me disais: et moi aussi je veux aller au Tong-King, et moi aussi je veux être martyr. O admirable fil de la Providence, qui m'avez conduit parmi le labyrinthe de cette vie jusqu'au Tong-King, jusqu'au martyre!



LE SUPPLICE DE LA CAGE

« Bénis et loue avec moi, cher Eusèbe, le Dieu bon et miséricordieux qui a pris si bien soin de sa chétive créature. *Attraxit me miserans mei.*

« Cher Eusèbe, j'ai aimé et aime encore ce peuple annamite d'un amour ardent. Si Dieu m'eût donné de longues années, il me semble que je me serais consacré tout entier, corps et âme, à l'édification de l'Église tonquinoise. Si ma santé, faible comme un roseau, ne me permettait pas de grandes œuvres, j'avais du moins le cœur à la besogne. Disons: l'homme propose et Dieu dispose. La vie et la mort sont dans sa main; pour nous, s'il nous donne la vie, vivons pour lui; s'il nous donne la mort, mourons pour lui.

« Toi, cher frère, encore jeune d'années, tu restes après moi sur la mer de ce monde, naviguant au milieu des écueils. Conduis bien ton navire. Que la prudence soit ton gouvernail, l'humilité ton lest, Dieu ta boussole, Marie Immaculée ton ancre d'espérance. Et, malgré les dégoûts et les amertumes qui, comme une mer houleuse, inonderont ton âme, ne laisse jamais submerger ton courage; mais, comme l'arche de Noé, surnage toujours sur les grandes eaux... Ma lampe n'éclaire plus.

« Mon frère, mon Eusèbe, adieu jusqu'au jour où tu viendras me retrouver au ciel!

« Ton frère tout affectionné, »

J.-Th. VÉNARD, M. S.

Pour terminer, déployons d'une main émue, la missive que le futur martyr envoyait le même jour, 20 janvier 1861, à son père, M. Vénard, greffier de la Justice de paix, à Saint-Loup-sur-Thouet:

TRÈS CHER, TRÈS HONORÉ ET BIEN-AIMÉ PÈRE,

« Puisque ma sentence se fait encore attendre, je veux vous adresser un nouvel adieu qui sera probablement le dernier. Les jours de ma prison s'écoulent paisiblement; tous ceux qui m'entourent m'honorent, un bon nombre me portent affection. Depuis le grand mandarin jusqu'au dernier soldat, tous regrettent que la loi du royaume me condamne à mort. Je n'ai point eu à endurer de tortures comme beaucoup de mes frères. Un léger coup de sabre séparera ma tête, comme une fleur printanière que le maître du jardin cueille pour son plaisir. Nous sommes tous des fleurs plantées sur cette terre et que Dieu cueille en son temps, un peu plus tôt, un peu plus tard. Autre est la rose empourprée, autre est le lis virginal, autre l'humble violette. Tâchons tous de plaire, selon le parfum ou l'éclat qui nous sont donnés, au souverain Seigneur et Maître.

« Je vous souhaite, cher père, une longue, paisible et vertueuse vieillesse. Portez doucement la croix de cette vie, à la suite de Jésus, jusqu'au calvaire d'un heureux trépas. Père et fils se retrouveront en paradis. Moi, petit éphémère, je m'en vais le premier. Adieu!

« Votre très dévoué et respectueux fils »,

J.-Th. VÉNARD, M. S.

A mon frère Henri.

20 janvier 1861

MON BIEN CHER HENRI,

« Je veux aussi t'écrire quelques lignes d'amitié fraternelle. Quand tu me conduisais avec Ch. sur la route de Parthenay, quand tu m'as fait tes derniers adieux, tu étais bien jeune encore. Tes promesses d'il y a dix ans, les as-tu gardées?... Peut-être ton esprit a-t-il suivi le courant des idées mondaines, et cherché avec de faux amis le bonheur là où le bonheur n'est pas. Le cœur de l'homme est trop grand pour que les joies factices et passagères d'ici-bas le satisfassent.

« Mon cher Henri, n'use pas ta vie dans les inutilités du monde. Tu as maintenant vingt-neuf ans, c'est l'âge d'homme, sois donc un homme. Résister aux penchants de la chair et l'asservir à l'esprit, se tenir en garde contre les pièges du démon et les prestiges du monde, observer les préceptes de la religion, voilà être un homme. Ne pas faire cela, c'est être moins qu'un homme, c'est se placer au niveau de la bête.

« Je t'écris ces mots à une heure solennelle: dans quelques heures, au plus tard quelques jours, je vais être mis à mort pour la foi en Jésus-Christ. Oui, mon Henri, sur le point de quitter la terre, j'ai l'espoir que tu resteras fidèle au Dieu de tes jeunes années. C'est le Dieu de tes pères, le Dieu de ceux qui t'ont donné le jour, le Dieu de tes frères et sœur et de tes vrais amis. C'est le Dieu que les plus grands esprits dont l'humanité s'honneure ont adoré et servi. C'est le Dieu tout bon et tout clément, le Dieu qui nous aide à faire le bien, à fuir le mal, le Dieu qui un jour te récompensera ou te punira sévèrement.

« Lis et relis ces lignes, et médite-les. C'est ton meilleur ami, ton frère Théophane, qui t'en prie et supplie. Je te lègue en mourant notre bon père: c'est toi qui dois consoler sa vieillesse. Sois un bon fils, et je te reconnaîtrai pour vrai frère. Oui, sois un bon fils, un bon frère, un bon chrétien, à la vie et à la mort.

« Adieu, frère: viens me retrouver au ciel.

« Celui qui t'aime.

« Ton frère affectionné »,

J.-Th. VÉNARD, M. S.

L'on est saisi d'admiration et l'on s'étonne peut-être de voir ainsi devant la mort, pleins d'une sainte liberté et débordants d'allégresse, des hommes, jeunes encore, et l'on se demande comment ils ont pu braver les tyrans et se rire des tortures les plus horribles. Un mot, un seul, répond à tout, explique tout: la grâce du Très-Haut les fortifiait. En plus, si chacun avait un caractère et un tempérament qui ont apporté de la variété dans les détails, le mobile qui les pressait, le rêve qui les hantait était unique: verser leur sang pour féconder une terre où Satan avait jusqu'alors semé l'ivraie de sa perfidie; sauver des âmes rachetées par tout le sang d'un Dieu!

Sang pour sang, était-ce trop?...

Les quinze promesses de Notre-Dame du Rosaire



1^o Quiconque récitera pieusement le Rosaire et persévétera dans cette dévotion, verra toutes ses prières exaucées.

2^o Je promets ma très spéciale protection et des grâces de choix aux dévots du Rosaire.

3^o Le Rosaire sera un bouclier impénétrable, ruinera les hérésies, affranchira les âmes du joug du péché et des instincts mauvais.

4^o Le Rosaire fera germer les vertus, attirera les miséricordes divines, remplacera dans les coeurs les affections périssables par le saint amour de Dieu et sanctifiera des multitudes d'âmes.

5^o L'âme qui me témoignera sa confiance par la récitation du Rosaire ne périsra pas.

6^o Aucun de ceux qui réciteront avec piété le Rosaire, en méditant les mystères, ne fera une fin malheureuse. Pécheur, il se convertira; juste, il persévétera jusqu'à la fin dans la grâce.

7^o Je veux que tous ceux qui disent dévotement le Rosaire, trouvent, dans leur vie et à leur mort, réconfort et lumière et participent aux mérites des élus.

8^o Les vrais dévots du Rosaire ne mourront pas sans les secours de l'Église.

9^o Je délivrerai du purgatoire les dévots du Rosaire.

10^o Ceux qui auront vraiment aimé et pratiqué cette dévotion jouiront dans le ciel d'une gloire particulière.

11^o Tout ce que l'on me demandera en récitant le Rosaire, on l'obtiendra.

12^o J'ai obtenu de mon Fils que tous les associés du Rosaire aient comme frères, dans la vie et dans la mort, les Bienheureux qui sont dans le paradis.

13^o J'assisterai dans toutes leurs nécessités ceux qui propageront la dévotion du Rosaire.

14^o Les dévots du Rosaire sont tous mes fils bien-aimés et les frères de Jésus-Christ.

15^o La dévotion du Rosaire est une marque évidente de prédestination.

Permis d'imprimer, † PAUL, Arch. de Montréal

Montréal, 23 octobre 1924



La messe et le rosaire

UN jour, un grand apôtre du Rosaire prêchait devant le duc de Bretagne entouré de sa cour et d'un peuple immense. Il assura, selon qu'il l'avait appris du ciel, qu'aucun hommage, sauf le saint sacrifice de la messe et l'office divin, n'était si agréable à Jésus et à Marie que la récitation fervente du Rosaire.

Cette assertion parut exagérée à beaucoup d'auditeurs. Mais ils furent bientôt détrompés. Après le sermon, en effet, saint Dominique ayant célébré le saint sacrifice, voici le miracle dont tout le peuple fut témoin. Au moment de la consécration, quand Dominique éleva l'hostie sainte, on

vit apparaître la Mère de Dieu, tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus qu'elle pressait sur son sein. La foule transportée de joie contemplait ce spectacle ravissant. Mais voici qu'à l'élévation du calice une seconde vision succède à la première: c'est le Christ en croix, couvert de plaies, sanglant, que Dominique tient dans ses mains. Puis, vers la communion, un troisième prodige met le comble à l'admiration des fidèles: une lumière éblouissante environne l'autel, et au sein de sa splendeur, le Seigneur se montre dans la gloire de sa résurrection, comme au jour où, bénissant ses disciples, il remontait au ciel.

Le saint sacrifice terminé, saint Dominique expliqua le sens de ces apparitions. L'Enfant-Jésus dans les bras de sa Mère était la figure des mystères joyeux; Jésus crucifié, des mystères douloureux; et Jésus ressuscité, des mystères glorieux. Dieu voulait nous montrer que tous sont contenus et reproduits dans le saint sacrifice de la messe, comme ils sont honorés par le Rosaire. Il voulait surtout nous faire comprendre combien il désire que ces mystères soient chers aux chrétiens, et par là il confirmait manifestement la prédication de saint Dominique. Le Rosaire est l'abrégié, le résumé de la vie du Christ, comme le saint sacrifice. La messe nous le donne en réalité, et le Rosaire nous le fait contempler. La messe l'emporte donc sur le Rosaire, comme la communion sacramentelle sur la communion spirituelle. Mais de même que la communion spirituelle a pour une âme fervente des effets excellents, comparables à ceux du sacrement, ainsi par le Rosaire récité pieusement nous nous unissons très intimement à Jésus dans tous ses mystères, pour en offrir à Dieu tous les mérites et en recevoir pour nous-mêmes les fruits les plus abondants.

— Extrait de la *Vie de S. Dominique*

LE PREMIER SAMEDI

Une indulgence plénière a été accordée par le Souverain Pontife, indulgence qui peut être gagnée tous les premiers samedis du mois.

« Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les fidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communisés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence plénière applicable aux défunt. » — *Acta Apostolica Sedis*, 30 septembre 1912.

Il y a donc désormais deux jours de communion particulièrement recommandés et spécialement gratifiés de faveurs spirituelles: le premier vendredi et le premier samedi de chaque mois. Ces deux jours se suivent la plupart du temps. L'intention du premier samedi sera de réparer les outrages faits à la sainte Vierge.

Pour répondre, quoique dans une modeste mesure, aux intentions du Pontife suprême, le premier samedi de chaque mois, de huit heures du matin à six heures du soir, une garde d'honneur spéciale est faite au pied de l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication seront les bienvenues. L'unique condition est de choisir une heure à sa convenance et de venir la passer aux pieds de la Vierge Immaculée, dont les mains pleines de grâces sont toujours prêtes à répandre ses bienfaits sur ses dévots serviteurs.

Si, parfois, il nous est impossible d'accomplir cette pieuse pratique, on peut se faire remplacer par une autre personne.

Quelques roses effeuillées

par la petite sœur des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Veuillez trouver ci-inclus les honoraires d'une messe en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier d'une faveur obtenue après promesse de faire publier. E. de M., Boucherville. — Ci-joint mon chèque de \$3.00 dont \$1.00 en reconnaissance pour faveur obtenue et la balance pour vos missions en demandant à la puissante Patronne des missionnaires de veiller sur nous. J.-A. N., Montréal. — \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur accordée. Mme J.-A. V., Montréal. — Grande faveur obtenue après avoir promis à la petite Sœur des missionnaires de vous offrir la somme de \$12.00 pour vous aider à propager la foi parmi les infidèles. W. M., St-Césaire. — Promesse de faire publier cette faveur à la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si elle me guérissait et de vous envoyer \$1.00 en son honneur. Mme A. G., St-Gédéon. — Je désire déposer dans la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le dollar ci-inclus pour la remercier d'une faveur. Anonyme, Cap-St-Ignace. — Grand merci à la petite Sœur des missionnaires que l'on invoque jamais en vain! Voici mon obole: \$1.00 pour aider les missions qu'elle aimait tant. Mme Cl. C., Gardner, Mass. — Je suis heureuse de vous envoyer ce dollar et vous prie de remercier avec moi sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les nombreux pétales de roses qu'elle a daigné effeuiller sur notre foyer. Mme L. Ch., Indian Orchard, Mass. — Avec bonheur je viens remplir la promesse que j'ai faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: offrande de \$5.00 par année pour le rachat de bébés payens. J'ai toute confiance que votre « admirable petite Sœur » complètera sous peu ce qu'elle a si bien commencé pour moi. Un reconnaissant, E. L., St-Vincent-de-Paul. — Guérison regardée comme miraculeuse attribuée à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J.-T. B., Hôpital St-Jean-de-Dieu, Montréal. — Je vous envoie une pièce d'or de \$2.50, conservée depuis longtemps et promise afin d'obtenir la conversion d'une personne chère adonnée à la boisson. Comme il s'est écoulé six mois depuis que le changement s'est opéré, je suis de plus en plus convaincue que sainte Thérèse a eu pitié de nous en nous obtenant cette grande grâce et la paix dans la famille. Vive reconnaissance à cette puissante petite Sainte. Mme R. D., Sandwich. — Grande faveur obtenue après avoir prié sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et la Mère Marie-Rose. Anonyme, Montréal. — Ayant promis 2% sur les revenus d'une entreprise, avec plaisir je vous envoie \$15.00 pour la bourse de sainte Thérèse. Puisse ce don avoir de nombreux voisins dans la bourse que je voudrais voir bien remplie pour vos œuvres et vos missionnaires. S. T., St-Honoré. — L'offrande de \$2.00 que je vous adresse est destinée à la bourse de la petite Sœur des missionnaires en témoignage de vive gratitude. Mlle S. J., Attleboro, Mass. — Pour dire ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous prie d'agrérer ces trois dollars pour vos missions. Mme J. L., Montréal. — Je vous envoie \$1.00 pour le rachat de bébés chinois en accomplissement de ma promesse au bon saint Joseph et à sainte Thérèse pour m'avoir exaucée. Mme E. B., St-Félicien. — Je suis intéressée à la gloire de sainte Thérèse: auriez-vous l'obligeance d'entrer, en reconnaissance, les \$2.00 ci-inclus pour la bourse fondée en l'honneur de cette chère petite Sainte. Mme A. P., St-Bruno. — Je vous envoie \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour nous avoir obtenu la vente de nos maisons; après l'obtention de cette faveur, j'ai une confiance sans borne en la puissante petite Sœur des missionnaires. Mme G. B., Waltham, Mass. — Veuillez accepter mon offrande de \$1.50 que j'avais promise à sainte Thérèse si elle obtenait un emploi pour mon fils; ce dernier travaille maintenant. Je remercie de tout cœur votre « puissante petite Sœur ». Mme A. L., Montréal. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus! Après avoir promis, en son honneur, \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, j'ai été exaucée. R. D., Longueuil. — Après promesse de

faire publier si j'obtenais une guérison, je vous envoie, en témoignage de gratitude, \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Berthe Giroux, Ste-Brigide. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse qui m'a accordé de nouvelles faveurs; mon offrande de \$10.00 pour aider vos missions. Mme G. B., Waltham, Mass. — Pour grande faveur obtenue, je vous envoie \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse et promets de payer \$60.00 pour l'entretien d'une lépreuse pendant un an si elle daigne m'accorder une autre grâce ardemment désirée. Mlle S. C., St-Joseph d'Orléans. — Je suis très reconnaissant à sainte Thérèse de m'avoir exaucé; veuillez accepter en son honneur les \$3.00 ci-joints pour les missions étrangères. A. B., Worcester, Mass. — Reconnaissance au bon saint Joseph et à sainte Thérèse pour grandes faveurs obtenues après promesse de donner \$1.00 pour vos missions les plus nécessiteuses et de faire publier dans le « Précateur ». J. B., Abitibi. — Je vous envoie \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier d'une grande faveur qu'elle m'a accordée après promesse de faire publier. Je vous demande aussi de prier avec moi afin d'obtenir la conversion de ma fille et son prompt retour avec moi. Mme J. A., Montréal. — Je remercie de tout cœur sainte Thérèse qui m'a obtenu une grande faveur; en reconnaissance je promets de me faire apôtre pour ses missions. Mme J.-A. D., Montréal. — Une jeune fille est très reconnaissante à sainte Thérèse pour lui avoir accordé une grande grâce, et lui demande sa guérison. Mlle X., Montréal. — Étant très souffrante d'une maladie de cœur, je promis \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si elle me guérissait. Depuis, j'ai pris tant de mieux que j'ai la certitude que la chère petite Sainte va me guérir tout à fait, et avec bonheur, je joins à ma lettre les \$5.00 promis. Une reconnaissante, Mme A. O., Padoue. — Mon offrande de \$2.00 pour faveur obtenue, grâce à la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, après promesse de faire publier. Un séminariste. — Ci-inclus \$2.00 dont \$1.00 pour une messe et l'autre pour vos missions en témoignage de gratitude à la chère petite Sainte de Lisieux, pour deux faveurs temporelles obtenues. A. T., Boucherville. — Je ne sais comment remercier la glorieuse Patronne des missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour une faveur insignie obtenue; je vous envoie en son honneur \$1.50 et vous prie de publier ma reconnaissance dans le « Précateur »; je lui fais encore la promesse de donner \$5.00 si elle m'obtient ma guérison. Mme C. C., Chandler. — Une dame de Gardner, Mass., envoie avec reconnaissance \$1.00 en plus de son abonnement au « Précateur » pour faveur obtenue par l'intercession de la petite Sœur des missionnaires. Avec la plus vive gratitude je dépose dans la bourse de sainte Thérèse les \$5.00 ci-joints pour une grande grâce et plusieurs autres faveurs obtenues par son intercession; je ne me souviens pas d'avoir prié en vain l'admirable petite Sœur des missionnaires. Mme J.-N. F., Québec. — Ma modeste offrande de \$2.00 pour vos missions en action de grâces à sainte Thérèse. R. P., Mont-Rolland. — Ci-joint \$1.00 pour vos missions en remerciement d'une faveur obtenue par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je promets de répéter mon offrande si la puissante petite Sainte daigne m'accorder une autre grâce que je désire ardemment. A. M., St-David de Lévis. — Permettez-moi de vous adresser ces \$5.00 pour le rachat d'une enfant païen afin de donner un faible témoignage de reconnaissance à la glorieuse petite Sœur des missionnaires. A.-E. G., Montréal. — En plus de mon abonnement, ci-jointe, une faible obole pour chanter la gloire de la si compatissante sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J.-C. D., Clarence Creek, Ont. — Comment dire toute ma reconnaissance à la puissante Patronne des missionnaires!... A vous, ses Sœurs, j'offre ma modeste offrande de \$1.00 en faveur de vos missions. Mme Parent, Montréal. — En reconnaissance à sainte Thérèse pour faveurs obtenues: Mme J.-E. B., Outremont, don de \$5.00 pour un bébé chinois; Mme C. A. F., Montréal, \$1.00; Mme X., Montréal, \$1.00 avec promesse de faire publier; M. L. R., Belle Rivière, \$1.00; M. M. P., Rivière-aux-Renards, \$5.00 pour un bébé chinois et abonnement au « Précateur » avec promesse de faire publier. — Mon offrande de \$4.00 pour vos missions de Chine en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour m'avoir obtenu de la Vierge Immaculée de nombreuses faveurs depuis un an, après promesse de publier trois fois dans le « Précateur ». Une abonnée, M. D. D., St-Jacques. — Grand merci à sainte Thérèse pour m'avoir exaucée. Je joins à ma lettre \$1.00 faible tribut de ma reconnaissance. Une abonnée au « Précateur ». — Je vous demande de bien vouloir publier dans le « Précateur » toute ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour avoir obtenu la guérison de mon bébé après promesse d'un abonnement au « Précateur ». W. P., St-Côme. — Veuillez trouver sous pli la somme de \$10.00 pour le rachat d'un enfant païen, en plus de mon abonnement au « Précateur », en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires, pour guérison obtenue. Mme G. L., Val Jalbert. — J'envoie, en l'honneur de sainte Thérèse \$2.00, en remerciement pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de faire publier dans le « Précateur ». Une abonnée, Montréal. — Pour avoir obtenu la guérison d'un bras après promesse d'une aumône en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous envoie ci-inclus \$2.00. Louison, Québec. — Grand merci à la petite Sœur des missionnaires pour grâce temporelle obtenue après promesse de publication. Mme A. C., Charlesbourg, Ouest. — En reconnaissance à sainte Thérèse pour nous avoir obtenu de la Vierge Immaculée une visible protection dans un accident grave et une prompte guérison après promesse de faire publier, ci-incluse notre humble obole de \$2.00 en faveur de la bourse de la très chère petite Sainte. Nous

lui demandons encore d'effeuiller de nombreux pétales de roses sur notre route, en particulier succès dans une position. Mles J. et A.-H., Napierville. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues: offrande de \$5.00. Une abonnée, Montréal; don de \$8.00: L. C., Montréal; offrandes de \$1.00: Mme J.-E. C., Montréal; Mme A. J., Fisherville, Mass.; J. Ed. R., St-Sulpice; B. Lab., Lyster Station. — Ci-inclus \$6.00 pour exprimer ma reconnaissance à sainte Thérèse pour bienfait reçu. J. L., Montréal. — Avec mon abonnement au « Précateur » j'envoie \$1.00 comme témoignage de reconnaissance envers la petite Sœur des missionnaires et lui demande en plus de m'obtenir de la sainte Vierge la guérison de ma jambe et de mon bras. Mme J. M., Lachenaie. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précateur ». Mme Erm. L., Les Trois-Rivières. — Offrande de \$2.00 pour vos missions de Chine, \$3.00 en l'honneur de sainte Thérèse, le tout comme reconnaissance pour bienfaits reçus. M. S. B., St-Laurent. — Sur mes petites économies j'envoie \$1.00 pour le rachat de bébés chinois en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour m'avoir obtenu une faveur signalée de la très sainte Vierge, après promesse de faire publier. Une Enfant de Marie, Québec. — Merci à sainte Thérèse pour faveurs obtenues et demande de nouvelles grâces; je vous envoie en son honneur \$5.00 pour les prêtres indigènes, en plus de mon abonnement au « Précateur ». Mme P. D., No. Tiverton. — Neuvaine de lampions à l'autel de la chère petite Sœur des missionnaires en action de grâces pour faveurs spéciales et demande de nouvelles grâces. Mme T., Montréal. — Offrande de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour sa protection marquée. Mme D. D., Granby. — Avec bonheur je vous envoie \$2.00 promis en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce obtenue; je vous demande une prière à l'autel de votre admirable petite Sœur pour la santé si frèle de mes petits enfants. Une confiante en sainte Thérèse, Repentigny. — Ci-inclus \$1.00; grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme N. P., Albanel. — En plus de mon abonnement au « Précateur », je vous envoie \$1.00 pour vos missions en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Je promets de généreuses offrandes si elle m'obtient d'autres faveurs vivement sollicitées. Mme T. P., Fall-River, Mass.

Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux biensfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

Nos vifs remerciements aux généreux donateurs qui ont contribué à la formation de la deuxième Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, commencée en mai 1927 et qui s'est complétée en mai dernier.

Les pressants besoins de nos œuvres missionnaires nous mettent dans l'obligation d'en commencer une autre, nous avons l'espérance ou plutôt la certitude que l'aimable et puissante sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus lui donnera un prompt succès.

En juillet 1928	\$153.10
-----------------------	----------

Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

*Lettre de Sœur Marie-de-L'Épiphanie, supérieure à Canton,
à sa Supérieure générale*

En route pour la Léproserie de Shek Lung.

Samedi, 9 juin 1928

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Vers trois heures, en compagnie de notre fidèle Monique, je quittais ou plutôt je m'arrachais de la maison de Canton où déjà mille et une choses se disputent mon temps. Nos Sœurs de la Léproserie, désirant voir les nouvelles arrivées assister à la procession du Saint Sacrement, toujours très solennelle chez les lépreux, se sont préparées à nous recevoir. Sr Marie-de-l'Espérance et moi. Ma compagne, trop malade ces jours-ci, ne peut répondre à l'invitation. Sr Saint-Paul étant à Canton pour quelques jours, me dit qu'elle en prendra soin et m'envoie à la fête. Je suis contente, et malgré l'épreuve de la maladie de Sœur Assistante je me dis: avec les lépreux et lépreuses qui prient si bien, je vais demander à Notre-Seigneur de guérir notre malade et de lui accorder de travailler longtemps, très longtemps, à l'extension de son règne.

« Nous sommes arrivées à la gare après vingt minutes de course en pousse, dix minutes avant le départ du train. La gare est assez jolie et propre, fraîchement peinturée. Elle a presque l'apparence d'une gare américaine. Une passe, gracieusement donnée par le gérant de la compagnie, nous donne droit d'entrer en deuxième classe. Le compartiment est rempli. Nous avons du bagage: un gros panier contenant cinquante livres de farine pour faire le pain de nos Sœurs, une caisse de savon de buanderie, une caisse de lait condensé, et notre petit bagage personnel. Tout cela doit nous suivre. Notre jardinier venu pour porter ces paquets, les monte dans le train et les dépose à l'entrée. Il nous faut nous asseoir sur nos caisses. Heureusement, nous sommes près d'une fenêtre... Je récite mon rosaire, j'admire les vastes rizières, les jardins où travaillent hommes, femmes et enfants. C'est la saison des pluies, les rizières sont inondées à beaucoup d'endroits: pour quelques-unes c'est un bienfait, pour d'autres, une destruction, me dit Monique. Je vois des arbres, mais pas de forêts; il y a des montagnes, ou plutôt des collines. Maintenant, je sais la raison des degrés faisant comme des escaliers dans les collines: la culture du riz ne se fait que sur des terrains plats, car il faut beaucoup d'eau aux plants de riz à certaines époques, ce que ne pourrait pas leur fournir la pente d'une colline. Alors, on coupe un degré, puis un autre, et ainsi presque à la hauteur de la colline. L'eau peut ainsi demeurer quelque temps dans les rizières des montagnes. Les besoins locaux rendent ingénieux! Le Chinois ne manque pas d'ingéniosité, tant s'en faut. Je le trouve très travailleur, utilisant tout, tout.

« A cinq heures, nous arrivons à Shek Lung. Sr Marie-Bernadette et une jeune Chinoise nous attendent. Cette dernière vient descendre nos caisses, les remet à deux hommes qui s'en chargent et les portent jusqu'à la barque. Nous marchons depuis la gare jusqu'à la barque, dix à quinze minutes environ. De là, jusqu'à l'Ile de la Léproserie, nous voguons durant une demi-heure. L'air que nous respirons est très bon. Une toile recouvre notre petite embarcation et nous protège contre les ardeurs du soleil. Nos conducteurs ne paraissent pas trop fatigués du maniement de la rame. Enfin, nous voilà rendues. Sr Saint-Raphaël nous attend au rivage avec quelques enfants qui nous saluent: « *Tin Thu Po yao, Ma Sœur.* » Les préparatifs de la fête de demain sont commencés, mais suspendus à cause de l'incertitude de la température. Sr St-Raphaël a fini la parure de la chapelle des lépreux, Sr St-François-d'Assise termine celle des lépreuses. La petite chapelle des Sœurs est toute fraîche et jolie dans sa pauvreté. Des oeillets roses, d'hier manufacturés, font un très joli effet dans des touffes de fougère naturelle et disent au Dieu de l'Eucharistie que les coeurs de celles qui les ont faits sont remplis d'amour et de reconnaissance pour Lui qui daigne se faire le compagnon de leur exil. Deux petites statues de la sainte Vierge et de saint Joseph sont placées de chaque côté de l'autel sur des tables assez grandes pour permettre d'y ajouter deux pots de fougère dont les longues tiges forment auréole. La richesse est loin du petit sanctuaire de nos Sœurs, mais non le bonheur, que nous sentons être bien grand.

Dimanche matin, à quatre heures, je suis éveillée par la prière, ce qui me rappelle bien que je suis sur « l'Ile de la Prière » comme quelqu'un l'a nommée. Nos pauvres lépreuses sont toutes désolées de la pluie torrentielle qui tombe depuis le milieu de la nuit. Il faut que la procession ait lieu, le bon Dieu ne peut refuser ce bonheur, le plus grand de l'année, à ses enfants malheureux. Nos Sœurs me disaient hier, que depuis leurs quinze ans vécus à la Léproserie, elles n'avaient pas manqué une seule procession de Fête-Dieu. Plus d'une fois, elles ont dû espérer contre toute espérance, mais jamais en vain. « Les enfants vont bien prier ce matin, disent-elles, le beau temps va revenir et la procession va se faire. » (Les enfants, ma Mère, ce sont tous leurs lépreux et lépreuses.)

« De cinq heures à huit heures dans les trois chapelles se disent plus d'une messe, car sont réunis pour la procession six Pères français des districts voisins et trois Pères chinois. *Les enfants* prient de tout leur cœur et de tous leurs poumons. Les miens sont fatigués seulement de les entendre... Il me semble qu'ils vont se faire mourir à crier ainsi; Sr St-François-d'Assise me dit que s'ils ne criaient pas pour prier, ils croiraient que le bon Dieu ne les entend pas. Toutes les prières de leur manuel y passent, puis ils les recommencent. A huit heures a lieu une grand'messe avec diacre et sous-diacre dans la chapelle des femmes. Le R. P. Pradel, directeur de la Léproserie, officie. Les diacres sont aussi des Pères français. L'un d'eux fait l'office de maître des cérémonies et chante avec un autre tandis qu'un sixième touche l'orgue. L'autel est très joliment décoré de lis, roses rouges, quantité de pots de bégonias « quatre saisons » tout en fleurs et

d'autres pots de petites grappes blanches. Plusieurs flambeaux rouges aident aux fleurs à jeter de l'éclat. Tout ce qui orne l'autel est bien simple, mais une main, guidée par un cœur qui veut donner du bonheur, a tout disposé de manière à faire oublier la pauvreté et à tourner les regards et les cœurs vers les beautés que Dieu a mises dans ses œuvres, dans toute la nature. Les enfants de chœur, les plus jeunes parmi *les enfants*, ont des soutanes rouges, que leur a faites Sr St-Raphaël, et des surplis de dentelle, oh! pas de la dentelle dispendieuse, de vieux rideaux qui devaient jadis orner les fenêtres d'une maison somptueuse. De loin, ça paraît très bien, mais moi, dans l'avant-chœur, — partie réservée aux Sœurs et aux Chinoises non lépreuses — je ne puis m'empêcher de reconnaître des rideaux convertis en surplis et mes yeux trop perçants découvrent de petits trous dans la dentelle déjà vieille. Mais tout cela ce n'est que de l'accessoire, et il ne faut pas y faire attention.

« Le *Kyrie*, le *Gloria* et le *Credo* sont chantés par un chœur de jeunes lépreuses exercées par Sr St-François-d'Assise. Elles chantent bien, si bien que, les yeux fermés, je me crois au Canada, dans l'église paroissiale de mon couvent. Je puis bien dire avec tous ceux qui ont pu le constater, que dans les cérémonies de notre religion, jusqu'au bout de la terre, nous reconnaissons la grande famille chrétienne.

« La messe se termine, la pluie continue et plus abondante encore; dix heures, onze heures, il pleut, il pleut toujours. *Les enfants* ne cessent de prier. Tout à coup, il se fait une éclaircie. Tous les cœurs sont dans la joie. Un nuage apparaît pour disparaître aussitôt. *Les enfants* de chacune des maisons se mettent à l'œuvre, terminent leurs arcs de triomphe en feuillage, étendent leurs tapis, suspendent pavillons, inscriptions, voire même leurs anges. Que d'ingéniosité dans toutes ces décos: tapis de bran de scie teint, on dirait les plus beaux tapis de nos grand'mères faits d'une poche et décorés de guenilles teintes, mais ils durent à peine le temps que passe le Saint Sacrement. Les pieds défont tout le travail, mais ce travail n'est-il pas pour Jésus seul? Les caractères des inscriptions en papier sont faits de grains de sorgho ou de riz teints, aussi bien que de morceaux de verre collés les uns à côté des autres. C'est qu'il en faut des grains de riz, des petits morceaux de verre pour former un grand caractère chinois! Ces inscriptions sont nombreuses et variées. Comme chaque maison avait sa part de parcours à décorer, plusieurs mains ont contribué à l'ornementation et par suite autant de goûts différents. Les anges, les croix et ostenoirs sont suspendus à leurs arcs. Les anges vivants, douze en tout, revêtent leurs tuniques et leurs ailes. Les Pères sont avertis et à deux heures la procession est prête à défiler. Elle débute à la chapelle des femmes. Les hommes doivent marcher en tête du cortège. Le prêtre portant le Saint Sacrement et précédé des anges et des quatre thuriféraires en soutane rouge, vient ensuite. Les femmes ferment la procession. Après le chant du *Pange lingua*, les prières, qui en chinois sont un vrai chant, sont récitées. De la chapelle des femmes à celle des hommes le trajet se fait en trente minutes. A intervalles assez rapprochés, sur le signal que leur en donne le maître des cérémonies au moyen de cartes préparées à cet effet, quatre thuriféraires et quatre anges,

soit deux à deux ou quatre par quatre, en triangle, en losange, en quinconce, selon que le leur dit la carte que leur montre le Père, se retournent et saluent gracieusement le Saint Sacrement. Les enfants de chœur encensent trois fois et les anges jettent à trois reprises des fleurs qu'ils portent dans une corbeille. Avant de lancer leurs fleurs, ils les baising; c'est très gracieux. Un groupe de curieux venus des alentours suit le cortège. Les lépreux encore païens, en petit nombre, suivent aussi, mais on voit qu'ils ne sont pas indifférents. Les trop malades se sont fait transporter à la chapelle. Ceux qui ne pouvaient être transportés suivent la cérémonie de leur lit de douleur. Le *Tantum Ergo* chanté à la chapelle des hommes clôt la cérémonie. Tout le monde est content, heureux, et on ne se lasse pas de dire que le bon Dieu aime bien ses enfants puisqu'il leur a accordé du beau temps pour la procession. Le bon Dieu pourrait-il refuser à ses enfants malheureux, leur plus belle fête de l'année!... Jusqu'au soir, ils continuent à prier. Leurs voix se taisent avec la tombée du jour pour recommencer demain, à sa réapparition. Ici, la clarté du jour n'apparaît jamais avant cinq heures et, toujours à sept heures trente du soir, c'est l'obscurité.

« Nos chères Sœurs sont si heureuses du bonheur des *enfants* qu'elles ne ressentent pas leurs fatigues. Sr St-François-d'Assise a oublié de dîner et ne s'en souvient pas. Pauvres chères Sœurs, elles viennent de vivre une de leurs plus belles journées puisque c'est une des plus belles journées de leurs pauvres enfants. Comme elles travaillent nos Sœurs! Comme elles ne ménagent ni leur temps ni leurs peines! Elles oublient souvent qu'elles sont fatiguées. « Le bonheur des enfants les repose », disent-elles.

« On ne peut en douter; avec le P. Directeur, nos Sœurs sont la vie de ces pauvres abandonnés. Combien de fois, les pauvres lépreux leur disent: « Ma Sœur, ne partez plus jamais, ne nous laissez pas.¹ Si vous saviez comme c'est ennuyant quand vous n'y êtes pas, c'est comme dans une famille lorsque la mère part. » Oh! oui, ma Mère, ces paroles résument la vie de vos filles hospitalières des lépreux. Quelle pauvreté règne dans les maisons des lépreux. A la cuisine on a à peine assez de bois pour cuire le riz et les légumes. Quand le bois manque, on n'infuse pas de thé. Aux bons jours seulement, le thé! Aux jours de fête, impossible de dire que les lépreux ont revêtu leurs habits de fête, moi je trouve pour dire la vérité, qu'ils revêtent leurs guenilles de fête. Quelle souffrance de part et d'autre! eux d'être ainsi privés et nos Sœurs de les voir tant souffrir sans pouvoir les soulager plus qu'elles ne le font. Mon Dieu! daignez inspirer à des âmes charitables le désir de soulager tant de douleurs. Sœur St-Raphaël brûle du désir d'avoir un puits pouvant fournir l'eau à tous les lépreux, puis l'eau arrivée, elle désirera un lavoir. Ce n'est pas du luxe que demande là notre chère Sœur! J'ai le cœur malade d'avoir vu tant de misères.

« Votre enfant qui vous aime, chère Mère,
et qui aussi aime bien la Chine »,

Sr MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE²

1. L'an dernier, à cause des troubles, nos Sœurs ont dû, sur l'ordre du Consul d'Angleterre, quitter la léproserie et se réfugier pour quelque temps à Hong Kong.

2. May MOQUIN, de Eastman.



ENFANTS ET JEUNES FILLES DE L'OUVRIOIR DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, HONG KONG, CHINE

HONG KONG, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Hong Kong

Mercredi, 8 avril 1928

Hier soir, vers onze heures, nous entendîmes des cris, des pleurs, des lamentations, des modulations de sons chinois et bizarres, des bruits de cymbales et autres instruments, enfin tout un tintamarre qui se continua durant la nuit entière. C'est que l'un de nos voisins, résidant au No 4, Amai Villa, est décédé. Ce matin, nous voyons les Chinois activement occupés à l'érection d'une espèce de pont, fait de bambous et de planches, qui s'étend d'une fenêtre du deuxième étage jusque vis-à-vis le trottoir où il prend la forme d'un escalier, mais joliment à pic!... Ce pont suspendu est ainsi construit afin d'éviter *que le malheur passe dans le logement inférieur* qui est habité par une autre famille; cela s'appelle *tap pang*. Vers une heure de l'après-midi, d'autres préparatifs se font, il y a beaucoup d'activité dans la rue. On apporte sur le pont suspendu, un petit poêle chinois sur lequel on brûle en effigie des habits de papier; les restes, c'est-à-dire les cendres, sont ensuite portées de l'autre côté de la rue où elles seront emportées par le vent ce qui permettra à l'esprit du mort de retrouver ses vêtements et d'avoir tout ce qu'il lui faudra *de l'autre côté*. Deux grosses lanternes bleues avaient été suspendues et allumées depuis le décès, à la galerie du logement. Ces lanternes devront rester à cet endroit tout le mois qui suit.

Vers la fin de l'après-midi, le cercueil est descendu, porté par un bon nombre de Chinois; suivent au moins douze pleureuses, femmes chinoises habillées de longue robe de coton jaune, la figure recouverte d'une espèce de voile de coton de même couleur; elles sont soutenues de chaque côté par un Chinois, et profondément inclinées, elles poussent des gémissements et feignent de défaillir assez fréquemment; ces pleureuses jouent en réalité la comédie. Tandis que les préparatifs des funérailles se font au dedans, un brancard est déposé sur le bord du trottoir, le cercueil y est placé et par-dessus une espèce de catafalque, monté de broches et de bambous et ornémenté de fleurs de diverses couleurs; devant notre barrière sont posés des bâtonnets fumant d'encens et sur la rue en face du catafalque, un grand plat contenant un gros rôti. Arrive un bonze portant un paletot noir bordé de jaune et coiffé d'une calotte noire carrée, il fait le tour du catafalque trois fois, suivi de toutes les pleureuses en frappant constamment la cymbale. Cette cérémonie se fait, paraît-il, pour étourdir l'esprit du mort afin qu'il ne revienne pas molester ses gens. Ensuite, les porteurs vêtus de blanc et de bleu au nombre de vingt-quatre, transportent le monument (tombe et catafalque) sur leurs épaules au moyen de travails. Voici l'ordre du convoi: de petits garçons portant chacun une énorme lanterne bleue et blanche; suit un groupe d'enfants soutenant de petites tables surmontées de banderolles blanches couvertes d'inscriptions chinoises à l'adresse du défunt; puis des couronnes et des couronnes de fleurs enfilées dans de longs bambous; en quatrième, vient un palanquin, porteur du portrait du défunt et trois grandes voitures remplies des pleureuses qui hurlent presque. Une fanfare de Philippins fait entendre un air funèbre.

Au retour du cimetière, les porteurs, hommes et enfants, viennent se quereller en face de la demeure, pour avoir quelques sous pour leur trouble.

Le plat de viande resté dans la rue est remonté chez les parents du défunt et sera partagé. Les pleureuses retournent également au foyer où elles font entendre à la veillée et durant la nuit, des prières et des sanglots. Le septième, le vingt et unième et le trentième jour après le décès, cette même scène se renouvellera et nous fera passer des parties de nuits blanches.

Lundi, 2 avril

Il nous arrive un courrier de la Maison Mère. Sœur Supérieure annonce aux Soeurs le décès de notre bon Dr Aubry qui a donné gratuitement ses soins à la Communauté, durant vingt-cinq ans. La reconnaissance nous fait un devoir de commencer, dès demain, les huit jours de prières promises.

Jeudi Saint, 5 avril.

Nous avons le bonheur d'avoir la sainte messe à l'Ermitage. Le R. P. Lachapelle, en qualité de Canadien, demande au P. Granelli de faire avec lui un échange et de le laisser venir chez nous pour dire sa messe.

Nous allons prier durant le jour au reposoir du « Rosaire ». Dans le chœur de l'église se dresse une grosse croix de bois, sur laquelle est déposé un suaire; à la balustrade, décorée de palmes et de fleurs naturelles, est placée une belle croix d'ivoire, quatre gros cierges brûlent constamment; nous allons vénérer la croix, les chinois, eux, se baissent le bout des doigts et portent ensuite ces baisers aux plaies des mains, des pieds et du cœur de notre bon Jésus. Cette décoration qui ressemble à celle d'une chambre mortuaire, présente un aspect imposant.



PETITES ORPHELINES EN PRIÈRE, HONG KONG, CHINE

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Soeurs de l'Hôpital Général Chinois

Vendredi, 3 février 1928

La sainte Vierge, au jour de sa Purification, veut, semble-t-il, nous rendre en quelque sorte tangible cette maxime que « pour trouver Jésus, il faut aller à Marie ». Cette bonne Mère conduit elle-même les âmes à son divin Fils. Hier, comme préparation au premier vendredi du mois, tout le personnel: malades, gardes-malades et garçons de service se confessèrent, et ce matin à la messe, il y eut communion générale et chant par les gardes-malades. Les garçons de service chantèrent en anglais le cantique de la fin de la messe: « Dieu de clémence, ô Dieu vainqueur, pardonne nos offenses, au nom du Sacré Cœur ». C'était si touchant d'entendre ces voix de jeunes gens chanter avec tant d'âme cette supplique au Sacré Cœur, que toute l'assistance émue témoigna le désir de les entendre encore.

La musique et le chant sont les moyens que nous trouvons les plus efficaces pour retenir ces jeunes gens à la maison. Le peuple philippin est passionné pour la musique. C'est un besoin pour lui, si bien que, il y a quelque temps, l'un de nos garçons se rendit dans une salle de danse, tout près d'ici, où se passent les choses les plus horribles. La nouvelle en vint aux oreilles de Sœur Assistante qui s'enquit auprès du délinquant de la raison de sa conduite. Et le garçon de répondre franchement: « Ma Sœur, je voulais entendre de la musique. Autrefois quelques-uns de nos compagnons avaient dans le dortoir des instruments de musique, nous pouvions nous amuser un peu, maintenant personne ne joue et je m'ennuie. En cet endroit, il y a beaucoup de musique, j'y suis allé pour me récréer. » Nous voudrions que nos ressources pécuniaires nous permettent d'avoir, sinon une salle de récréation, au moins quelques instruments de musique.

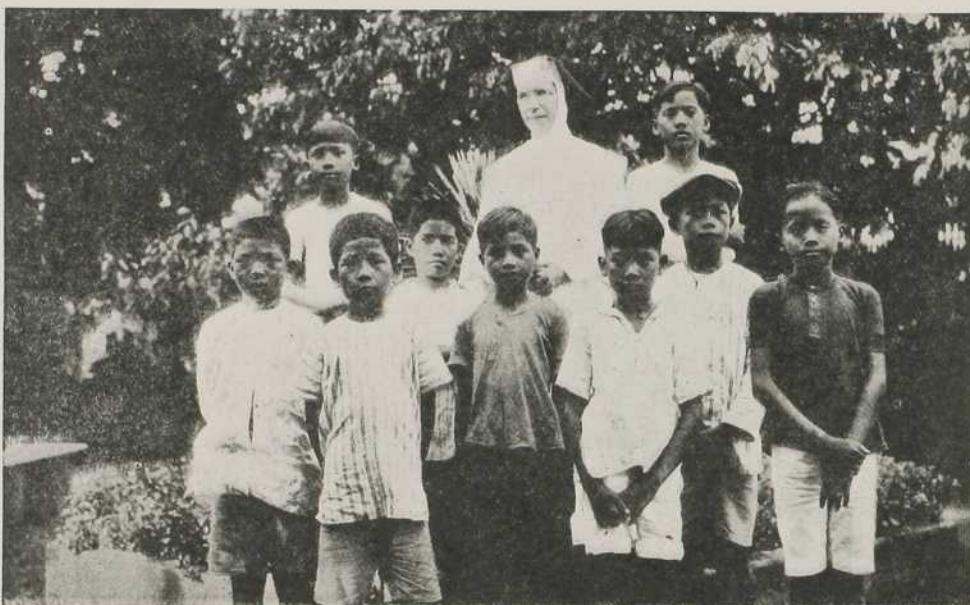
Mercredi, 8 février

C'est toujours un bonheur nouveau que de verser l'eau régénératrice. Ce matin encore, deux de nos patients étaient faits enfants de Dieu et de l'Église, et héritiers du ciel. Un vieillard paralytique depuis trois mois, et devant retourner en Chine pour y mourir, après avoir été catéchisé, demande le baptême. L'autre, chérubin de six ans, arrivé à l'hôpital hier, part aujourd'hui pour le ciel portant le sceau des élus. Ce serait déjà suffisant pour inonder un cœur de missionnaire, mais le bon Dieu qui a promis le centuple dès cette vie, veut encore enchérir. Vers midi, un gentilhomme se présente à l'hôpital avec un paquet qu'il porte précieusement. Il remet en même temps une lettre. Nous cherchons à savoir de la part de qui il vient. Mais vaines questions, le messager inconnu feint de tout ignorer. Il dévoile une jolie statue du Sacré Cœur sur un trône de marbre, ajoutant discrètement que c'est une dame qui nous l'envoie. La lettre anonyme écrite en espagnole, est signée: Une dévote. Au bas de la statue représentant le Christ-Roi, se trouve l'inscription: « Régnez. » C'est avec émotion

que nous recevons cet hôte tout-puissant. Nous le plaçons sur un trône d'honneur et le prions de réaliser la devise qu'il porte à sa base: « Régnez »... Oui, qu'il règne le Sacré Cœur sur toutes les âmes qui lui appartiennent et sur toutes celles aussi que le démon retient dans les ténèbres du paganisme. Que son règne arrive par Marie. C'est elle, immaculée dans sa conception, qui écrasera l'inféral serpent, puis établira partout le règne de son divin Fils, Jésus. C'est notre vœu, puisse-t-il un jour être comblé!...

Jeudi, 9 février

Un bonheur ineffable fut, ce matin, le partage de notre petit patient de la chambre 10. Atteint de fièvre typhoïde, ses parents l'amènèrent des provinces à l'hôpital. Dès son arrivée, nous découvrîmes que le pauvre



JEUNES CATÉCHUMÈNES PHILIPPINS

enfant, déjà âgé de quinze ans, n'avait pas encore fait sa première communion. Il accueillit avec beaucoup de joie la proposition que nous lui fimes de le préparer à ce grand acte. Enfant très intelligent, en quatrième année de *High School*, il apprit bien vite son catéchisme. Hier, il demandait à se confesser. Notre aumônier le confessa et lui dit que le jour suivant il lui donnerait la sainte communion si le R. P. Curé le permettait. Ses vœux furent comblés. Ce matin le petit homme recevait pour la première fois le Créateur des mondes, le Dieu tout-puissant anéanti sous les espèces eucharistiques. La maladie qu'il fit lui valut le bonheur dont il jouit maintenant: il communie tous les jours. Qu'admirable est la divine Providence dans ses desseins! Sans cette infortune, jamais peut-être cet enfant pétillant d'intelligence n'aurait fait sa première communion! Et pourtant, il appartient à l'une des bonnes familles du pays. Ce mystère s'explique lorsque l'on constate que c'est l'œuvre des écoles publiques.

Dimanche, 12 février

A l'occasion de l'anniversaire du couronnement de Notre Saint-Père le Pape, il y a messe pontificale, à 9 h. 30 à la cathédrale, puis à 10 h. 30, réception chez Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Piani. La cérémonie est des plus solennelles et l'assistance nombreuse. Le clergé séculier et régulier, les communautés religieuses et toutes les institutions, y compris le peuple en foule, rendent leurs hommages au Souverain Pontife, dans la personne de son représentant. Cette démonstration si franche, si filiale des enfants pour le Père commun des fidèles, nous fait savourer ce sentiment intime qu'elle est belle, qu'elle est grande notre sainte religion!...

Jeudi, 16 février

La Defensa, journal espagnol de Manille, publie que Sa Grandeur Mgr l'archevêque O'Doherty, en voyage depuis huit mois pour sa santé, arrivera par le bateau de 2 hrs de l'après-midi. Sœur Supérieure, Sœur Assistante, et une vingtaine de nos gardes-malades en uniforme de sortie, se rendent au quai pour la réception officielle. Tout Manille est là attendant, anxieux, le retour de son vénéré pasteur et père.

Au nombre de l'assistance l'on remarque Son Excellence Mgr Piani, délégué apostolique, accompagné de deux autres évêques. Le secrétaire de Sa Grandeur, les membres du chapitre de la cathédrale, des religieux et religieuses de toutes les communautés avec leurs élèves. Trois corps de musique des principaux collèges, les cadets de l'Aténéo de Manille et la foule du peuple qui suit l'imposant cortège jusqu'à la cathédrale où il y a chant du *Te Deum* et allocution. Sa Grandeur témoigne sa joie de revenir au milieu de son cher troupeau et remercie des témoignages de vénération et d'amour filial dont il est l'objet. Il y a ensuite réception au palais épiscopal. Monseigneur donne sa bénédiction à chacun et leur adresse quelques mots traduisant sa paternelle bonté pour ses enfants.

Mercredi, 29 février

Au cours du mois, douze âmes, après avoir été lavées dans l'eau baptismale, se sont envolées au séjour des élus. Il y eut aussi trois Extrême-Onction et bon nombre de communions.

Dimanche, 22 avril

Le chant du *Veni Creator* prélude à l'ouverture de la retraite de nos élèves, prêchée par un R. P. Rédemptoriste. Tout le personnel est plongé dans le silence. Il fait bon sentir le recueillement à la fin de la journée mouvementée que nous avons eue. Nos anciennes élèves graduées à Manille, venues pour la Convention, prennent le dîner à leur *Alma Mater* avant de retourner chacune à leur poste respectif. Sur les quarante-cinq graduées depuis l'ouverture de l'école, une trentaine sont réunies à la table de famille. C'est la joie débordante des enfants qui se retrouvent au toit paternel après une longue absence. Plusieurs d'entre elles ne se sont pas rencontrées depuis qu'elles sont sorties de l'école. C'est une fête qui apporte une joie qui se devine mieux qu'elle ne se peut définir.

Mardi, 1er mai

Parmi les fêtes chères à nos élèves, il en est une qu'elles désirent plus particulièrement: celle qui les met en possession du certificat qu'elles ont travaillé à acquérir durant le cours de trois années d'étude, de pénibles labours et de sacrifices: c'est la collation des diplômes. Fête très solennelle dans chacune des institutions hospitalières de Manille, et toujours présidée par les plus dignes personnages de la société religieuse, médicale et civile. Cette année, les circonstances survenues et surtout la grave maladie du directeur de l'hôpital, le Dr Tee Han Kee, a réduit la fête solennelle à une simple réunion de famille tout intime.

A 5 h. 30, la salle de réception décorée de palmes et de drapeaux chinois, philippins, américains et de celui de l'école, prend un air d'allégresse inaccoutumé. Les six graduées entrent pendant que l'orchestre exécute une marche choisie et appréciée. Notre bon P. Curé, le R. P. Finnemann, S. V. D., a bien voulu ajouter à la joie de ses enfants en prenant part à la fête. Par l'invocation au début de la séance, il implore les bénédictions divines sur les nouvelles graduées et sur leurs travaux futurs; puis, dans un discours aussi simple que substantiel, il félicite directeurs et directrices, professeurs et élèves, des succès d'aujourd'hui. Il félicite aussi les nouvelles graduées de la sublime vocation toute de charité qu'elles ont embrassée et les engage à prouver leur reconnaissance à leur *Alma Mater*, où elles ont reçu leur formation et puisé de si précieux enseignements, non seulement par la correspondance ou une visite de temps en temps, mais surtout par leur conduite exemplaire et la pratique des enseignements reçus au cours de leur vie d'écolière. Suivent la distribution des diplômes et la présentation des épingle de graduées par le Dr Tee Han Kee et sa dame. Un cours de langue chinoise ayant été donné pendant l'année, trois des élèves qui se sont distinguées dans l'étude de ce langage assez difficile à déchiffrer, reçoivent de leur professeur, M. Ong Kong Suy, gérant de l'hôpital, une médaille d'honneur en or gravée en caractères chinois.

En outre du langage chinois, au programme d'études, on lit non seulement les matières ayant rapport au cours de gardes-malades, mais nous avons surtout l'insigne consolation de voir la doctrine chrétienne tenir le premier rang. Nous attribuons ce privilège à l'intervention de la sainte Vierge.

Un jour que Sœur Assistante parlait au Directeur d'une bêvue des élèves, celui-ci lui conseilla de leur enseigner à se confesser afin qu'elles rectifient leur conscience et se corrigent de leurs défauts. Saisissant l'occasion, Sœur Assistante propose au Directeur de mettre au programme d'études la doctrine chrétienne, seul moyen de former le moral de ces enfants. Question épineuse que l'on n'avait osé traiter dès les débuts, le Directeur étant autrefois protestant, et par suite de son union nuptiale, devenu catholique mais non pratiquant. Depuis ce jour, la doctrine chrétienne est enseignée régulièrement à nos jeunes filles, qui n'en savent pas un mot lorsqu'elles nous arrivent. Pour les encourager dans l'étude d'une science indispensable à leur salut, notre très révérende Mère voulut bien donner un prix spécial pour cette matière: une jolie médaille en or, à l'élève qui aurait les

meilleures notes à l'examen donné par écrit à la fin de l'année. Notre bon P. Curé qui eut la bonté de préparer les questions, voulut bien aussi corriger les réponses. Par une heureuse coïncidence, une des graduées, Mlle Rosalina Mary Peter, indienne d'origine par son père et philippine par sa mère, obtint le meilleur résultat et fut décorée par Sœur Supérieure de la médaille d'or aux applaudissements et félicitations de toute l'assemblée. Cette enfant de mérite entra à l'école il y a quatre ans. Elle appartient à une famille d'aglypayans, religion indépendante, fondée aux Philippines par Aglipay, prêtre catholique apostat, qui s'est fait évêque et continue d'établir sa religion. Malheureusement, il compte beaucoup d'adeptes surtout dans la province de Zambales, d'où vient notre petite élève. La fillette-dissipée et un peu gâtée, mais intelligente, comprit bientôt qu'elle n'était pas dans le vrai. Elle étudia son catéchisme, fut baptisée et fit sa première communion dans notre petite chapelle et continua ses études quatre ans durant. A l'issue de la première année, ayant failli dans ses examens, elle eût été remise à sa famille si son caractère enjoué et la bonne influence qu'elle exerçait sur ses compagnes aussi bien que sa foi encore trop faible pour lui permettre de lutter pour la maintenir, ne nous eussent engagées à être très indulgentes pour elle. Peu à peu, l'enfant comprit que nous ne cherchions que son bien, sut bénéficier de la sage direction sans cesse prodiguée, et maintenant, de ses compagnes, elle est la plus forte dans presque toutes les matières du cours. Elle se propose de travailler avec ardeur à convertir ses parents et ses frères à notre sainte religion. Même elle dit qu'elle enseignera le catéchisme, le dimanche après la messe, aux petits enfants pour les préparer à la première communion. La jeune fille sera apôtre parmi les siens. Elle aime beaucoup la sainte Vierge, elle fut reçue Enfant de Marie le 26 avril dernier. Nous ne doutons pas que cette bonne Mère ne continue de la bénir dans les travaux qu'elle entreprendra pour les âmes et qu'elle la conservera dans la ferveur de son baptême et de sa première communion.

**

NAZE, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Naze, Japon

Lundi, 2 avril 1928

Mgr Roy qui est à Naze ces jours-ci, nous fait l'honneur de nous donner la messe encore ce matin; il doit retourner à Kagoshima aujourd'hui. Il nous entretient de la jeune fille qui est si cruellement persécutée par ses parents et dont je vous ai déjà parlé dans notre journal. Si elle a commencé à venir à la Mission et si elle vient encore lorsqu'elle en a la chance, ce n'est aucunement sous l'effet d'une influence humaine, mais par un attrait tout à fait surnaturel. Je vous avais dit déjà qu'elle avait disparu de Kagoshima, un certain soir, et qu'on soupçonnait quelqu'un de l'avoir enlevée. Eh! bien, cette fois, elle fut conduite chez un oncle. On fit venir là trois, bonzes des plus habiles pour lui enseigner la religion bouddhique. L'un,

d'eux particulièrement rusé lui parlait de la sorte: « Le Christ était un jeune homme très capable, c'est vrai, mais il est mort très jeune et n'a pas eu le temps de propager sa doctrine. Ce n'est pas comme Bouddha qui a vécu jusqu'à quatre-vingts ans et qui, par conséquent, a pu faire beaucoup pour le genre humain. Le Christ, lui, dans sa courte vie a été si malchanceux... etc... » La jeune fille, paraît-il, l'écoutait sans rien dire et à peine était-il parti, qu'elle écrivait tout à Mgr Roy.

Ses parents l'ont ramenée chez elle, mais elle n'a pas changé du tout. Son père s'irrite. Un jour, après l'avoir sollicitée de nouveau de renoncer au christianisme, à son refus, il la frappa au visage d'un rude coup de poing. La jeune fille ne broncha pas. Le père alors dans une espèce de rage se lança sur un énorme *hibachi* et se disposait à le lui envoyer à la tête... mais la mère se jeta sur le bras de son mari, l'empêchant ainsi de commettre cet horrible forfait. La mère ne partage pas les idées de sa fille, mais le sentiment maternel est encore vivace en elle.

Monseigneur dit avoir vu cette mère passer plus de trois heures prostrée aux genoux de son enfant, la suppliant avec larmes et gémissements de revenir chez elle. Elle lui disait: « Je ne puis retourner, moi, sans toi: on ne me recevra pas. Ton père, tes petits frères et tes petites sœurs sont navrés de douleur et ne font que pleurer; pour l'amour de ta famille, renonce à cette doctrine et reviens à nous. » La jeune fille répondait infailliblement: « Agir comme cela, serait agir tout à fait contre mes convictions; non, je ne le puis. »



SALLE DE COMMUNAUTÉ DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
A L'ÉCOLE DE NAZÉ, JAPON

Elle aime beaucoup l'étude; or, son père crut pouvoir la gagner par ce moyen: il lui dit que si elle renonçait au christianisme, il la placerait dans une école de haute renommée et lui fit entrevoir les brillantes études qu'elle pourrait faire. Elle préféra sacrifier ses études. N'est-ce pas un cas exceptionnel? Elle n'est que catéchumène, et déjà elle brûle du désir de se faire religieuse et ce qu'elle craint le plus, c'est de se voir forcée par son père d'entrer dans l'état du mariage.

Samedi, 11 mai

Une de nos anciennes élèves est décédée hier et le service a lieu à cinq heures ce soir. La jeune fille est morte comme une petite sainte paraît-il. Sa mère est chrétienne et son père quoique païen n'est pas fanatique. Le R. P. Séraphin demande que nous assistions aux funérailles et que nous fassions le chant. Nous nous rendons pour la levée du corps. Il y a une foule de gens venus pour offrir leurs sympathies; tous sont en grande tenue de cérémonie: riches kimonos de soie avec armoiries de famille, etc... Dans la chambre mortuaire, tous sont silencieux et respectueux. La défunte est placée à l'endroit principal du parloir, dans une boîte carrée, ce qui nous fait supposer qu'elle doit être assise. Un crucifix et deux cierges allumés sont placés en avant; des fleurs de tous genres entourent le cercueil: de magnifiques couronnes de lis blancs, de lis rouges, des paniers de fleurs artificielles de toutes les couleurs imaginables...

C'est pour la mère un moment d'angoisse, de pleurs et de lamentations que celui où l'on sort la dépouille mortelle de la maison. Une foule d'enfants portant des drapeaux et des fleurs précèdent le cercueil. Les porteurs ont des habits spéciaux, noirs et blancs avec des caractères rouges; ils se revêtent d'une espèce de coton blanc taillé en forme de toute petite chasuble qu'ils enlèvent au cimetière et déposent dans la tombe. Plusieurs de nos élèves viennent aux funérailles; les petites chrétiennes passent les premières après le corps, elles ont leurs voiles blancs; les petites païennes viennent ensuite dirigées par deux de nos institutrices païennes: Mmes Tatsumo et Fumoto.

De cette cérémonie funèbre, nous avons tiré un bien sérieux sujet de méditation. Notre tour viendra aussi... aurons-nous accompli alors tout le travail que le souverain Maître nous a assigné vis-à-vis des âmes? et l'aurons-nous accompli de la manière qu'il le veut? Oh! comme nous avons besoin des lumières de l'Esprit-Saint et du secours de notre Immaculée Mère!

Dimanche, 13 mai

Depuis quelques jours, Toku San exprime le désir de voir des photographies de l'Amérique; or, ce soir, nous faisons une collection de tout ce que nous avons et... nous lui faisons faire une promenade au Canada. Les vues des Rocheuses et des beaux grands lacs sont admirées, mais ce qui attire principalement l'attention, ce sont les photographies de la Maison Mère et du Noviciat, puis, ce que nous leur disons de notre bonne *Haha Sama* (Mère Supérieure) du Canada dont nous aimons tant à leur parler.

Sr Marie-des-Archange montre une série de photographies du Mont Sainte-Marie; c'est à peine croyable, disent les jeunes filles de Naze, qu'une école et un pensionnat soient aussi richement meublés... au Japon, des tables et des chaises dans une maison, c'est du luxe!

Lundi, 14 mai

Il y a un grand exercice pour l'Undokwai. Les élèves sont transportées de joie au premier son de l'orchestre. Plusieurs, d'entre-elles n'ont jamais entendu d'aussi belle musique!!! Quant à nous, nous ne



ÉLÈVES PENSIONNAIRES DE L'ÉCOLE DE NAZE, JAPON, SE RÉCRÉANT
EN CONFECTIÖNNANT DES FLEURS

pouvons rien faire... ni étudier, ni écrire... tellement les sons discordants nous cassent les oreilles. Pour ma part, c'est la première fois que j'entends un charivari pareil!... Je m'informe en passant du nom des musiciens, et quelques professeurs me répondent qu'ils sont les plus habiles musiciens de la ville! Je trouve nos fillettes plus habiles qu'eux. Et il faudra donner au moins 25 yens à ces *bons musiciens*. Nous nous demandons si, à l'avenir, il ne serait pas pratique de former un orchestre à l'école.

Dimanche, 29 mai

La toute petite Ikeka San a eu le grand bonheur de recevoir la Confirmation aujourd'hui. Or, elle vient cet après-midi faire une offrande aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception par reconnaissance au Seigneur! elle offre gracieusement une belle poulette blanche...

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires en Mandchourie

Mercredi, 15 mars 1928

Il y a en Chine des jours du ciel. Malgré toute mon indignité, le bon Dieu m'a donné le grand bonheur de baptiser deux bébés chinois. Au premier, j'ai donné le nom de la sainte Vierge et le vôtre, ma Mère, au second, celui de Marie, nom de maman, et de Simone, nom de ma petite nièce. Je sais le grand plaisir que cela causera à maman. Je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai passé les jours suivants en action de grâces pour remercier le bon Dieu de tant de bonheur. En ce moment encore ma main tremble, mon cœur bat bien fort, tellement je suis heureuse. Nous sommes convaincues, bonne Mère, que ce sont les nombreux sacrifices que vous faites pour vos filles qui leur procurent de si grandes joies. Nous vous devons bien des mercis!

Dimanche, 29 avril

Cet après-midi, une dame païenne qui a mal aux yeux, vient se faire traiter: les deux aspirantes et une orpheline s'amusent dans la même pièce, elles rient de tout leur cœur. La païenne les admire et dit que c'est probablement parce qu'elles sont chrétiennes qu'elles sont si joyeuses. Alors les trois enfants se mettent à parler des beautés de notre religion et lui demandent pourquoi elle ne se convertirait pas, elle serait heureuse aussi... Cette femme ne promet rien, elle dit que ce serait bien difficile à cause de sa famille. Nous demandons à notre Immaculée Mère d'amener cette âme au bon Dieu.

Lundi, 30 avril

Il y a dans la ville une dame Pong, âgée de soixante-dix-huit ans, qui est mourante. Elle a sept fils, deux sont chrétiens. La semaine dernière, une vierge est allée donner quelques instructions à la malade, puis l'a baptisée; cet avant-midi, Sr Julienne-du-Saint-Sacrement, accompagnée de la vierge, va lui faire une visite et lui apporte une médaille miraculeuse. Cette visite fait bien plaisir à toute la famille; il est vrai que nous ne parlons pas encore beaucoup le chinois, mais la vierge nous interprète.

Mme Wang qui vient deux fois par jour au dispensaire, nous apporte vingt œufs frais cet après-midi. Nous la remercions et lui demandons pourquoi elle nous fait ce cadeau. Elle nous dit que nous le méritons bien: « Moi, dit-elle, j'ai un bon cœur, je vous aime, je viens deux fois par jour, vous me lavez les yeux, vous me mettez de bons remèdes, vous avez bien soin de moi, je sais que vous ne prenez pas d'argent; ce matin, j'ai demandé à

Eul Cou (deuxième Sœur, Sr St-Gérard) si vous mangiez des œufs, elle m'a dit oui, eh! bien, je vous en ai apporté, êtes-vous contentes? » Nous lui disons qu'elle est bien bonne de faire cela pour nous.

Sr Julienne-du-Saint-Sacrement reçoit du Canada des graines de semence. C'est une de ses bonnes tantes de Chambly qui les lui envoie.

Mardi, 1er mai

« Salut à toi, mois aimé de Marie... » Nous aussi, tout au fond de la Mandchourie, nous saluons par nos prières les plus ferventes ce beau mois consacré à notre Mère du ciel.

En ce premier jour de mai, notre Immaculée Mère nous comble de bonheur: Sr St-Gérard baptise un enfant cet avant-midi.

A huit heures et demie, comme d'habitude, Mme Wang vient faire soigner ses yeux. Un peu avant son départ, le P. Paradis arrive; il lui adresse quelques paroles. Cette femme païenne n'a pas peur du missionnaire, elle lui demande de regarder ses yeux et lui dit sa reconnaissance pour nous; le Père l'encourage en lui disant que dans peu de jours elle sera guérie; dès qu'elle sera mieux, il lui conseille de venir apprendre notre religion; elle accepte la proposition.

Mme Tien nous amène son petit neveu âgé de neuf ans, sourd de naissance; cet enfant est très malade, il fait 104° de température, il a de la difficulté à respirer, des douleurs dans les côtés et il tousse; nous ne savons au juste quelle est sa maladie, peut-être une pneumonie? Il en a les symptômes. Sr St-Gérard est chargée de le soigner. Comme il est dangereusement malade, nous demandons à une vierge de lui faire subir un examen de catéchisme après lequel elle nous dit que nous pouvons le baptiser sans crainte. Tandis que Sr Julienne-du-Saint-Sacrement fait un pansement à la tante, Sr St-Gérard a le bonheur de verser l'eau sainte sur la tête de l'enfant à qui elle donne les noms de Joseph-Roland, noms de son père et du plus petit de ses frères, lequel n'a que sept ans et écrit de charmantes petites lettres à sa grande sœur missionnaire. Il l'assure qu'il n'oublie pas de dire un *Ave Maria* pour elle tous les jours... le petit homme sera content d'apprendre que Sr St-Gérard a donné son nom au premier enfant qu'elle a baptisé.

Dimanche, 6 mai

Tous les jours nous avons des malades qui viennent se faire soigner et nous sommes si heureuses de soulager ces pauvres malheureux. Chaque fois, nous demandons à la sainte Vierge de nous donner l'âme du patient que nous traitons. Je suis prête à me dévouer jusqu'au bout de mes forces pour les gagner à la vraie foi. Une mère veut, dit-elle, apprendre la religion de ces personnes étrangères qu'elle ne connaît pas, mais qui doivent être bien bonnes puisqu'elles ont fait tant de bien à son petit garçon.

VANCOUVER

Extrait d'une lettre de Sr Saint-Louis-de-Gonzague, Supérieure de notre maison de Vancouver, à sa Supérieure générale

Hôpital Oriental Saint-Joseph

Vancouver, 30 mai 1928

TRÈS CHÈRE MÈRE,

« La bénédiction de notre Hôpital a eu lieu dimanche, jour de la Pentecôte, au milieu du vent, du tonnerre et des éclairs, ce qui, je dirais, rendait la cérémonie plus impressionnante. Nous avons conjuré l'Esprit-Saint de daigner descendre sur notre humble Cénacle, de le remplir, de l'inonder de ses lumières et de ses grâces, afin que pas la moindre petite place ne reste libre pour l'Esprit de ténèbres, contre qui nous avons tant à lutter puisque tous les malades que nous recevons — à de rares exceptions près — appartiennent au paganisme, par conséquent sont les fidèles adorateurs du démon. Mais je me hâte d'ajouter, à notre grande consolation, qu'il est très rare que ceux qui ont le bonheur d'être abrités sous le toit de l'Immaculée ne deviennent, avant leur départ pour le grand voyage de l'éternité, enfants de Dieu et de l'Église. Dernièrement, un pauvre moribond nous était apporté, il était païen et tout à fait inconscient. Durant la nuit, deux



NOUVEL HÔPITAL DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION À VANCOUVER

Sœurs veillaient auprès de lui et épiaient, en priant, un moment favorable pour jeter cette âme dans les bras du bon Dieu. Voilà que vers dix heures, son intelligence semble s'illuminer... Aussitôt nous en profitons pour lui parler des grandes vérités de notre sainte religion, qu'il accepte avec pleine connaissance, puis il demande immédiatement le baptême. Inutile de dire avec quelle joie nous le lui avons administré, et peu après, il retombait de nouveau dans le coma. Il vécut encore une journée durant laquelle ses parents qui venaient le voir, essayèrent, mais en vain, de se faire reconnaître. Il ne reprit pas un seul instant connaissance.

« Mais je m'aperçois, chère Mère, que je suis loin de mon sujet... car je devais vous raconter la bénédiction de l'Hôpital. Sa Grandeur Mgr notre Archevêque voulut bien venir lui-même, malgré la mauvaise température, officier à la cérémonie. Il était entouré d'une belle couronne de douze prêtres. Plusieurs religieuses et une nombreuse assistance de laïques, venus des différentes paroisses de la ville, nous donnèrent par leur présence la marque de la sympathie que l'on nous porte. Quand notre modeste harmonium donna l'accord du *Magnificat*, toutes les voix s'élèverent à l'unisson pour chanter, avec vos filles, l'hymne de la reconnaissance.

« Nos bienfaiteurs se sont montrés très généreux en cette circonstance. La sainte Vierge, nous en avons la douce confiance, saura leur payer en bénédictions de toutes sortes, la dette que nous leur devons.

« Veuillez croire, chère Mère, à la filiale affection de

« Votre bien indigne fille »,

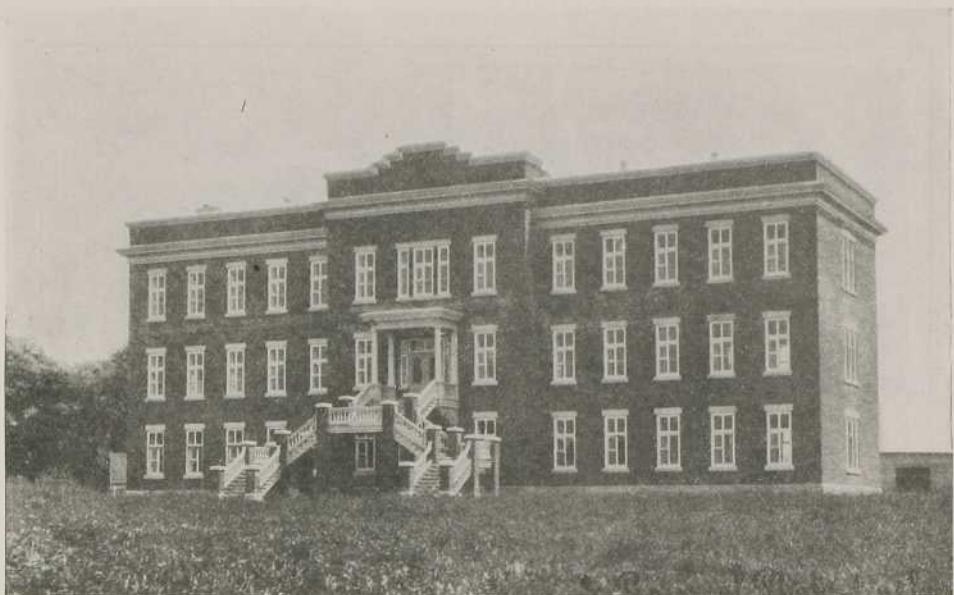
Sr ST-Louis-de-Gonzague, M. I. C.¹

1. Anna GIRARD, de Claremont, N. H.

Le prix d'une âme

Une seule âme est plus précieuse et d'un prix infiniment plus grand que tout l'or, toutes les richesses de la terre et que tous les mondes réunis, car tout cela n'a coûté à Dieu qu'une parole, tandis que cette âme lui a coûté toutes les souffrances et toutes les ignominies de sa vie et de sa passion, et, par-dessus tout, l'effusion de son sang jusqu'à la dernière goutte. Voilà le prix de cette âme à laquelle nous ne faisons pas attention, et pour la conversion de laquelle Dieu réclame notre concours, soit par nos aumônes, soit par le sacrifice de notre propre personne, ou encore mieux, en joignant aux deux le secours de nos prières.

Bx Jean-Pierre NÉEL, M.-É., martyr en Chine



A QUEBEC

**Nouvelle maison de retraites fermées pour dames et demoiselles,
sous le vocable de Notre-Dame-du-Cénacle.**

Cette résidence, sise chemin St-Cyrille et chemin St-Louis, dans un endroit idéal, a été construite par les soins des Missionnaires de l'Immaculée-Conception uniquement pour y recevoir les dames et jeunes filles désireuses de bénéficier des grands avantages d'une retraite fermée, car l'exiguité de leur couvent de la rue Simard ne leur permettait pas de donner aux retraitantes tout le confort qu'elles auraient désiré leur procurer. Cette maison continuera d'être le siège du Bureau diocésain de la Sainte-Enfance et des autres œuvres auxquelles se dévouent les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, mais toutes leurs retraites fermées, à l'avenir, se donneront à « Notre-Dame-du-Cénacle ».

A ce nouveau local, modeste en sa construction, mais vaste et bien aménagé, les retraitantes trouveront toutes les douceurs du repos et les commodités désirables: chambre pour chaque retraitante, eau courante dans les chambres, vaste réfectoire, salle de récréation, jardin spacieux, etc. La solitude la plus complète ajoute un charme de plus à ce séjour. Trente-six à quarante retraitantes peuvent y être admises à la fois. Point n'est nécessaire d'ajouter qu'elles y recevront l'accueil le plus empressé; les Missionnaires de l'Immaculée-Conception seront heureuses de leur rendre tous les services en leur pouvoir.

Un mot à l'éloge des prédicateurs semble superflu, car l'on connaît assez le zèle inlassable des religieux qui se consacrent à cet apostolat.

On peut se rendre à « Notre-Dame-du-Cénacle », en tramway ou en voiture, par le chemin St-Cyrille, ou encore, en voiture, par le chemin St-Louis.

Pour tous autres renseignements s'adresser à: La Supérieure des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de la rue Simard, No 4, Québec.

Groupes des retraitantes
de juillet 1928



Convent des Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée Conception
Reynouiski

A RIMOUSKI

RETRAITES FERMÉES

Le 11 juillet, s'ouvrirait en notre couvent la série des retraites fermées annuellement données chez nous. Trente-deux jeunes filles dont neuf de nos élèves de l'École Apostolique en suivaient les pieux exercices, sous la direction du R. P. Marchand, O. M. I.

Trois jours durant, les méditations et les conférences se succéderent, fournissant à chacune des sujets de profondes réflexions.

Pour une jeune fille, bien souvent retraite fermée devient synonyme d'époque de décision. Aussi comme les fronts sont sérieux et se courbent sous l'effort de la pensée! Seules sous le regard de Dieu, guidées par une direction sage autant que prudente, ces âmes s'abandonnent aux vouloirs divins.

Les récréations, deux fois par jour, reposent l'esprit, car comme le fait si bien remarquer l'apôtre saint Jean, il n'est pas bon que l'arc soit toujours tendu. C'est alors l'heure des joyeuses conversations où l'on s'instruit tout en se reposant. Avides de nouveau, quelques-unes obéissant sans doute à une attraction secrète, les unes et les autres demandèrent à Sœur Supérieure qui, huit ans durant, a expérimenté la vie des missions, de leur faire connaître les coutumes et usages des peuples d'Orient.

Au déclin du troisième jour, eut lieu une consécration solennelle à la sainte Vierge. Chacune remercia notre Immaculée Mère dont le suave sourire a illuminé ces jours de renouveau spirituel et déposa entre ses divines mains ses bonnes résolutions et son avenir.

Après une dernière bénédiction du saint Sacrement, elles retournèrent vers le monde, quelques-unes pour toujours, d'autres pour lui faire leurs adieux. A celles-ci, le Seigneur a parlé et c'est avec bonheur qu'elles ont répondu à son appel.

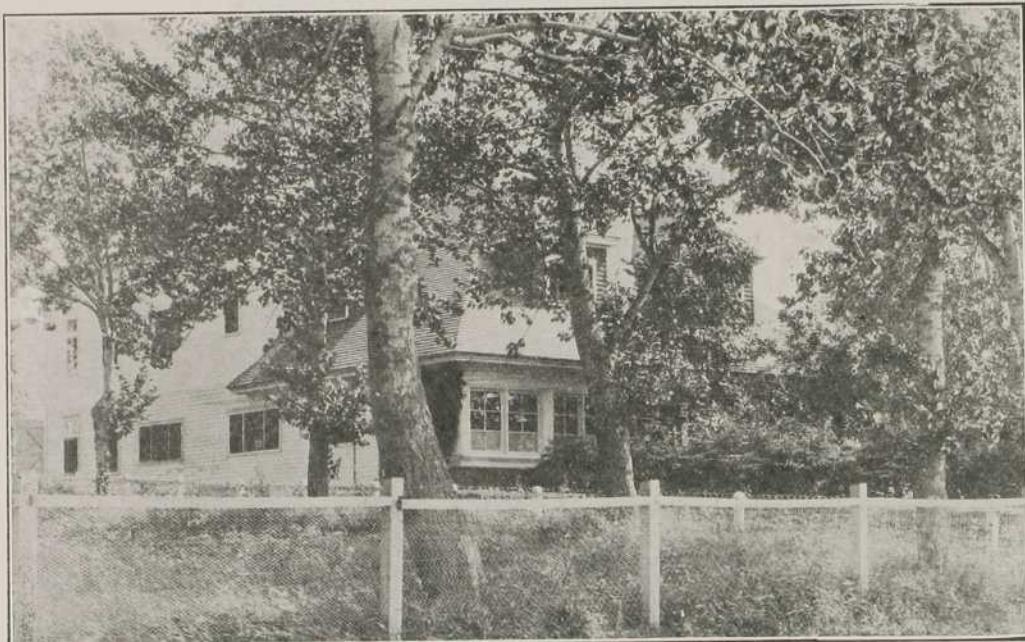
Et c'est ainsi qu'au soir d'une retraite fermée, s'en vont sereines et joyeuses, ces jeunes filles qui, demain, seront des mères, des religieuses, des missionnaires répandant autour d'elles la semence du bien.

La semaine suivante, du 17 au 20, vit un groupe de dix dames recommencer avec des sujets quelque peu différents, une deuxième retraite fermée. Ce fut encore le R. P. Marchand qui donna ces pieux exercices.

« Qu'il fait bon venir se reposer dans ces jours de recueillement, » aimait-elles à répéter. Plus avancées dans la vie, elles comprennent davantage que les meilleures joies sont celles que l'on goûte dans le tête-à-tête avec Dieu.

Prières, cantiques, instructions diverses et récréations se partagèrent ces trois jours consacrés exclusivement aux intérêts spirituels des pieuses retraitantes.

Avant de quitter la chère solitude, dans une consécration à la sainte Vierge, toutes résumèrent leurs promesses et confièrent à notre bonne Mère du ciel, leurs charges et la conduite spirituelle de leur âme et de leur famille.



COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, RIMOUSKI, P. Q.

Qui donc n'apprécie pas, envisagé au point de vue moral et religieux, l'utilité des retraites fermées!

Il y eût encore deux retraites fermées de jeunes filles du 1^{er} au 4 et du 7 au 10 août, avec mêmes fructueux résultats.



Peut-on considérer sérieusement le crucifix, songer aux âmes pour lesquelles Jésus est mort, qu'il voudrait attirer à lui, et ne rien faire, ne rien tenter pour essayer d'en sauver quelques-unes ?

R. P. BAETEMAN, lazariste

Le progrès du catholicisme en pays de missions est bien consolant, et cependant la moisson est loin d'être rentrée dans les greniers du Père de famille! C'est à peine si la faulx a coupé quelques épis... Elle est sur pied et mûrit... Nombreux, toujours plus nombreux seront les catéchumènes, mais qui viendra pour les instruire et les baptiser ?

PP. JÉSUITES

Les missionnaires s'efforcent pendant toute leur vie, sans salaire et pour Dieu seul, de tendre vers un seul but qui est le salut des âmes.

P. DE SCHEUT

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Dimanche, 10 juin 1928. Solennité de la Fête-Dieu

Dès le réveil, nous constatons que le ciel est sombre, qu'il annonce la pluie. Nous multiplions nos prières à l'effet d'obtenir quelques rayons de soleil, ou du moins un temps assez favorable pour permettre la procession du Saint-Sacrement car, dit-on, ce sont ordinairement de tristes années que celles où le bon Dieu ne peut parcourir les rues de nos villes et de nos villages pour y répandre ses bénédictions.

Vers neuf heures, nous nous rendons à l'église paroissiale pour faire partie du cortège d'honneur du Roi eucharistique. Quand la procession se met en marche, le soleil se tient encore caché derrière

les nuages gris, et le vent se joue malicieusement dans les bannières, dans les voiles, dans la feuillée des grands arbres, dans les décorations qui bordent la route, mais quand même, le Dieu débonnaire et pacifique s'avance lentement, majestueusement, escorté de son peuple pieux qui l'acclame, qui le chante, qui réclame ses fécondantes bénédictions. Oh! que c'est bon au cœur des enfants, de contempler le triomphe de leur Père bien-aimé!... et que les peuples seraient heureux s'ils savaient s'incliner avec amour, sous le sceptre bienfaisant de ce Roi tout miséricordieux!

Le reposoir est dressé à la façade d'une maison située aux confins de la paroisse et sise sur une petite élévation au milieu d'un vaste champ où croissent abondamment les germes d'espérance.

Quand l'ostensoir rayonnant s'élève sur le trône de fleurs et de verdure qui lui a été préparé, tous les fronts s'inclinent avec respect, tandis qu'une brise légère balance, à l'instar des encensoirs, les frêles tiges qui doivent porter la moisson de demain, que les petits oiseaux chantent leur *Te Deum* sous la ramure et que toutes les voix s'élèvent à l'unisson pour louer le Créateur des mondes.

Du cœur de vos humbles missionnaires, ô Jésus, monte en même temps une prière ardente. Là-bas, sur les plages infidèles, des âmes innombrables sont privées du bonheur que nous goûtons, des moissons abondantes, berçées par le souffle empoisonné qui surgit des gouffres infernaux, vont périr, faute de moissonneurs qui les recueillent... ô Maître, suscitez des légions d'ouvriers et d'ouvrières évangéliques qui sachent s'oublier, se sacrifier pour embrasser les âpres mais consolants labeurs de l'apostolat... Seigneur, choisissez-vous des apôtres nombreux et généreux.

Dans un grand geste imposant, la bénédiction divine descend sur la foule recueillie. Puis on reprend la marche vers l'église où le divin Maître rentre dans sa prison d'amour après nous avoir de nouveau inondés de bénédictions.

Jeudi, 14 juin. Octave de la fête du Saint-Sacrement

Aujourd'hui, le bon Dieu sort tout exprès pour bénir les deux pépières d'apôtres que sont le Séminaire des Missions-Étrangères et le Noviciat des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception. C'est, trouvons-nous, une fête tout intime, toute familiale. Durant sa vie publique, le divin Maître, après s'être donné au peuple la journée entière, se retirait à l'écart avec ses apôtres, et là, dans le calme du soir ou de la solitude, les entretenait de son Père céleste, de leur mission future, des qualités nécessaires à l'âme apostolique, des récompenses promises à quiconque aura tout quitté pour le suivre; parfois, il se laissait aller à d'intimes confidences, à des témoignages de paternelle tendresse... enfin c'était un Père s'entretenant avec ses enfants bien-aimés.

Il nous semble qu'il agit un peu comme cela avec nous aujourd'hui. Dans la douce solitude qu'est le charmant petit coin de terre que nous habitons, loin des bruits du monde, sur le bord des ondes limpides qui rappellent les eaux de Tibériade ou du Cédon, nous cheminons tout près de Jésus, longeant la route qui va du Séminaire au Noviciat, — où nous nous reposons un peu — puis, nous retournons au lieu de départ... Suavement, le Maître redit à nos âmes combien il nous a aimées... Il remémore les grâces de prédilection qu'il a déversées sur nous... Il nous montre dans le lointain les moissons blanchissantes,... les luttes, les travaux, les persécutions que nous aurons à soutenir pour son amour, mais aussi les consolations, les récompenses, la gloire immortelle qui en seront le prix... et comme autrefois lorsqu'il s'adressait à saint Pierre, ne semble-t-il pas ajouter: Mon enfant, mon épouse, mon apôtre, m'aimes-tu?... M'aimes-tu assez pour accepter de me suivre par delà les océans, dans la terre d'exil, sous les climats meurtriers, au milieu des peuples barbares?... Acceptes-tu?... Seigneur, vous avez entendu la réponse de chaque âme... et, nous l'espérons, vous en avez été réjoui et consolé. Votre bénédiction portera ses fruits. Avec un nouveau courage, nous nous remettons à l'œuvre capitale de notre formation afin d'être prêtes à voler, quand l'heure sera venue, au poste que vous daignerez nous assigner.

Vendredi, 15 juin

Des yeux observateurs remarqueraient bien vite ce soir dans le va-et-vient empressé des novices et postulantes, dans leurs airs mystérieux, dans leurs sourires joyeux, que des préparatifs de surprises sont à se faire... mais notre Maitresse semble ne s'apercevoir de rien aujourd'hui!... ce qui nous rend bien heureuses et nous rappelle aussi nos jours d'enfance... Alors, comme maintenant, nous voyions nos mamans perdre soudainement toute

leur perspicacité quand approchait le jour de leur fête... Vous souvient-il, mères bien-aimées, des surprises *renversantes* que vous faisaient vos petites filles?... vous souvient-il surtout de leur joie sans nom quand elles s'imaginaient n'avoir pas été découvertes?... Alors, chacune avec fierté racontait ses prouesses: « Dans telle et telle circonstance, maman, tu as failli me surprendre et tout découvrir... Une autre fois, je me suis trahie en parlant et j'ai presque dévoilé mon secret... mais heureusement tu n'y as pas pris garde et tu n'as rien deviné... Et puis, cette autre fois... et puis encore... encore... »

Alors, vous vous extasiez devant notre *adresse extraordinaire*, devant nos petites finesse... et nous croyions sans peine avoir produit une des sept merveilles du monde... Maintenant, nous avons grandi et vieilli, mais nous sommes heureuses de cultiver encore cet esprit d'enfance qui procure tant de joies innocentes et que Notre-Seigneur lui-même a tant loué jadis... Comme autrefois, ce nous est un vrai bonheur de préparer à la sourdine des surprises à celles qui remplacent nos mamans auprès de nous.

Ce soir, donc, nous fêtons notre bien-aimée Maitresse et nous sommes fiers d'être parvenues sans encombre à la réalisation de nos projets. Quand le moment désiré est venu, les premières notes d'un gai trio résonnent allègrement et notre Maitresse paraît dans la salle de réception, accompagnée de nos Sœurs professes. Notre programme est simple: il est composé de chants, de déclamations, de morceaux de piano et de violon, puis d'une petite saynète. Serait-ce ce cachet de simplicité qui a tant plu à notre Maitresse et nous a valu d'appréciables félicitations?...

Ces petites fêtes de famille qui, à l'Immaculée-Conception, se terminent toujours par le chant du *Magnificat*, remplissent le cœur d'une joie indicible que l'on ne peut goûter, croyons-nous, que dans les murs bénis d'un couvent.

Dimanche, 17 juin

Une bien belle journée favorise les jeunes filles des deux cercles de couture « Notre-Dame-des-Missions » et « Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus », pour le pieux pèlerinage qu'elles avaient projeté à notre modeste chapelle du Noviciat. Nous sommes heureuses de les accueillir, elles qui veulent bien se faire les collaboratrices de l'œuvre si belle des Missions et que, pour cette raison, le bon Dieu et la sainte Vierge doivent aimer d'un amour tout spécial.

A huit heures est célébré le saint sacrifice de la messe pendant lequel les deux groupes exécutent un joli programme de chant. Puis, durant l'action de grâces, car toutes ont fait la sainte communion, elles récitent en commun le petit Office de l'Immaculée-Conception. Du fond de sa grotte illuminée, la Vierge pure sourit à ses enfants, et des bénédictions sans nombre seront la réponse maternelle de Marie aux louanges et aux requêtes qui lui sont adressées.

Au sortir de la chapelle, les jeunes filles se rendent au bocage pour y prendre la réfection que nous leur avions préparée et qu'elles assaisonnent

de joyeux propos. Tout le reste de l'avant-midi se passe à gambader à travers le petit bois, à cueillir feuillage et fleurettes dont elles se décorent; enfin, à prendre des photographies qu'elles conserveront comme souvenir d'un beau jour.

Avant d'effectuer leur départ, elles reviennent à la chapelle offrir un dernier hommage à l'Hôte divin et à la Reine de ce domaine, puis joyeusement nous disent « au revoir ».

Lundi, 18 juin

Maintenant que les chaudes journées sont arrivées, nous allons nous installer pour l'étude, les récréations, les petits travaux de couture, sous les grands arbres du bocage, où vraiment l'on se croirait dans un petit coin du paradis terrestre: l'air le plus pur remplit nos poumons, tous les bruits du monde et de la grande ville expirent bien avant d'arriver jusqu'à nous; nos regards s'emplissent de l'azur du ciel et des flots, les fleurettes variées parsèment le tapis de verdure que nous foulons, au-dessus de nos têtes les petits oiseaux nous font des concerts ravissants accompagnés du doux bruissement des feuilles, les parfums de trèfle et de fenaison charment notre odorat; enfin toutes les beautés de la création et les bontés du Créateur s'étalement sous nos regards attendris et tirent de nos cœurs un merci continu. Oh! oui, merci, mon Dieu, de nous avoir fait une part si belle... c'est quelque chose de ce centuple que vous avez promis à quiconque a tout quitté pour vous suivre.

Jeudi, 21 juin

Une de nos Sœurs novices vient de recevoir une ruche de son père. Rien de si intéressant que de suivre le travail de ces petites ouvrières que l'on dirait douées d'intelligence tant leur instinct est surprenant. Ce qui nous a aujourd'hui le plus charmées, ça été de voir celles qui sont chargées de garder l'entrée de la ruche (car toutes, paraît-il, ont leur emploi assigné) se ranger les unes à côté des autres et former ainsi une chaîne serrée qui s'avancait sans se désunir pour repousser une grosse mouche (nommée vulgairement « mouche à ver ») sans cependant la piquer comme elles le font lorsqu'il s'agit de chasser un taon, un bourdon, un insecte, etc., ou de se défendre contre quelqu'un qui semblerait vouloir leur nuire.

Nous étant informées auprès de celles de nos Sœurs qui ont quelques connaissances sur l'apiculture, du pourquoi de cette manière d'agir, elles nous répondent que ces sortes de mouches étant malpropres, les abeilles se souilleraient en les piquant; c'est pourquoi elles se gardent bien de le faire, mais elles s'unissent pour former une barrière qui empêche l'entrée de la ruche à l'importune qu'elles repoussent petit à petit jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait en dehors de leur domaine.

Nous en sommes tout émerveillées et nous louons le bon Dieu d'avoir mis tant de perfection dans de simples petites créatures qui, quoique privées de raison, nous donnent cependant bien des leçons qui portent à réfléchir.

Si l'on savait, comme les petites abeilles du bon Dieu, avoir peur de tout ce qui pourrait souiller, si l'on savait, comme elles aussi, ne point mettre d'entraves aux vouloirs divins et correspondre fidèlement à sa destinée personnelle, comme il y aurait de grandeur, de beauté, d'ordre, de bonheur sur cette terre, et combien nombreux et suaves seraient les rayons de miel que l'on aurait à présenter au Maître en prenant place au festin éternel!

Samedi, 7 juillet

Celles de nos Sœurs qui devaient aller passer la saison d'été en repos à notre maison de Nomingue sont maintenant rendues à destination. De ce nombre, quelques-unes avaient auparavant séjourné un peu de temps à notre douce solitude de Pont-Viau, en attendant les jours d'été, et c'est avec beaucoup de plaisir que nous recevons de temps à autre de leurs nouvelles. Aimeriez-vous, chères Sœurs des Missions, à entendre dans le journal du Noviciat, la répercussion de quelques-uns des joyeux échos qui nous arrivent de notre riante oasis de Nomingue? Comme la plupart d'entre vous avez goûté les charmes du pays des Laurentides, nous devinons que toutes vous vous y intéressez, et nous commençons par la dernière lettre reçue à l'adresse de notre bonne Sœur Supérieure qui ne garde jamais pour elle seule les plaisirs qu'elle peut partager:

Nomingue, 6 juillet 1928

CHÈRE ET BIEN-AIMÉE SŒUR SUPÉRIEURE,

« Eh! oui, nous y sommes bel et bien rendues dans ce cher Nomingue. Depuis bientôt six jours, nous respirons l'air si fort des montagnes, nous admirons les paysages enchanteurs qui nous environnent, nous contemplons ces lacs gigantesques, ces magnifiques montagnes; enfin, d'une manière beaucoup plus charrante que ma plume ne saurait l'écrire, nous jouissons du bon Dieu dans tout ce qu'il y a de beau autour de nous.

Cependant, pour admirer en paix toutes ces magnificences, il ne faut pas trop se souvenir de Pont-Viau, car alors, malgré nous, le panorama s'embrume. Que voulez-vous, le Noviciat et la chère Maison Mère portent en eux des éléments d'attraction qu'on ne retrouve nulle part ailleurs: l'air qu'on y respire renforcit l'esprit surnaturel en même temps que le corps, leurs plus petites collines ont le don de nous éléver jusqu'à Dieu et leurs eaux, quoique plus modestes que celles de nos grands lacs, chantent les bontés du Seigneur sur des airs qui nous ravissent incomparablement!... Mais puisque le bon Dieu nous a posées ici, nous chassons prestement les brumes, et coulons joyeuse vie sous le regard de la sainte Vierge.

« Oh! que je me sens riche et privilégiée, moi, l'enfant de la Reine du ciel, et c'est une vraie joie de penser, qu'à cause de cette reconnaissance que je vous dois, bien des bénédictions, bien des bonheurs vous seront départis par notre Immaculée Mère.

« J'ai ma cellule dans l'ancienne sacristie qui donne sur l'immense pièce (l'ancienne chapelle), et la nuit, si j'avais le temps de me réveiller, je croirais voir se promener les spectres des anciens chanoines... mais j'ai

autre chose à faire, ne faut-il pas que je rêve à Outremont et à Pont-Viau ?... Tout le monde prend du mieux, et se renforcit.

« Je vous remercie pour le petit mot à mon adresse, et suis bien affectueusement

« Votre petite sœur en Marie-Immaculée »,

Sr MADELEINE-DE-LA-CROIX

Dimanche, 8 juillet

La récréation du soir vient à peine de commencer que quelques-unes d'entre nous sollicitent la faveur d'une excursion à... « la Pointe »... Oh! « la Pointe »!!! Ce seul mot suscite tout un monde d'enthousiasme et notre chère Maitresse acquiesce au désir général. Immédiatement, colombes et corneilles s'entremêlent, et la volée s'ébranle; bientôt, elle s'enfonce en gazouillant sous les grands arbres du petit bois qui nous paraît tout plein de mystère. On avance, et on avance encore... Enfin, nous voici à la Pointe! Oh! que c'est beau! que c'est beau! s'écrie-t-on de toute part. Aussi le spectacle est grandiose, presque féerique. Dans le miroir de l'onde paisible se reflète tout empourpré des derniers feux du jour, le firmament splendide; à quelques pas du rivage, une petite barque, légère comme l'hirondelle qui voltige au-dessus des flots, file doucement vers le large; le silence mystérieux du petit bois qui, dirait-on, par respect pour la majesté de ces lieux, fait taire même le bruissement de ses feuilles; enfin, tout ce panorama, si joli, si poétique qui s'étale sous nos regards ravis, nous porte à louer l'Artiste divin, auteur de tant de beautés, de tant de grandeurs!!!!

Après avoir contemplé longtemps, nous nous asseyons sur l'herbe et nous écoutons notre chère Maitresse et notre bonne Sœur Officière évoquer à notre demande quelques souvenirs d'antan... quelques souvenirs des jours heureux de leur noviciat, alors qu'elles avaient pour les diriger tant dans les voies matérielles que spirituelles, notre vénérée Mère fondatrice. « En ce temps-là, nous disent-elles, les effets de la sainte pauvreté se faisaient plus sentir qu'aujourd'hui... et si parfois quelques légères privations ou quelques renoncements devenaient de nature à abattre notre petit courage, un catéchisme, un encouragement, un mot, un regard de notre si bonne Mère nous relevait aussitôt, et, nous nous serions crues alors presque capables de marcher sur ses traces, d'emboîter ses pas de géant vers la perfection, tant elle savait nous enthousiasmer pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. » Puis, nos Sœurs nous racontent certains traits qui illustrent bien ce qu'elles viennent de nous dire.

Mais tandis que nous revivons avec un intérêt sans pareil, les jours anciens, l'aiguille du temps suit son cours... Déjà les premières étoiles commencent à poindre au firmament et on n'entend plus le gazouillis des petits oiseaux: ils ont regagné leurs nids... Comme eux, retournons aussi à la volière, mais auparavant, faisons monter vers notre Mère Immaculée une filiale mélodie:

Bonsoir,
Douce Marie,
Mère chérie,
Au revoir!

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

AU-DELÀ DU TOMBEAU

(Suite et fin)



PAULINE-MARIE JARICOT
Fondatrice de l'Œuvre de la propagation de la Foi

QUOIQU'IL en soit de ces derniers, que je recommande sincèrement à Dieu afin qu'ils rentrent en eux-mêmes, restituent le bien volé, et réparent tous les autres torts qui ont suivi, il est certain que toutes mes démarches pour obtenir une sorte d'adoucissement aux angoisses de Mlle Jaricot, ont été SANS FRUIT. On a répondu au Saint-Père, de manière à donner à Mlle Jaricot sinon tous les torts, du moins celui d'exposer l'Œuvre de la Propagation de la Foi... On a même voulu la faire regarder comme ÉTRANGÈRE à l'origine de cette Œuvre. On n'a pas même craint de me l'écrire à moi-même, qui étais à Lyon quand Mlle Jaricot lui donna naissance, à la grande admiration de toute la ville.

« Pour dire maintenant ce que je pense sur cette triste affaire, JE SERAIS PORTÉ A CROIRE QUE LE CIEL N'A FAIT PASSER LA FIDÈLE SERVANTE DE DIEU PAR CETTE GRANDE TRIBULATION, QUE POUR L'EN RÉCOMPENSER ENSUITE PAR UNE COURONNE DE GLOIRE, QUI NE DIFFÉRERA GUÈRE DE LA PALME DU MARTYRE.

« Peut-être obtiendra-t-elle, dans le ciel, la conversion de plusieurs de ceux qui ont été ses oppresseurs, j'allais presque ajouter SES MEURTRIERS, car ils lui ont fait subir une longue mort.

« Si mes paroles arrivent jusqu'à eux, qu'ils sachent bien qu'ils ne peuvent espérer le pardon de leur injustice, qu'autant qu'ils la répareront par une restitution aussi complète qu'ils pourront l'accomplir. Il est temps, et plus que temps, de se déterminer à cette réparation, d'où dépend leur salut éternel...

« Quant à ceux qui n'ont eu aucune part à cette iniquité, et qui n'ont pas cru devoir soulager, même par un léger secours, la pauvre victime, je me garderai bien de les condamner... Mais je les prie de croire qu'en remplissant envers Mlle Jaricot un devoir qui m'a coûté beaucoup, à cause des préventions que je savais leur avoir été inspirées, je les prie, dis-je, de croire qu'il m'en a coûté infiniment de réclamer leur bienveillance... En le faisant, j'ai écouté la voix de ma conscience. Si je n'ai pas réussi auprès des hommes les plus estimables, j'espère que j'aurai du moins réussi auprès de Dieu, et que j'aurai dans le ciel, pour protectrice puissante, cette âme dont j'ai tenté d'adoucir sur la terre les grandes amertumes... »

« Clément, cardinal VILLECOURT »

Un peu plus tard, dans l'un des ouvrages auxquels son ardente piété lui fit consacrer les saints loisirs que lui laissaient ses hautes fonctions à Rome, le serviteur de Marie, dont le grand âge avait respecté les facultés intellectuelles, dit, après avoir raconté l'histoire des œuvres de Pauline:

« On est douloureusement affecté en voyant cette âme généreuse, qui, dès sa plus tendre jeunesse, ne s'était occupée que de la gloire de Dieu et du salut de ses frères dans la foi, passer les dernières années de sa vie dans la plus profonde détresse, manquer de tout, après avoir été la Providence d'une armée d'apôtres, assistés et soutenus par elle au milieu des nations idolâtres. Elle fut dédaignée de ceux qui l'avaient exaltée jusqu'aux nues!... »

« Nous ne craignons pas de dire que telle a été la destinée des plus grands saints: précisément *parce qu'ils étaient agréables à Dieu, il fallait qu'ils passassent par le creuset des tribulations.* »

« Plusieurs, il est vrai, les ont vues finir avant le terme de leur carrière; mais plusieurs aussi ont été éprouvés jusqu'à leur mort. L'Apôtre nous montre ces admirables serviteurs de Dieu plongés dans de mortelles angoisses et dans un océan d'afflictions. Il veut surtout que nous portions les yeux sur l'*Auteur et le Consommateur de notre foi*, qui pouvant se ménager toutes les douceurs de la vie, leur a préféré la croix et les opprobes qui l'accompagnent.

« Je devais ce *témoignage* à une âme chère et fidèle à Jésus-Christ... Je l'ai connue dès sa première *jeunesse*: j'ai donc été à même d'admirer ses vertus, qui ne se sont jamais démenties. »

Encore une fois, si de pareilles affirmations, données par un tel homme, sont erronées, à quelles lèvres humaines demander la vérité pour ce qui regarde la terre?

Les filles de Pauline demeurèrent encore trois ans dans leur solitude, vivant au jour le jour, et jamais sûres du lendemain. La propriété de Lorette, tant convoitée et si habilement dépréciée par ceux qui ne voulaient pas la payer sa valeur, fut, *par la force des choses*, vendue au prix infime que Pauline avait cru, *en conscience*, devoir refuser (1863).

Certes, la plus rude pauvreté éprouvait depuis longtemps cette sainte maison; on y vivait dans une pénurie absolue. Cependant, à peine eut-elle passé en des mains étrangères, qu'il s'y abattit une nuée de vendeurs publics, véritables oiseaux de proie fondant sur une retraite de timides

colombes!... La main rapace de ces brocanteurs ne respecta aucun objet, eût-il été sanctifié par trente années de souffrance, de prière et de charité.

Tout leur fut livré, jusqu'au dernier lambeau de linge, jusqu'aux pauvres hardes, jusqu'aux vieux livres de Pauline, inestimables reliques pour ses filles, mais vrais riens pour les Juifs des Brotteaux...

Eh! QUI les avait envoyés?

Qu'importerait de le savoir?... Dieu voulut livrer à l'humiliation jusqu'à la mémoire de sa servante, afin qu'au jour où elle reprendra sa place dans le souvenir des chrétiens, il soit plus évident que c'est *Lui*, et *Lui seul, qui exalte les humbles...*

Nous n'essaierons pas de rendre la douleur de Maria Dubouis et de ses compagnes devant tant d'indignités. Pauvres, sans ressources, elles rachetèrent sur l'heure ce qu'elles purent, des objets qui devaient leur appartenir, ce qu'il y avait de plus inutile, de plus usé, et partant de nulle valeur, mais qu'on leur fit cependant payer très cher de leurs derniers centimes.

Il en coûte de le dire, parce que tout ceci se passa dans cette ville de Lyon, que Pauline avait aimée d'un si extraordinaire amour.

Faute de pouvoir imposer quelque respect à des gens qui ne respectaient rien, elles se virent, brutalement et en un clin d'œil, dépouillées de tout; en sorte que, suivant l'expression populaire, il ne leur resta que les yeux pour pleurer; oui, pour pleurer, non pas tant d'être sans ressources, que de n'avoir pu retenir ces pauvres objets, si précieux pour elles, qu'elles les eussent payés au poids de l'or, si elles en eussent possédé.

Le lendemain et les jours qui suivirent cette troisième dévastation de Lorette, Maria Dubouis *fit le chemin de la croix d'une nouvelle manière*, ainsi qu'elle nous l'a raconté dans son naïf langage: c'est-à-dire que, pour racheter, avec l'aide de quelques amies, les livres et les pauvres vêtements de sa sainte Mère, elle parcourut, du matin au soir, les quartiers habités par les vendeurs publics, y cherchant *ses trésors*. Elle reconnut les vêtements aux nombreux raccommodages qu'elle-même y avait faits, et les vieux livres, aux notes qu'une main chère y avait tracées.

A force de peines, elle réussit dans ses démarches, et, pour la somme de *soixante-dix francs*, les Juifs lui livrèrent ce qu'ils avaient payé quinze ou vingt au plus, mais ce qui, pour le cœur filial, était sans prix.

« J'étais si heureuse, nous dit-elle, d'emporter tout cela, qu'en revenant, je courais plutôt que je ne marchais; il me semblait qu'on allait encore m'enlever ce que je n'aurais pas échangé contre toutes les richesses du monde. La crainte de ne pas le ravoir m'avait fait payer bien vite, sans marchander, tout ce que ces hommes demandaient. »¹

Marie Melquiond venait de terminer maintenant sa belle vie; Maria Dubouis et Sophie Germain, restées seules des compagnes de Pauline, durent enfin abandonner Lorette.

1. Les précieuses reliques et autres souvenirs sacrés, que Pauline tenait de la munificence de la Cour romaine, ayant été déposés dans la chapelle, ainsi que ses papiers, s'y trouvèrent à l'abri de cet odieux encan: M. l'abbé Rousselon avait, peu après les désastres de Notre-Dame-des-Anges, acheté à la servante de Dieu le mobilier de cette chapelle, avec celui de la précieuse bibliothèque du Rosaire-vivant, formée par la fondatrice de cette œuvre et par Mme Perrin.

On leur avait rendu l'existence si amère, dans ce lieu que Mgr de Pins avait nommé si justement autrefois *leur paradis terrestre*, qu'elles en étaient réduites à éprouver une douloureuse joie, de l'ordre intimé d'avoir à le quitter.

M. l'abbé Rousselon, aumônier de Lorette, qui, s'étant mépris, lui aussi, sur les inconcevables épreuves de Pauline, y avait ajouté les rigueurs d'une extrême sévérité, dut également songer à s'éloigner de cette maison, devenue sienne depuis trente années environ.

A cette heure, qui achevait de briser pour elle tous les liens du passé, Maria Dubouis, habituée à faire en toute simplicité, de l'héroïsme son élément naturel, dit au vénérable prêtre déjà courbé sous le poids de l'âge:

« Mon Père, si quelque jour l'infirmité vous arrive, et que vous manquiez de dévouement et de soins, venez me trouver, je vous les donnerai, et ce sera de tout cœur!... je n'ajoute rien... Rappelez-vous seulement que je ne sais ni mentir ni changer... »

Et un peu plus tard, en effet, assailli par de grandes souffrances physiques, le vieillard demanda à la digne fille d'une si charitable Mère, de le soigner dans son infirmité, de consoler ses derniers jours et de lui fermer les yeux, mission qu'elle accomplit, comme elle en avait accompli tant d'autres, avec un dévouement sans bornes.

Comme elle descendait à Lyon pour y chercher un abri, elle s'adressa ainsi à son ange gardien: « Nous voilà sans asile... daignez me conduire et me faire trouver, près d'une église, un petit logement bien modeste, un peu sombre et... pas cher, où je puisseachever en paix, avec ma sœur Sophie, le temps que j'ai encore à passer ici-bas. »

Touché sans doute de cette humble prière, l'ange guida l'orpheline vers une rue étroite, abritée par la colline de Fourvière. Là, dans une des vieilles demeures où de nombreuses générations se sont succédé, au milieu des décevantes illusions et des pénibles réalités de la vie, au fond d'une cour que le soleil ne visitait guère, mais dont rien ne troublait le silence, Maria choisit un appartement selon les rêves de son humilité.

Là, durant vingt-cinq années, elle vécut par l'âme, dans un passé que tout lui rappelait, et y continua la mission de prière, de pénitence et de charité, dont sa sainte Mère lui avait légué l'héritage. Les heureux du monde ignorèrent cette solitude; mais, comme autrefois à *Lorette*, l'indigent y reçut toujours l'obole de la pauvreté, et l'affligé, l'aumône des consolations d'une piété fraternelle. Que de privations et de sacrifices généreux durent ravir le cœur de la *Mère* et celui du *Maître* dont le regard suivait, en le bénissant, « le denier de la veuve ».

Nous avons eu le bonheur de passer trois mois avec l'ange visible de Pauline, dans cette demeure, vrai sanctuaire de la piété filiale, dont toutes les richesses furent à notre disposition. Parmi ces richesses se trouvaient les écrits de notre vénérable amie. Ils étaient encore si considérables, malgré tant de rapines, qu'il nous aurait fallu des années pour les dépouiller en entier, et nous n'avions que des mois à notre disposition. Aussi avons-nous dû y puiser, nous ne dirons pas *au hasard*, ce mot est trop païen pour trouver place ici; mais en nous confiant à la direction de la Providence.

La correspondance du Rosaire-vivant eût formé à elle seule des in-folio. Ces innombrables réponses aux lettres de la fondatrice attestent en même temps l'activité de son esprit et l'ardeur de son zèle.

Il y avait dans ce modeste *sanctuaire* quelque chose de plus précieux encore... C'était le cœur même de Pauline.

Après avoir recueilli le dernier soupir de cette martyre du dévouement, Maria Dubouis avait dit au Dr Talon:

« Je n'ai rien pour le moment; mais je vous promets de gagner, par mon travail, de quoi payer les frais que vous ferez pour embaumer le cœur de notre Mère. »

Et ce « très noble cœur » ainsi préservé de la corruption, avait été, depuis lors, gardé comme une relique par la vierge, dont la tendresse et le dévouement sans borne en avaient adouci les inénarrables amertumes.¹

Elle nous a raconté que, tout le temps de l'occupation prussienne, durant laquelle Lyon fut plusieurs fois menacé d'être envahi, ce cœur avait suinté de petites gouttelettes transparentes et rosées, semblables à des larmes, et que le phénomène avait cessé aussitôt après le départ des ennemis.

Maintenant, vous qui avez écouté et compris quels avaient été les secrets de ce cœur, si vous désirez l'entourer de nouveau des témoignages de votre sympathie et de votre respect, n'allez plus frapper à la porte de l'humble demeure qui l'abrita durant vingt-six ans.

Il n'est plus là...

Enfants de l'Église catholique, apostolique et romaine, commencez à chanter, tout bas, le « TE DEUM »!

La méchanceté humaine a des bornes; la tendresse du Seigneur pour ses élus n'en a pas...

Tout semblait à jamais fini pour celle que plusieurs lèvres surnomment la *Jeanne d'Arc de la Foi, dans les ateliers et aux pays lointains...*

En ce lieu de misères inexplorables où nous passons, *les hommes n'avaient rien épargné pour ensevelir sa mémoire dans la honte et l'oubli; anéantissant, du moins en apparence, tout ce qu'elle avait édifié!*

Et le Seigneur les avait laissés faire...

Ils ont le temps... et Lui, l'Éternité!...

Mais, tandis que l'ingratitude accumulait les ténèbres sur *cette mémoire, qui est, à plus d'un titre, en bénédiction dans l'Église, LUI, CHRIST RÉMUNÉRATEUR et Soleil de justice*, préparait doucement, à la martyre, dans les trésors de sa lumière incrémentée, les splendeurs du jour sans déclin qu'il réserve à ses bien-aimés.

A l'approche de ce jour, « il a effleuré du doigt les ténèbres... et aussitôt, l'aurore a répondu: *Me voici!...* »

Le 1^{er} mars de l'année de grâce 1880, des mains sacerdotales transportèrent avec respect, au palais archiépiscopal de Lyon, le cœur qui aimait et souffrit d'une manière incomparable.

1. Le sang contenu dans le cœur au moment où on l'embaumait, ayant été mis par le Dr Talon, dans trois flacons scellés par lui, est resté, depuis 1862, aussi liquide et aussi vermeil que s'il venait de s'échapper d'une blessure récente.

Là, Mgr Foulon, primat des Gaules et actuellement cardinal, se mit à contempler ce cœur avec vénération. Le tenant dans ses mains devant tous les assistants et d'une voix sympathique, il exprima à peu près en ces termes les sentiments qu'il éprouvait:

« C'est donc ce cœur qui a pensé de si grandes choses et fait de si belles œuvres! Nous n'avons pas encore là une relique, mais c'est un objet très vénérable... Pauline Jaricot a commencé humblement l'œuvre de la Propagation de la Foi; Dieu, content de ses commencements et des dispositions de ce grand cœur, s'est chargé de faire le reste, en donnant un accroissement immense à cette œuvre. » Par d'autres paroles aussi pleines de vérité que de bienveillance, Monseigneur continua de faire l'éloge de la Fondatrice et, après avoir félicité ceux des membres présents de la famille Jaricot, d'avoir une si pieuse, si sainte, si héroïque parente, il les encouragea à marcher sur ses traces, dans la foi et les œuvres; il déclara avec bonheur que son désir était de ne point laisser cette mémoire dans l'oubli. Ainsi, Son Éminence donnait à toute l'assemblée l'espoir qu'un jour la vierge Pauline-Marie serait glorifiée, comme d'autres saintes âmes de notre siècle.

Après que le cœur véritable eût été placé dans un beau cœur d'argent, portant gravées les paroles de Léon XIII, *sur la fondation de la Propagation de la Foi par Pauline-Marie Jaricot*, Mgr l'archevêque, de sa propre main, scella de ses armes le pieux trésor. Renfermé dans une cassette, ce trésor fut transporté par les mêmes mains sacerdotales, dans l'église St-Polycarpe, dont autrefois le vénérable pasteur, M. l'abbé Gourdiat, avait, par son énergie, sauvé l'œuvre apostolique de l'anéantissement, et soutenu, consolé, aidé la jeune fondatrice, persécutée *précisément* au sujet de sa belle fondation.

La glorification de *la Mère des apôtres* devait avoir son *aurore*, au lieu même où elle était venue se fortifier contre les premières épreuves et les premières humiliations de sa vie.

D'après un choix aussi délicat que *réfléchi*, ce cœur a été déposé dans la chapelle de SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, tout près de la statue de cet *illustre ambitieux des âmes*, statue « érigée pour rappeler aux âges futurs, disait M. Chaumont, que la Propagation de la Foi avait pris naissance dans cette paroisse ».

A l'endroit même où le cœur virginal repose, sous la garde de l'Eucharistie, son unique amour, une plaque de marbre reproduit à tous les yeux les *indéniables affirmations du Chef de l'Église, touchant les droits imprescriptibles de Pauline-Marie Jaricot au titre de fondatrice de la Propagation de la Foi*.

Une fois de plus se vérifie cette promesse du Christ *Rémunérateur*.

JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE; CELUI QUI CROIT EN MOI, QUAND MÊME IL SERAIT MORT, VIVRA!...

PAULINE-MARIE JARICOT, cette vierge couronnée d'épines par la cité, *sa Mère*, et à l'égard de laquelle l'injustice, la trahison et la jalousie reculèrent audacieusement et impunément toutes leurs bornes, *a cru d'une foi invincible en ce divin Rémunérateur*. Aussi, ELLE REVIT DANS LA MORT, et sa mémoire ira grandissant dans le souvenir des hommes, à mesure que la lumière de la vérité, gagnant de proche en proche, montrera *sous leur*

VRAI jour SES ŒUVRES — réalisées ou entravées — jalons célestes, plantés par la martyre, « en cette vallée de larmes ».

LA PREMIÈRE (à Lyon), elle honora et fit honorer le Cœur Eucharistique de Jésus-Christ, par une association d'âmes pures et ferventes, vouées à une amende honorable en action, et qui se transportaient les unes ou les autres dans tous les endroits de la ville, où ce Cœur devait recevoir quelque outrage public, au sacrement de son amour. LES RÉPARATRICES DU CŒUR DE JÉSUS (1817).

LA PREMIÈRE ET LA SEULE « ELLE IMAGINA ET ORGANISA », DANS TOUTE LA PLÉNITUDE DE SON FONCTIONNEMENT ACTUEL, L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI (1818-1819).

LA PREMIÈRE ET LA SEULE, elle devina et enraya le travail infernal des sociétés secrètes, en opposant à leur *ligue* de blasphèmes et de haine, une *nouvelle ligue* de prière et de charité universelles. LE ROSAIRE-VIVANT (1826).

Du regard de la sainteté, qui franchit tous les horizons du temps, elle entrevit l'érection future d'un édifice inconnu, celui du dévouement sans borne, à tout bien comme à toute infortune, d'âme ou de corps, dans l'humilité la plus profonde et l'oubli complet de soi! Elle esquisse, ravie en Dieu, les splendides beautés de cet édifice mystérieux dont elle ne devait et ne fit QUE tracer les fondations, par LA PETITE SOCIÉTÉ DES FILLES DE MARIE (1835).

LA PREMIÈRE ET LA SEULE — il y a de cela un demi-siècle — elle comprit le danger de L'ACCAPAREMENT DE L'OR PAR L'IMPIÉTÉ — aujourd'hui, la JUIVERIE — et tenta d'y remédier par l'organisation d'une œuvre gigantesque, mais de tout point opportune: LA CONSERVATION DE LA FOI (1842).

LA PREMIÈRE ET LA SEULE encore, elle comprit et signala dès cette époque prématûrée, le péril, autant *social* que *religieux*, de la démoralisation, de l'oppression des classes ouvrières, et donna l'exemple d'une réaction chrétienne contre l'envahissement de ce double mal, dont les proportions épouvantent à cette heure même, les puissants, les habiles, parce qu'il déjoue tous leurs efforts pour en arrêter la marche progressive et envahissante: L'ŒUVRE RÉGÉNÉRATRICE DE NOTRE-DAME DES ANGES (1845).

LA PREMIÈRE ET LA SEULE, « Elle a souffert héroïquement une longue mort pour toutes ces grandes causes, après avoir toujours soutenu de sa bourse, de son intelligence et de son cœur, quiconque avait imploré sa bonté au nom de Dieu ou de l'infortune.

Est-ce assez de dévouement, de souffrance et de travaux, pour remplir une vie, la sanctifier et l'immortaliser?... Des milliers de chrétiens répondent:

OUI! AMEN! ALLELUIA!... et croient très prochain le jour où, les dernières entraves de la Vérité et de la Justice, captives depuis vingt-nove ans sur la tombe de la *vierge apôtre*, étant brisées, TOUS les aveugles verront, TOUS les sourds entendront... Alors un « TE DEUM » universel de reconnaissance répondra à la SUPRÈME BÉNÉDICTION, PAR LAQUELLE L'ÉGLISE ROMAINE DAIGNERA GLORIFIER LA PLUS HUMBLE ET LA PLUS DÉVOUÉE DE SES ENFANTS, « pour LES GRANDES CHOSES QUE LE TOUT-PUISSANT A FAITES » — EN ELLE ET PAR ELLE. — *In memoria aeterna erit Justus!*....

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

En faveur de vos missions les plus nécessiteuses, j'envoie l'offrande de \$2.00 pour prouver à la sainte Vierge ma vive gratitude. Une abonnée de Joliette. — Offrande de \$1.00 par Mme A. B., de Joliette, en témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge pour le succès d'une opération. — Aumône de \$5.00 comme preuve de ma reconnaissance envers Marie Immaculée qui m'a obtenu une faveur vivement désirée. Mme Wellie Rivest, Crabtree. — Veuillez inscrire dans le « Précateur »: reconnaissance à la sainte Vierge pour sa protection marquée durant un long voyage. Mme L.-P. B., Champlain. — Prière de publier dans votre bulletin: Mon abonnement au « Précateur » et l'offrande de \$1.00 pour vos œuvres, en reconnaissance d'un bienfait reçu. G. V., St-Jérôme. — Après avoir promis de prendre un abonnement au « Précateur », j'ai obtenu l'objet de ma demande. Que la Vierge Immaculée qui m'a obtenu cette grâce en soit mille fois bénie. Mme J. L., St-Ubalde. — Les cinq dollars ci-inclus sont pour faire dire cinq basses messes en l'honneur de la sainte Vierge qui a bien voulu m'obtenir de son divin Fils des grâces ardemment désirées.

Mme D. P., St-Alban. — Remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de donner pour vos œuvres, mon petit frère et moi, chacun \$0.25. Yves et André Saint-Pierre, Montréal. — Conversion obtenue après promesse de faire publier à la louange de notre puissante Mère du ciel et de renouveler mon abonnement au « Précateur » en témoignage de reconnaissance. Mme E. N., Taschereau. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour nouveaux bienfaits obtenus de sa maternelle bonté. Anonyme, St-Gédéon. — J'inclus le prix de deux neuvièmes de lampions à l'autel de Marie Immaculée pour dire à cette si bonne Mère, toute ma reconnaissance. Mme P. Gaumond, Verdun. — Quelques heures après avoir pris l'abonnement au « Précateur » mon mari a trouvé un emploi; je vois là une preuve que c'est faire grand plaisir au bon Dieu que d'aider ses missionnaires. Mme E. S., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue et demande d'un nouveau bienfait. Mlle A. Lavoie, Québec. — J'ai obtenu une grâce par l'intercession de la sainte Vierge et je suis heureuse de le faire publier à sa louange. D. G., Béarn. — Offrande de \$10.00 pour prouver à la sainte Vierge à qui je me sens redevable du bienfait que je viens de recevoir, combien je lui suis reconnaissante. Mme J. Q., St-Prosper. — J'ai obtenu de l'ouvrage; c'est avec joie que j'accomplice la promesse que j'avais faite en l'honneur de la sainte Vierge de donner pour vos œuvres une aumône de \$5.00. I. R. L., Woonsocket, R. I. — Ci-inclus un chèque de \$2.00 que j'envoie comme témoignage de vive gratitude envers Marie Immaculée. — Offrande de \$3.00 en reconnaissance de faveurs obtenues. Mme F. Locat, St-Lin des Laurentides. — Exemption d'une opération, grâce à l'intercession de la sainte Vierge et des bienheureux Martyrs canadiens que j'avais invoqués avec confiance. Mme X., St-Lin des Laurentides. — Mon aumône de \$10.00 dont \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge et l'autre \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui ont bien voulu se faire mes intercesseurs auprès du bon Dieu. Une abonnée. — \$5.00 pour vos œuvres de mission, accomplissement d'une promesse faite en l'honneur de Marie Immaculée. M. O. G., Central Falls, R. I. — Mon humble offrande de \$1.00 pour faveurs obtenues; veuillez prier avec moi la sainte Vierge afin d'obtenir une meilleure santé. Mlle L. B., Verdun. — Je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une grande grâce obtenue par le crédit de la très sainte Vierge. Mlle A. M., Plattsburg, N.Y. — Je vous envoie \$0.50 en plus de mon abonnement au « Précateur » pour faveur obtenue. Mme W. C., St-Maurice de l'Echourie. — Je reconnaiss devoir ma position à l'intercession de notre bonne Mère du ciel qui prend là-haut les intérêts même temporels de ses pauvres enfants de la terre. Pour lui prouver que je reconnaiss son bienfait je fais avec bonheur le sacrifice des \$5.00 que je vous envoie. A. D., Montréal. — La sainte Vierge nous ayant obtenu une grâce ardemment désirée, j'envoie en reconnaissance l'humble offrande de \$1.00 pour vos missions. Mme F. X. Fournier, West Warwick. — Ci-inclus mon chèque au montant de \$5.15, offrande de vive gratitude envers la sainte Vierge. Anonyme, St-Joseph d'Alma. — Avec mon abonnement au « Précateur » j'envoie une aumône de \$1.00; c'est mon merci à la sainte Vierge pour une faveur temporelle dont elle a bien voulu me gratifier. Mme E. B., St-Albert. — Aumône de \$5.00 en l'honneur de Marie Immaculée en reconnaissance d'une grâce obtenue par son intercession. Un

qui a confiance en Marie. — En action de grâces, \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge. Mme C.-E. R., Clarence Creek, Ont. — Nous avions promis, mon mari et moi, de donner \$5.00 pour vos missions si nous passions l'année sans maladie. Avec bonheur, nous accomplissons notre promesse. M. et Mme L. B., Shawinigan Falls. — Offrande de \$5.00 en l'honneur des bienheureux Martyrs canadiens pour faveur temporelle obtenue par leur intercession. M. J.-A. Contant, Joliette. — Hommage de reconnaissance envers la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Offrande de \$5.00 comme témoignage reconnaissant. Mme A. D., Ste-Croix, Cté Lotbinière. — Veuillez publier dans le « Précenseur »: obtention d'une faveur que j'attribue à l'intercession de la très sainte Vierge. Une qui prie. — Guérison d'un mal d'oreilles après promesse de m'abonner au « Précenseur ». Mme G. P., Berthier. — Désirant une faveur, j'ai promis \$10.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour vos lèpreux de Shek Lung et tout de suite j'ai été exaucé. Mille fois merci à Marie Immaculée. Un abonné de Warren. — Deux enfants gravement malades dont un condamné par les médecins, complètement guéris au moyen de la médaille miraculeuse, instrument des miséricordes de la très sainte Vierge. — Autres faveurs obtenues par: M. A. Lavoie, Cartierville. — Mme Joseph Beaudry, Joliette. — Une dame de Joliette. — Mme A.-L. Taschereau, Abitibi. — Mme H. Jacob, Ville Emard. — Mme Lucie-A. Daigle, Keegan, Maine. — Mme O. M., St-Hyacinthe, offrande de \$2.00. — Mme C. K., St-Benoit, offrande de \$5.00. — M. H. G., Montréal, offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. — Je remercie de tout cœur la très sainte Vierge, pour une faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précenseur » et de donner \$5.00 pour vos missions chinoises. Mme Art. M., Métabetchouan, Lac St-Jean. — J'ai promis \$0.25 pour le rachat d'un bébé moribond si j'obtenais le succès d'une opération pour ma sœur, j'ai été exaucée, veuillez publier à la gloire de la très sainte Vierge. F. L., Outremont. — Ci-inclus \$5.00 pour vos bonnes œuvres en action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de la très sainte Vierge. Mme V. G., Verner. — M. A. D. de St-Tite vous envoie \$2.00 en reconnaissance d'une grande faveur obtenue, après promesse de faire publier. — Je suis très reconnaissante envers la sainte Vierge qui m'a obtenu une guérison, ci-inclus \$2.00 en son honneur. Mme A. V., Jonquière. — Remerciements à notre bonne Mère du ciel pour faveurs reçues, offrande: \$0.25. O. D., St-Barnabé. — Gloire et reconnaissance à Marie Immaculée pour la guérison d'un pied gravement malade, après promesse de publier et de m'abonner pour la vie au « Précenseur ». En action de grâces, j'inclus \$5.00 pour honoraires d'une grand'messe et me recommande de nouveau à nsi que toute ma famille, à cette bonne Mère. Mme J.-A. T., Montréal. — Guérison obtenue par l'intercession de la bonne sainte Vierge et de la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. C., New-Carlisle. — Je vous envoie \$1.00 pour le rachat de bébés chinois en remercements à la sainte Vierge pour faveur spéciale obtenue. Mme L. B., St-Etienne. — Vive reconnaissance à la Reine du ciel pour faveur obtenue après promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme T. J., Sudbury, Ont. — Vous trouverez sous pli \$1.00 que ma sœur vous envoie en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme P. P., North Bay. — Avec plaisir je vous envoie \$2.00 en l'honneur de la Vierge Immaculée qui a obtenu du travail pour mon fils. Mme J. G., St-Barthélemy. — Je suis heureuse de venir m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers notre Mère Immaculée en vous envoyant \$1.00 en plus de mon abonnement au « Précenseur », pour faveur spéciale obtenue. Mme A. L., Montréal. — Pour remercier la sainte Vierge de grandes faveurs, je vous envoie \$1.00 pour le rachat de bébés chinois; je supplie cette Mère compatissante de nous continuer sa maternelle protection. Mme M., Montréal. — J'inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois que j'avais promis afin de retirer une vieille dette que je comptais perdue; ce montant m'a été payé dernièrement, je vous remercie de vos bonnes prières. Mme L.-B. V., Val Gagné. — Pour remercier la sainte Vierge d'une grande grâce, je suis heureuse de vous envoyer \$5.00 pour vos bonnes œuvres; veuillez s'il vous plaît me continuer vos prières à une intention spéciale. Mme O. F., Montréal. — Mille remercements à la sainte Vierge pour une faveur temporelle qu'elle m'a obtenue après promesse de renouveler mon abonnement au « Précenseur » et de donner \$0.75 pour une neuvaine de lampions. Institutrice. — J'envoie \$2.00 en l'honneur des bienheureux Martyrs canadiens pour faveurs obtenues. Mme J.-I. L'Ecuyer, Richmond. — De tout cœur, je remercie la sainte Vierge d'une faveur obtenue. Mlle Dubord, Trois-Rivières. — J'ai obtenu une guérison; j'accomplis avec joie ma promesse de faire publier à la gloire de la sainte Vierge et de m'abonner au « Précenseur ». Mme R. Côté, Rivière-au-Renard. — J'ai obtenu une faveur temporelle que je sollicitais, et c'est avec bonheur que je vous donne cette offrande de \$33.00 en acompte sur le montant promis pour les missions. Mme J.-A. B., Montréal. — Qu'on a raison de dire que jamais on invoque Marie en vain! comme témoignage de vive gratitude envers cette Mère si compatissante, j'envoie l'offrande de \$4.00 pour vos œuvres. Mlle H. C., L'Islet, P. Q. — Guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge après avoir promis un abonnement au « Précenseur ». Mme F. B., L'Islet Station, P. Q. — Je vous envoie mon abonnement au « Précenseur » en reconnaissance d'un bienfait reçu par l'intercession de Marie. Mme J. B., Cacouna, P. Q. — Veuillez faire brûler une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge pour la remercier de la guérison qu'elle m'a obtenue. T. L., St-Joseph de Beauce. — Remerciements à

la sainte Vierge et aux âmes du purgatoire pour faveurs obtenues. Mme V. F., Ste-Scholaistique. — Veuillez trouver ci-inclus \$5.00 en reconnaissance pour bienfait obtenu et pour solliciter les bénédictions de la sainte Vierge sur ma famille. Mme N. T., St-Joseph-du-Lac, P. Q. — Offrande de \$2.00 pour le luminaire en l'honneur de Marie Immaculée, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme E. L., Saint-Prime P. Q. — Merci à la bonne sainte Vierge qui écoute toujours si maternellement nos pauvres prières. Mme A. T., Saint-Félicien. — J'ai obtenu la faveur que je demandais en promettant de payer le rachat d'un petit Chinois païen. Reconnaissant merci à la sainte Vierge. Mme E.-L.-A. B., Montréal. — Mon mari était éloigné des sacrements depuis quelques années. J'ai fait une neuvaine à la sainte Vierge avec toute la ferveur dont j'étais capable et cette bonne Mère qu'on appelle si justement le refuge des pécheurs a exaucé ma prière. Veuillez la remercier avec moi et lui demander de nous continuer sa protection. Mme A. L., Montréal. — J'ai loué mes logements. Reconnaissance à la sainte Vierge et offrande de \$4.00 pour vos œuvres. M. C., Longueuil. — C'est avec bonheur que je fais le sacrifice de \$15.00 malgré que je ne sois pas riche pour prouver à la sainte Vierge combien je lui suis reconnaissante pour le bienfait dont elle m'a gracieuse. Une abonnée de Grand'Mère. — Veuillez accepter l'offrande ci-jointe de \$4.00 pour remercier notre bonne Mère du ciel d'une faveur qu'elle m'a obtenue. M. P., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue par son intercession. Je demande encore à cette Mère toute miséricordieuse la guérison de deux maladies graves, et la vocation de mon enfant. Une abonnée, Montréal. — Ci-inclus un bon de poste au montant de \$5.00, sacrifice que je fais pour les missions avec l'intention d'obtenir une santé parfaite. Une abonnée, Verdun. — J'ai promis de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et de faire insérer dans le « Précateur » si nous obtenions la guérison des yeux de mon mari et d'autres intentions particulières. Merci de tout cœur à la sainte Vierge qui nous a obtenu ces grâces. Mme E.-L. D., Saint-Maurice, P. Q. — Veuillez trouver ci-inclus mon chèque au montant de \$10.00 pour vos missions, en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. M. S. V., Sturgeon Falls, Ont. — Pour dire ma gratitude à la sainte Vierge qui a bien voulu répondre à ma prière, j'envoie le prix de deux neuvaines de lampions à son autel. Mme A. C., Montréal-Est. — Mon mari s'enivrait depuis dix-neuf ans; après avoir promis de m'abonner à votre bulletin missionnaire, il s'est fait un grand changement dans sa conduite; aujourd'hui il est sobre et m'aide pour les besoins de ma famille. Mme F. B., une abonnée. — Veuillez trouver ci-joint un mandat de \$2.00 pour vos missions, petite somme que nous offrons avec bonheur en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J. A., La Baie, P. Q. — J'envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge en action de grâces. Mlle E. P., North Adams, Mass. — J'avais promis \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge, pour vos missions de Chine, si j'obtenais une faveur. L'aumône incluse vous dit que j'ai été pleinement exaucée. Mme E. Corriveau, St-Michel, Cté Bellechasse. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur », pour remercier la sainte Vierge d'avoir guéri mon enfant. Mme X., St-Jérôme. — Les deux dollars que j'envoie pour vos missions de Chine sont pour dire ma reconnaissance à Celle que jamais on invoque en vain. Une abonnée, Christeville. — Veuillez trouver, ci-inclus, un chèque de \$13.00, témoignage de reconnaissance envers la très sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. D. R. — Avec mes remerciements à la sainte Vierge, une aumône de \$1.00 pour vos bonnes œuvres. G. B., Percé. — Je voudrais dire à tous ceux qui sont dans l'inquiétude et la souffrance: priez Marie avec confiance. Cette bonne Mère vient de me donner une nouvelle preuve que jamais ses malheureux enfants ne l'appellent en vain à leur secours. Pour la remercier, j'envoie \$6.00 pour ses missionnaires. S. J., Attleboro, Mass. — J'ai obtenu une faveur par l'intercession de la sainte Vierge; pour lui faire plaisir à mon tour, j'envoie \$10.00 pour vos œuvres d'apostolat. Mme B. P., Woonsocket, R. I. — J'envoie \$1.00 pour mon abonnement au « Précateur » et \$3.00 pour vos missions de Chine ou du Japon en reconnaissance d'une faveur obtenue par la puissante intercession de la sainte Vierge. Mme A.-L. L., St-Jérôme. — J'ai promis \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise si je recouvais la santé. Étant en bonne voie de guérison, j'accomplis ma promesse avec bonheur. Mlle G. B., La Tuque. — Un changement notable s'opère dans ma santé; j'envoie l'aumône de \$1.00 dans l'espérance d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge une complète guérison. Mme J. D., Montréal. — Ci-inclus l'offrande de \$3.00 en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel-Secours pour la remercier de sa maternelle assistance. Veuillez remercier cette bonne Mère avec moi et lui demander, pour un de mes fils, la correction d'un grand défaut et pour le reste de ma famille les lumières du Saint-Esprit, afin que chacun suive fidèlement sa vocation. Mme G., Roberval. — Le bon Dieu vient de m'accorder une grande faveur. Comme preuve de ma gratitude, j'envoie une aumône de \$5.00 que vous voudrez bien appliquer au rachat d'un pauvre enfant chinois. Mme A. G., Montréal. — Grâce obtenue après promesse de favoriser le luminaire en l'honneur de la sainte Vierge. Une Enfant de Marie, St-Louis, N. B. — En plus de mon abonnement au « Précateur », j'envoie une offrande de \$2.00 voulant ainsi prouver à la sainte Vierge, qui m'a obtenu une faveur, que je reconnais sa maternelle attention. Mme B. B., St-Sébastien.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Un père de sept enfants, sans travail, se recommande à la sainte Vierge et aux prières des abonnés. M. X., Hull. — La réconciliation de deux de mes sœurs brouillées depuis un an. Si j'obtiens ma guérison pendant le mois présent, je paierai le rachat de deux enfants infidèles. Mlle L. C., Montréal. — Promesse d'une offrande de \$5.00 pour vos missions si j'obtiens, par l'intercession de la sainte Vierge, la vente d'une terre d'ici deux mois. Un pauvre homme. — Une abonnée recommande aux prières son fils sur le point de perdre sa vocation. — Je donnerai \$5.00 pour vos œuvres de mission si j'obtiens la guérison de mon mari et la mienne. Mme X., St-Guillaume d'Upton. — Mon mari a perdu sa position et se livre à la boisson. Je demande aux abonnés du « Précursor » et au personnel de votre Communauté de bien vouloir m'aider de leurs prières, car je sens mon courage m'abandonner. Si mon mari se corrige et trouve une position je donnerai \$5.00 par mois pour vos missions pendant un an. Mme X. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres de mission, si par vos prières, vous obtenez de la sainte Vierge la conversion de mon frère. Mlle C. D., Montréal. — Je suis sans travail; si Marie Immaculée daigne m'obtenir un emploi et deux autres faveurs que je lui demande, je donnerai \$10.00 pour ses missionnaires. L.-C. B., Central Falls, R. I. — On recommande instamment aux bonnes prières des lecteurs du « Précursor »: Une personne gravement malade. — Une jeune fille de seize ans qui a déserté la maison paternelle. — Deux jeunes garçons adonnés à l'oisiveté. — La mère de neuf enfants dangereusement malade. — Une personne souffrant de crises mentales, une autre sans courage. — La vente d'une propriété. — La remise d'une somme de \$3,000.00, la vente d'une propriété et le succès dans un commerce. — La conversion de deux pères de famille. — Une position pour un jeune homme, pas trop éloignée de la maison paternelle. — Une mère d'une nombreuse famille condamnée par les médecins. — La guérison de deux enfants tombant d'épilepsie. — La guérison d'une jeune femme et la manifestation de la volonté de Dieu au sujet de la vocation d'une jeune fille. — Un commerce qui se trouve dans un état désespéré. — La guérison spirituelle et corporelle d'un enfant. — Une position permanente. — La conversion d'un jeune homme qui s'abandonne à la boisson et s'éloigne des sacrements. — La guérison d'un père de famille atteint de maladie mentale. — La paix et l'union dans une famille divisée. — Une jeune fille gravement malade. — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois en demandant à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus un emploi pour mon fils. Mme L. L., Montréal. — Si j'obtiens ma guérison, je contribuerai à la confection de lingerie d'autel pour la chapelle d'une de vos missions pauvres. Mlle Y. A., Les Trois-Rivières. — J'envoie, ci-incluse, mon offrande de \$25.00, accomplissement d'une promesse faite en l'honneur de la sainte Vierge. Veuillez recommander à cette bonne Mère la santé de mon fils et me recommander moi-même à sa compassion, car je porte le poids d'une affliction qui me torture beaucoup. Mme S. G., Côte St-Paul. — Je promets verser le prix du rachat de deux bébés infidèles si j'obtiens ma guérison. Henri Ouellet, Fort William, Ont. — Une pauvre mère recommande instamment aux prières des abonnés, son fils ivrogne. Abonnée. — De tout cœur, je demande à la Vierge Immaculée, en prenant un abonnement pour aider ses missionnaires, une grâce de conversion pour une personne adonnée à l'ivrognerie. Une abonnée. — Je recommande spécialement aux prières la vocation religieuse de mes enfants. J'offre dans cette intention l'aumône de \$5.00 pour votre nouvelle mission de Haimen. Père d'une nombreuse famille. — Je promets donner \$4.00 pour vos missionnaires si mon mari abandonne la boisson et si mon garçon trouve une bonne position. Une abonnée de Masson. — Promesse d'une offrande de \$5.00 et de cinq ans d'abonnement au « Précursor » si, par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Joseph, je recouvre la santé. Mme M. M., Woonsocket, R. I. — La vente d'une propriété; si ma demande est exaucée, promesse d'une offrande de \$100.00 pour vos missions. Abonné, St-Martin. — Je promets une aumône de \$25.00 pour vos œuvres les plus nécessiteuses si je trouve à vendre ma ferme. A. L., Ste-Geneviève. — Je donnerai \$25.00 pour vos œuvres et renouvelerai mon abonnement au « Précursor » si je loue un logement. Mme L.-G. Pelletier, Montréal. — Je suis orpheline et j'ai deux frères engagés dans le mauvais chemin; s'il vous plaît m'aider à prier la sainte Vierge pour qu'elle les convertisse. Mlle B. M., Montréal. — Veuillez me recommander aux prières des abonnés au « Précursor » pour obtenir un emploi. Mlle A. C., Montréal. — Promesse de m'abonner à vie au « Précursor » et de donner \$2.00 par année si j'obtiens ma guérison et une autre faveur spéciale. Mme A. B., Camp-

bellton, N. B. — Je m'abonnerai à vie au « Précateur » et donnerai \$10.00 pour vos œuvres si j'obtiens ma guérison. **Mme A. L., Québec.** — Une mère de famille demande la guérison complète de son mari. Le prix de cinq ans d'abonnement au « Précateur » sera envoyé si la sainte Vierge exauce cette demande. **Mme H. T., Montréal-Sud.** — S'il vous plaît m'aider à prier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour qu'elle m'obtienne de la sainte Vierge la grâce de combattre un défaut et ma guérison sans opération. **X.** — Une mère de famille accablée d'épreuves et sans courage se recommande aux ferventes prières des abonnés. — Je recommande à vos prières un malheureux ivrogne. Si la sainte Vierge le convertit, je promets de rester abonnée au « Précateur » pendant dix ans. Abonnée. — La conversion d'un enfant, pour un autre la santé, et la grâce de vendre une maison. **Mme H. L., Montréal.** — Si j'obtiens la succession de mon frère sans cause, je promets \$25.00 pour vos missions. Une autre faveur est sollicitée. **J.-J. M., La Trappe.** — Je désire ardemment la vente d'une propriété, ce qui ferait probablement cesser les troubles qui divisent ma famille. Une personne de **Montréal.** — Je promets donner \$5.00 pour vos œuvres en plus de mon abonnement au « Précateur » si sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus plaide efficacement ma cause auprès de la sainte Vierge en m'obtenant les grâces que je demande. **Mme L. G., Ville St-Pierre.** — Mon bébé de seize mois souffre horriblement de l'eczéma; veuillez prier pour lui. **Mme J. R., Waterville, Conn.** — La conversion de mon mari ivrogne. **Mme L. S., Rivière-du-Loup.** — Le règlement d'une affaire très importante qui nous donne de terribles inquiétudes. **Mme A. B., Québec.** — Je suis menacée d'une grave maladie; veuillez prier pour moi de tout cœur la très sainte Vierge qui ne se laisse jamais invoquer en vain. **Mme T. M., Montréal.** — Le succès dans une affaire. **Mme S. Boulanger, Québec.** — Je promets \$150.00 et cinq ans d'abonnement au « Précateur » si j'obtiens d'ici un mois la vente d'un magasin et si je parviens à vendre une propriété avant le 15 octobre. Une autre faveur particulière est aussi sollicitée. **Mme C.-N. A., New-Bedford, Mass.** — Promesse d'une offrande de \$2.00 et d'un abonnement au « Précateur » si j'obtiens ma guérison. **Mme J. M., St-Rémi de Napierville.** — Je me confie à la toute-puissante intercession de la sainte Vierge et lui demande de bien vouloir plaider elle-même ma cause auprès de son divin Fils, car cette cause me semble humainement désespérée. **P. G., St-Prime.** — Veuillez me recommander aux prières des abonnés du « Précateur » pour l'obtention d'une grâce spirituelle dont j'ai grand besoin, une meilleure santé et aussi que mon fils connaisse sa vocation. **Mme A. B., Pawtucket, R. I.** — Je promets m'abonner au « Précateur » aussi longtemps que possible si je recouvre la santé. **Anonyme, Sudbury.** — Promesse d'une offrande de \$5.00 pour secourir vos missions, si la très sainte Vierge m'obtient la grâce que je lui demande avec instances. Une abonnée de **St-Jérôme.** — Veuillez joindre vos prières aux miennes pour obtenir par l'intercession de la sainte Vierge une grande faveur. Si je suis exaucée, je promets de faire une aumône pour vos missions. **V. C., Montréal.** — Une pauvre mère recommande aux bonnes prières des abonnés au « Précateur », son mari malade et incapable de subvenir aux nombreux besoins de sa famille. **Mme X., St-Jérôme.** — Je demande instamment par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la grâce de conserver ma santé pour pouvoir élever chrétiennement mes enfants et aussi l'importante faveur que mon mari ne se laisse pas entraîner dans le vice de l'ivrognerie. Une abonnée de **St-Barnabé.** — Je verserai l'offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si mes deux frères trouvent une position. Veuillez demander avec moi à Marie Immaculée les lumières dont j'ai besoin pour connaître les desseins de Dieu sur moi. **A. G., Hull.** — Je ne sais si la grâce que je demande est selon la volonté du bon Dieu. S'il vous plaît, priez pour moi, afin que si le bon Dieu ne juge pas à propos d'exaucer ma requête, il m'accorde la faveur plus importante encore d'être toujours soumise à sa sainte volonté. **J.-P. B., Mont-Saint-Grégoire.** — Ci-inclus la minime somme de \$0.75 pour une neuviaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge afin d'obtenir de cette puissante Mère, plus de piété et une autre grande grâce que je désire ardemment. **Mme R., St-Joseph-d'Alma.** — Les abonnés au « Précateur » sont vivement sollicités d'offrir une prière aux intentions suivantes: La décision d'une vocation. L'obtention d'un brevet pour une jeune fille pauvre, obligée de gagner sa vie. La conversion d'un grand pécheur, la santé et du travail. La guérison d'un enfant. Un garçon de neuf ans dont la conduite donne pour l'avenir de sérieuses inquiétudes. Un père et une mère de famille qui donnent le mauvais exemple à leurs enfants. Une pauvre famille éprouvée par le feu. Un père de famille sérieusement malade. — Faveurs spirituelles: 117. — Vocations: 26. — Guérisons: 241. — Positions: 78. — Recommandations diverses: 86.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



NÉCROLOGIE

M. PLOUFFE, Montréal, père de notre Sœur Saint-Etienne, missionnaire à Canton, Chine; M. LAGANIERE, Grondines, père de notre Sœur Marie-de-Toutes-Grâces; Révde Sœur M.-DE-ST-JOSEPH-DE-LÉONNISSA, Sr de Ste-Croix, New-Bedford, Mass.; Mme CARRIÈRE, Hull; M. Paul LANDRY, Montréal; Mme Marie CHARPENTIER, Ste-Sabine; Mme A. CORRIVEAU, St-Valier, Cté Bellechasse; M. Joseph-Magloire CARON, St-Jean-Port-Joli; Mme Célestin GAGNON, St-Jean-Port-Joli; Mme Alphonse MÉDARD, Kamouraska; M. Joseph LORD, St-Jean-Port-Joli; Mme Abraham BOUCHER, Leclercville, Cté Lotbinière; Mme Altred BÉLANGER, St-Jean-Port-Joli; Mme Nazaire LEMAY, Leclercville, Cté Lotbinière; M. Bernard GROLEAU, St-Gilbert; M. Léon ST-DENIS, Ste-Geneviève, Cté Jacques-Cartier; M. le Dr PINET, St-Laurent; Mlle Eugénie AUBIN, Montréal; M. J.-Bte MARSOULAS, Montréal; M. J.-A. GENEST, Québec; M. Adolphe ROBITAILLE, Québec; Mme David CHARLAND, Ste-Mélanie, Cté Joliette; Mme Lucien DULUDE, Boucherville; Mlle G. MARIER, St-Alexandre; M. Arthur BÉIQUÉ, Village-Richelieu; M. Oscar DUVERNAY, Montréal; Mme I. CONSTANTIN, St-Eustache; M. Elzéar GOSSELIN, St-Bernard; M. Ad. BROUARD, St-Bernard; M. L. FONTAINE, St-Bernard; Mme Georges FAUCHER, St-Bernard; Mme G. GUILLEMETTE, St-Anselme; Mme Augustin LABRECQUE, St-Anselme; M. Louis DUMONT, Ste-Hénèdine; M. Laurent MORIN, Scott, P.Q.; M. Philias RHÉAUME, Scott, P.Q.; M. Girard TARDIF, Scott, P.Q.; Mme France LECLAIR, St-Léon de Standon; Mme Maxime GAGNON, St-Prosper; M. Alphonse PAQUETTE, St-Zacharie; M. Arthur PAQUETTE, St-Zacharie; M. Adrien LEBREUX, St-Zacharie; M. Albert POULIN, St-Prosper; Mme Joseph POULIN, St-Prosper; Mme Firmin HÉBERT, St-Elzéar, Cté Beauce; M. Samuel VACHON, St-Elzéar, Cté Beause; M. J. GAUTHIER, St-Tite-des-Caps; Mme Jos. LAJOIE, St-Cassien; M. Jean PAQUET, St-Basile Station; M. Joseph MAURASE, Allen's Mill; Mlle Malvina DUMAS, Laurerville; Mlle Béatrice HÉBERT, Montréal; Mme Albert PROVOST, Montréal; Mme Narcisse DUFRESNE, St-Elzéar, Cté Laval; Mme Charles VAILLANTCOURT, Montréal; Mme Jos. BERLINGUETTE, Montréal; M. L. GAURON, Ville St-Pierre; Mme N. MARTEL, Montréal; Mme E. LEDUC, Ville St-Pierre; Mme Georges DEMERS, Verner, Ont.; M. Bruno BELZIL, Trois-Pistoles; Mlle Edwidge BÉLANGER, Montréal; Mme Adéard BRODEUR, Saint-Guillaume; M. Maxime TRINQUE, St-Guillaume; Mlle Antoinette PARENT, Le Bic; Mlle Léonie PARENT, Le Bic; M. Joseph BOURRET, St-Guillaume; M. Jean-Marie BEAUREGARD, St-Guillaume; Mme Octave LECLAIR, St-Guillaume; Mme Gédéon GROLEAU, Grondines; Mme Hormisdas DUMONTET, Brosseau Station; Mlle Alphonsine PÉPIN, Arthabaska; M. Joseph FORTIN, St-Prime; Mme Théophore SIROIS, Cacouna; M. André KEARNEY, St-Jean-l'Évangéliste; Mme Horace FRANCEUR, Montréal; Mme Arthur PARADIS, Montréal; M. J.-B. LÉVEILLÉ, Lac Ste-Marie; Mlle M. LÉVEILLÉ, Lac Ste-Marie; Mme E. BERTRAND, Lac Ste-Marie; M. L. LACROIX, Bouchette; M. E. GAUTHIER, Bouchette; M. U. COOPER, Hull; Mlle Alice BÉDARD, Hull; Mme Ed. GAUTHIER, Hull; Mme L. LACROIX, Bouchette; Mlle R. GAUTHIER, Bouchette; Mme A. TURGEON, Hull; Mme Chs GRAVEL, Hull; M. Noé DEMERS, Hull; Mme A. PELLETIER, Hull; M. L.-A. CLOUTIER, Montréal; M. Joseph TURCOT, Sherbrooke; M. Urbain TURCOT, St-Marc; Mme H. PRUD'HOMME, Montréal; Mme L. CHEVALIER, Montréal; M. Léon CHEVALIER, Montréal; M. Chs GRAVEL, Hull; Mme Charles LESSARD, Jonquières; M. Joseph TESSIER, St-Guillaume; Mme Joseph TESSIER, St-Guillaume; M. Lucien LALONDE, Hull; M. L.-T. DECETI, Hull; Mme J.-Bte BEAUCHAMP, L'Épiphanie; Mlle Euphrasie BESSETTE, St-Rémi-de-Napierville; M. J.-A. CHAMPAGNE, Hull; M. W. HARPER, Hull; Mme Octave CÔTÉ, St-Guillaume; M. Arthur AMYOT, St-Guillaume; M. J.-L. HARPER, Hull; Mlle Mélanie CELLARD, Drapeau; M. Joseph-A. DION, Hull; M. J.-L. LEROUX, Hull; Mlle Thérèse COUTURE, Hull; M. Alphonse COUTURE, Hull; M. Louis BOUCHER, St-Guillaume; Mme Pierre DUHAIME, St-Guillaume; Mme Arcadius LAPointe, Montréal; Mme Luc GUÉVREMONT, St-Ignace-de-Loyola, Cté Berthier; M. Alfred COURCHESNE, Ille Dugas, Cté Berthier; Mme Alfred COURCHESNE, Ille Dugas, Cté Berthier; M. Ulric RAJOTTE, Montréal; Mme Frs BUGEAUD, Montréal; M. Jean BARRIAULT, St-Jean-l'Évangéliste; M. Adolphe CHARTIER, Montréal; Mme St-MARTIN, Sainte-Victoire; M. Jeffrey BEAUDET, Montréal; Mme GUILBAULT, Montréal; M. le chanoine Maxime LEBLANC, St-Martin de Laval.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissions de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

TÉL. ATLANTIC 3071

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux

Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille à la livre, serviettes de barbières et tous les articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — Amherst 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Pour vos travaux électriques, grands ou petits, voyez

A. DYOTTE, — Spécialisé : —
Appareils d'éclairage
MONTRÉAL

7348, RUE ST-HUBERT
Tél. Calumet 2781

MOULINS Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3 pouces d'épais, bardeaux, lattes, bois de la Colombie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, moulures, portes, etc.

82, RUE ST-PIERRE

- - - - QUÉBEC

Tél. Main 3036

DERY

Semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande.

Hector-L. Dery

17 EST, NOTRE-DAME - - MONTRÉAL

TAXIS NOIR ET BLANC
LES TAXIS DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS
QUÉBEC 2-7970

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — *Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.*

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — *Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.*

APÔTRE. — *Essayez notre magazine...*

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale.

TÉL. BELAIR 1452

**OFFICE CENTRAL
— SAINTE-THÉRÈSE —**

Dépôt Canadien

4508, RUE RESTHER
MONTRÉAL

Représentant exclusif de
L'OFFICE CENTRAL DE LISIEUX

ÉTABLIE EN 1884

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

593-603, NOTRE-DAME OUEST

TÉL. MAIN 1304-1305

SUC.: 1362, NOTRE-DAME O. 5968 SHERBROOKE O.

IMPORTATEURS DE

PAPIERS-TENTURE DE LUXE

MONTRÉAL

Tél. Bureau 2-3248
Carrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.

Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

Tél. Réf.: 2-2220

PRUNEAU & CIE, Limitée

Matériaux de construction

TÉLÉPHONE 2-1230

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

4 genres de lavage: humide, séché,
plat repassé, tout repassé

SATISFACTION GARANTIE

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

Tél. Calumet 5945-9369

142, RUE SAINT-PIERRE
MONTRÉAL

FRIGIDAIRE

Goulet & Bélanger, Ltée

Téléphone 2-4623

DELCO-LIGHT CO.

Construction de lignes de transmissions
Installations inférieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

Dames
Habits pour Garçons
Habits pour Hommes
Confection en tous genres pour
PRIX MODÉRÉS
35, RUE BUADE

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Habits et Merceries pour Hommes

Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

Robinetterie, raccords, tubes, pompes automatiques

CRANE

CRANE LIMITED, SIÈGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL
CRANE-BENNETT, LTD., SIÈGE SOCIAL: 45-51 RUE LEMAN, LONDRES, ANGLETERRE

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des îles Britanniques
Usines: Montréal et St-Jean, P. Q., Canada, et Ipswich, Angleterre

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées
Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6518

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve	\$11,000,000.00
Actif,	145,000,000.00

SIÈGE SOCIAL : MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J.-A. VAILLANTCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUE, *vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir J.-GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

A.-N. DROLET

Léo-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

254 succursales au Canada, dont
210 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

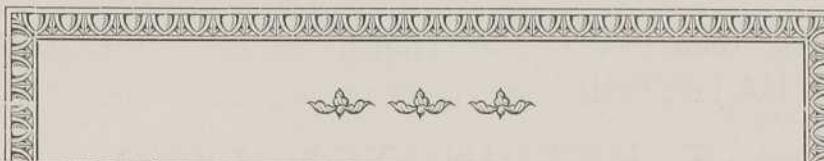
CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

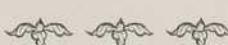
809 est, Av. Mont-Royal, près St-Hubert

Montréal



ARTISTES-DESSINATEURS - PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Eglises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée

ÉPICIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Harbour 2959 440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Tél. Harbour 0979



J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)

OUTREMONT

Spécialité : Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par
des pharmaciens licenciés.

Thé noir Reno

SA FORCE LE REND ÉCONOMIQUE

En vente partout

J.-B. RENAUD & CIE, Inc.
QUÉBEC

Wisintainer & Fils, Inc.

IMPORTATEURS DE
MANUFACTURERS DE
Montures, cadres et miroirs | Gravures, chromos, vitres et globes

TÉL. PLATEAU *7217
58, boulevard St-Laurent :: Montréal

DARLING FRÈRES, Limitée

Ascenseurs pour passagers et pour marchandises
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur

120, rue Prince :: Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver
Montréal

LA COMPAGNIE DE LAVAŁ, Limitée

Manufacturiers de machineries de crémierie, laiterie, fromagerie et ferme
135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MAIN 3946

Verres incassables PYREX

Résistance absolue à la chaleur.
Résistance extraordinaire aux chocs.

RUBIS — BLEUS — VERTS — MOONSTONE

Un essai vous en convaincra

F. BAILLARGEON, LIMITÉE

32 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL. TÉL. CHERRIER 3909

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

LE PRÉCURSEUR EN 2 MAGNIFIQUES VOLUMES

1er volume: années 1920-21-22, 400 pages, 47 gravures.

2e " " 1923-24, 700 " 181 "

RÉLIÉS: \$3.00. — BROCHÉS: \$2.00

S'ADRESSER A

LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

314, Chemin Ste-Catherine :: :: Outremont, Montréal

Nos PRODUITS
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON

LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE; 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 401, RUE BELLECHASSE

TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafaldques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke — Montréal

P.-P. Martin & C^{ie}, L^{tée}

Importateurs, fabricants et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:
50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement la Puissance du Canada

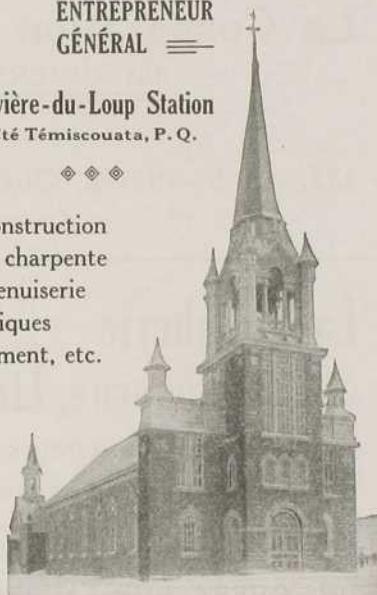
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P. Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

SUCCESSEUR DE
Martel & Dion
Droguerie bruyées, etc.
PRÉSCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

QUEBEC

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

PHARMACIE O. COUTURE

Droguerie
Médecines bruyées, etc.

PRÉSCRIPTIONS DES MÉDECINS

PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

151, RUE ST-JOSEPH :: QUEBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"

Spécialité: Crème à la glace "ARTIC"
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

Demandez un JAMBON **CONTANT** La Compagnie S. L. Contant
Limitée
MONTRÉAL

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

TÉL. EST 5776

Heures de consultations : 2 h. à 4 h. de l'après-midi et sur entente.

J.-A. TOUSIGNANT, M.D.

SPÉCIALITÉS

Yeux—Oreilles—Nez et la gorge

QUÉBEC
FONDÉE EN 1852

La plus vieille maison du genre au Canada

Geo.-W. Reed & Co., Limitée

37, RUE ST-ANTOINE. MONTRÉAL

Exigez nos portes à feu "ALMETL" approuvées
par les compagnies d'assurances

Spécialités : Planchers d'asphalte, couvertures

*Nous finançons, à des conditions avantageuses, les
MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES*

La Corporation des Prêts de Québec

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec

Téléphone: 2-8748

Casier Postal No 45 (B)

HODGSON, SUMNER & CO. LIMITED
Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros
87, rue St-Paul Ouest — Montréal
Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

La Plomberie Moderne, Ltée
TÉL.
ATLANTIC
2081
Gérant
J. ST-AMAND

Plombiers - Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Lancaster
7070

TÉL. CALUMET 9013

J.-A. Bélanger
MARCHAND DE
Fourrures

6935, rue Saint-Hubert, Montréal
(Angle Bélanger)

Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame

Lancaster
7070



CARRIERE & SÉNÉGAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST (ANCIEN No 207) :: MONTRÉAL

COMPAGNIE DE BISCUITS

AETNA
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Échantillons envoyés gratuitement sur demande

5 et 7 est, rue Saint-Paul - - - - - MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.
Résidence: 241, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: EDIFICES RELIGIEUX

EDIFICE « TRUST & LOAN »

30, rue St-Jacques, Montréal — Tél. Main 7806

TÉL. YORK 0298

J.-P. DUPUIS

Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"

GROS ET DÉTAIL

1084, Av. Church, Verdun :: Montréal

GUNN, LANGLOIS & Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

*Fournisseurs de produits de ferme
et de laiterie de haute qualité*



MONTRÉAL - - - QUÉ.

ÉTABLIE EN 1885

Z. LIMOGES & CIE, Limitée
BEURRE — ŒUFS — FROMAGE

22-28, rue William, Montréal — Tél. Main 3548
MONTRÉAL
Toute demande de renseignements concernant Main 7130-7131-7132
— les prix vous sera donnée par téléphone —
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible
MONTRÉAL
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

LEDUC & LEDUC, Limitée
PHARMACIENS EN GROS

FILIATRAULT
1459, Boul. Saint-Laurent — Montréal

SPÉCIALISTE en tapis, linoléum et stores,
pour le clergé et les communautés religieuses.

Tapis de toutes dimensions sur commande.

B. TRUDEAU & CIE

pour bœufseries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification

Parfum Mobile A B E Arctide, etc., spécialement pour automobilité

Le soir: West. 4120
39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
B. P. 484
Tél. Main 0118

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE

655 est, rue Démontigny :: :: MONTRÉAL

« La Banque amie »



*Ce que notre
Banque
vous offre*

Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos
épargnes soient petites ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Service d'Ambulance :: :: :: 70 est, rue Rachel
MONTRÉAL

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Toiture économique
Tôle ondulée et unie
Bardeaux métalliques
Lambrissages métalliques
Plafonds métalliques
Murs métalliques
Latte métallique
Coin d'angle

Dalles et Dallots
Canada plates
Garages métalliques
Réservoirs
Divisions de toilette
Châssis d'acier
Châssis métalliques
Portes à Rideau

Portes à feu approuvées
Portes tournantes
Portes kalamion
Châssis kalamion
Corniches
Puits de lumière
Ventilateurs
Système d'épuisement

Eastern Steel Products, Limitée

1235, RUE DELORIMIER

MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

JAPON, KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

MANDCHOURIE, CHINE, LIAO YUAN SIEN

(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1927)

HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon

(Fondée en 1927)

Procure

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetièvre, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cte Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.